★ FRANCE ★
FOOTBALL
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS
N° 1530 ● 30e ANNEE ● 5 AOUT 1975 ● 3F
ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

LE SOLEIL VERT BRILLE POUR VOUS

Larqué, comme l'A.S.S.E., saute tous les obstacles

(Photo A. LECOQ)

DIVISION I « PREMIERE » vendredi 8 août, 20 h 30

LENS - METZ	BORDEAUX-STRASBOURG
SAINT-ETIENNE-REIMS	NIMES - NANTES
MARSEILLE - AVIGNON	TROYES - LYON
NICE - SOCHAUX	NANCY-VALENCIENNES
LILLE - MONACO (jeudi)	
BASTIA - PARIS S.-G.	

FRANCE FOOTBALL

N° 1530

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 29 juillet 1975 a été tiré à 144.338 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Pleins feux sur

38° à l'ombre

Un footballeur de Nice un peu facétieux a calculé qu'à la fin du mois d'août il aurait perdu son poids, soit 70 kilos, en quelques semaines de préparation et de compétition. Que les bonnes âmes se rassurent : le martyre en question aura récupéré entre-temps.

Il est vrai cependant que le football, dont on prétendit pendant longtemps qu'il était un sport d'hiver, a tendance à devenir un sport d'été. Pour échapper aux rigueurs de l'hiver, aux terrains boueux et à la neige, on caresse maintenant le ballon par 38 degrés à l'ombre. Est-ce un bien, est-ce un mal, le verdict est difficile à prononcer. Il semble que les clubs, financièrement parlant, s'en trouvent fort aise. Pour ce qui concerne les footballeurs, c'est une autre histoire.

Le championnat de Division I, comme les années précédentes, démarre donc au début du mois d'août : première journée vendredi 8 à 20 h 30 avec un lever de rideau le jeudi 7 sous la forme d'un Lille-Monaco.

Le début de la compétition sera un peu moins brutal que par le passé. Nos footballeurs d'élite joueront les 8, 13, 22 et 27 août ; les 9, 12, 20 et 26 septembre.

Au milieu de ces 8 journées se glisseront des événements internationaux dont vous avez les détails et les dates en page 31.

Hostilités suspendues

Ce qui aurait pu être fait avant afin d'éviter les remous de l'été, aura été fait après, ce qui est mieux que pas du tout. Il n'y aura donc pas de guerre entre les footballeurs et les dirigeants puisque la réunion de la Commission Tripartite (vendredi dernier) et celle du Conseil Fédéral (samedi) ont mis les choses au clair.

Le Groupement a admis qu'il eût été préférable de sa part de demander à l'U.N.F.P. ce qu'elle pensait de ses projets, et qu'en tout état de cause, il fallait discuter.

Tous les points du litige ont été abordés et tous ont été solutionnés, sauf un. Ce point concerne les trois mutations : il est inacceptable, par principe et dans les faits, pour l'U.N.F.P. Les deux parties ont trouvé cependant un modus vivendi. Tous les footballeurs en rupture de contrat, donc chômeurs, se feront connaître afin que l'on définisse exactement l'ampleur du préjudice connu par la corporation des footballeurs pros. Pendant ce temps, des juristes seront consultés pour savoir si la décision du Groupement est légale ou ne l'est pas. La décision sera prise après ces deux sondages.

L'U.N.F.P. renonce aux perturbations annoncées ; les salaires seront revalorisés de 7 % ; et dans trois ans, les clubs pros n'auront plus droit qu'à 2 étrangers dans leur effectif.

L'U.N.F.P. existe donc. La reconquête de ses droits se fait annuellement, comme dans d'autres secteurs sociaux.

Le soleil vert sur l'hexagone

La saison qui s'ouvre va être placée, comme les deux précédentes, sous le signe du soleil vert, c'est-à-dire sous la domination ou du moins le rayonnement de l'A.S. Saint-Etienne.

Rien ne semble devoir arrêter le club forézien dans sa marche vers le sommet. Les jeunes, soigneusement cultivés en serre, poussent comme des champignons. Rocheteau par exemple, titulaire de demain et peut-être même d'aujourd'hui, qui a marqué deux buts contre Leeds lors du match amical de mercredi dernier.

On a coutume de dire que les matches amicaux d'avant-saison ne veulent pas dire grand-chose. Il est préférable tout de même de les gagner plutôt que de les perdre. Saint-Etienne, vainqueur de Leeds par 4 buts à 1, même en match amical, a franchi une nouvelle haie, comme Jean-Michel Larqué sur notre photo de une.

Faisons confiance à notre représentant numéro 1, souhaitons lui bonne chance en Coupe d'Europe et louons-le une nouvelle fois pour son sérieux, son talent et tous les rêves qu'il nous fait faire.

(Notre photo : Synaeghel dans la défense de Leeds.)

Kéruzoré (suite)

L'affaire Kéruzoré, après avoir semblé se calmer, est arrivée à son terme, c'est-à-dire au point de rupture. Le joueur breton a considéré que la deuxième mise à l'écart par son club était une rupture de contrat et qu'en conséquence il était délié de ses engagements vis-à-vis de lui.

Cinq joueurs du Stade Rennais ont pris nettement position contre « le perturbateur » après divers incidents à l'entraînement. Dans cette constante montée des passions, les excès des uns et des autres étaient inévitables. Mais que penser des dirigeants qui ont laissé se développer ces affaires et ce climat d'incompréhension au mépris des intérêts du club et du respect dû aux supporters ?

« Kéru » est désormais un banni mais le Stade Rennais s'en portera-t-il mieux / On peut le lui souhaiter mais on peut également en douter.

SuperCoupe et supermarks

Il faut savoir compter ses sous et gérer le présent avec le flair du renard. C'est le cas du Bayern, de son président M. Neudecker et de son manager M. Schwan.

L'idée de rencontrer le champion d'Amérique du Sud dans deux matches au couteau pour l'attribution d'une Coupe Intercontinentale qui ne veut pas dire grand-chose, n'a jamais transcendé les Bavarois. En 1974, ils avaient laissé ce soin aux Espagnols de l'Atletico Madrid, tout heureux et tout aises de se sacrer champions du monde par la bande.

Cette année, le Bayern renonce encore parce que « les frais de voyage ne compensent pas les possibilités de recette. » Le champion d'Europe a donc proposé à Dynamo Kiev, vainqueur de la Coupe des Coupes, de jouer une « superCoupe européenne » en deux matches aller et retour. Les frais ne sont pas élevés, l'impact auprès du public est bon et les risques de brisures de jambes sont moins grands.

Les matches pourraient se jouer le 9 septembre à Munich et le 7 octobre à Kiev, le club soviétique ayant donné son accord la semaine dernière. Une superCoupe qui donnera des supermarks.

La musique fortifie les mœurs

Quand on travaille dans l'ombre des idoles et que l'on désire faire parler de soi, on cherche une idée. On la trouve parfois, et on l'exploite, comme l'a fait un entraîneur italien nommé Marchioro.

Passé à la tête de Cesena, club provincial de première division, il recharge nerveusement et psychologiquement ses joueurs en musique. Pas n'importe quelle musique ! Il faut du classique léger, reposant et réconfortant, de surcroît un peu « héroïque ». Marchioro confie principalement ses destinées d'entraîneur à Beethoven et Debussy.

Il semblerait que la cure est efficace. Expérimentée la saison dernière à Côme, elle aurait même fait ses preuves. Marchioro a fait « monter » Côme en première division.

Ne rions pas. Le football en musique semble infiniment préférable à la guerre du football.

Un géant aux oubliettes

On ne reverra plus sur les écrans de télévision et sous le maillot de l'équipe nationale polonaise, le géant blond Jerzy Gorgon, héros de Wembley, héros du W.M. 1974 et l'un des plus athlétiques défenseurs centraux du football moderne.

Gorgon, 26 ans et 31 sélections, a été suspendu pour 6 mois sans appel et rayé définitivement des cadres internationaux, pour avoir eu une conduite inadmissible lors d'un récent voyage avec Gornik. En effet, au retour d'une tournée en Espagne avec son club, Gorgon s'enivra dans le train Paris-Varsovie et provoqua plusieurs incidents en compagnie de Szarmach et Lazurowicz.

Szarmach a été suspendu pour six mois mais pourra rejouer en sélection après avoir purgé sa peine. Lazurowicz a été suspendu pour trois mois.

Les dirigeants de Gornik ont reçu un blâme. D'autre part, leur club ne pourra pas jouer à l'étranger avant la fin de l'année 1975 et sera sans doute contraint d'annuler son engagement pour le « Trophée Costa Verde » en Espagne (28 au 30 août).

Gorgon avait déjà reçu un blâme de sa Fédération pour avoir « mal répondu à un journaliste » selon les termes des dépêches d'agence. Le drame de Gorgon ne lui est pas particulier : les honneurs montent parfois à la tête.

l'actualité

Jacques THIBERT

et l'équipe de France Football

Pièces détachées

Ian Hutchinson, l'attaquant de Chelsea, entame sa huitième saison professionnelle au club londonien. Et même si celle-ci va se poursuivre en Division II, Hutchinson fait tout pour que 1975-1976 soit digne de sa réputation. Il s'est entraîné comme un démon et il pèse exactement une livre de moins qu'au terme de la saison dernière.

Hutchinson est un optimiste. Il y a tout intérêt d'ailleurs car il est un collectionneur de blessures tout à fait impressionnant : deux fractures de jambe, un doigt, un bras et un orteil brisés, une opération du ménisque, une épaule disloquée et un disque vertébral voyageur.

« A part cela, tout va très bien, Madame la Marquise » chantait-on en 1930. Souhaitons bonne chance à Hutchinson.

The big clubs

La rivalité entre les deux grands clubs de Glasgow, le Celtic et les Rangers, a été fixée sur la pellicule dans un film de cinquante minutes tourné par Joachim Kreck.

Celui-ci relate et décrit dans son documentaire la vie passionnée des deux clubs ; et explique comment l'histoire, la société et la religion ont pu produire la rivalité que l'on sait.

Le film, appelé à un certain retentissement, sera projeté pour la première fois à Edimbourg pour la fête du film. Son titre est à la fois simple et explicite : « The big clubs ».

Non au Kaiser

Récemment, le bruit courait en République que l'Arabie Séoudite était prête à faire un pont d'or à Franz Beckenbauer pour qu'il s'expatrie et aille jouer sur les sables des champs pétrolifères.

Le prince Fayçal Ibn Fahd, directeur de la Jeunesse et des Sports d'Arabie Séoudite, a démenti la nouvelle lors d'un récent passage au Maroc. Et il a ajouté, ce qui est peut-être un peu osé dans l'autre sens :

« Si mon pays désire acquérir des joueurs étrangers, le monde arabe ne manque pas d'éléments de classe internationale. »

Le Kaiser se fera une raison. La bière est fraîche et abondante à Munich.

Sandro sauvé des eaux

Un journal milanais a fait trembler rétrospectivement plusieurs millions d'Italiens en révélant, titre de « une » à l'appui, que Sandro Mazzola avait failli se noyer en compagnie de son épouse et de trois de ses quatre fils.

C'était un peu exagéré. Parti en canot avec sa petite famille au large de San Remo, Mazzola vit son moteur de 20 chevaux faire des siennes lors du trajet de retour. Certains disent que le canot dériva pendant deux heures dans la houle. L'intéressé met les choses au point :

« Mon motoscaphe est resté en panne à cent mètres du bord. J'ai eu du mal à regagner le rivage car la mer était grosse. Mais cela ne vaut pas d'ameuter les gens pour une aussi petite peur. Je ne suis pas un père indigne, mais pas non plus Christophe Colomb ! »

LE CHAMPIONNAT EN UN COUP D'ŒIL

	AVIGNON	BASTIA	BORDEAUX	LENS	LILLE	LYON	MARSEILLE	METZ	MONACO	NANCY	NANTES	NICE	NIMES	PARIS S.-G.	REIMS	SAINT-ETIENNE	SOCHAUX	STRASBOURG	TROYES	VALENCIENNES
AVIGNON		19-11	**8-2**	**4-6**	12-9	**16-3**	**19-6**	30-11	**16-4**	27-8	**30-3**	13-8	17-10	**18-1**	**15-5**	14-12	31-10	**11-5**	**22-2**	26-9
BASTIA	**30-4**		**16-3**	23-11	13-8	**16-4**	14-12	**15-5**	31-10	26-9	**22-2**	27-8	**18-1**	8-8	30-11	**4-6**	**30-3**	17-10	12-9	**8-2**
BORDEAUX	9-9	4-10		**12-3**	8-11	7-12	25-10	20-9	**21-12**	26-11	**16-6**	**2-4**	**11-5**	**20-3**	**15-2**	**25-1**	22-8	8-8	19-11	**25-5**
LENS	7-12	**11-5**	26-9		**8-2**	31-10	13-8	8-8	26-11	**25-5**	19-11	**22-2**	12-9	27-8	**16-6**	**18-1**	**16-4**	**30-3**	17-10	**16-3**
LILLE	**15-2**	**21-12**	**16-4**	9-9		17-10	4-10	**25-1**	8-8	31-10	25-5	**30-3**	19-11	**12-3**	22-8	20-9	**16-6**	7-12	**26-11**	**11-5**
LYON	4-10	8-11	**4-6**	**2-4**	**20-3**		**30-4**	14-12	20-9	**18-1**	**25-1**	30-11	**15-5**	23-11	**2-3**	25-10	**15-2**	**9-9**	**19-6**	13-8
MARSEILLE	8-8	**16-6**	**30-3**	**21-12**	**16-3**	19-11		22-8	7-12	12-9	**11-5**	17-10	31-10	**22-2**	**25-1**	**9-9**	**25-5**	26-11	26-9	**16-4**
METZ	**25-5**	26-11	**22-2**	**19-6**	27-8	**16-6**	**18-1**		**11-5**	**16-3**	31-10	12-9	26-9	**8-2**	7-12	13-8	19-11	**16-4**	**30-3**	17-10
MONACO	8-11	**2-4**	**13-8**	**15-5**	**19-6**	**22-2**	**4-6**	23-11		**30-3**	26-9	**18-1**	27-8	14-12	**30-4**	30-11	17-10	**16-3**	**8-2**	12-9
NANCY	**25-1**	**12-3**	**15-5**	30-11	**2-4**	22-8	**15-2**	4-10	25-10		9-9	**30-4**	14-12	8-11	**20-3**	23-11	**21-12**	20-9	**4-6**	8-8
NANTES	25-10	20-9	**14-12**	**30-4**	30-11	27-8	23-11	**2-4**	**12-3**	**8-2**		**4-6**	**19-6**	**15-5**	8-11	**20-3**	4-10	**15-2**	13-8	**18-1**
NICE	**21-12**	**25-1**	31-10	20-9	25-10	**25-5**	**20-3**	**15-2**	22-8	19-11	7-12		**16-4**	4-10	9-9	**12-3**	8-8	**16-6**	**11-5**	26-11
NIMES	**20-3**	22-8	**23-11**	**15-2**	**30-4**	26-11	**2-4**	**12-3**	**25-1**	**16-6**	8-8	8-11		25-10	20-9	4-10	9-9	**21-12**	**25-5**	7-12
PARIS S.-G.	22-8	**19-6**	17-10	**25-1**	26-9	**11-5**	20-9	9-9	**16-6**	**16-4**	26-11	**16-3**	**30-3**		**21-12**	**15-2**	7-12	**25-5**	31-10	19-11
REIMS	26-11	**25-5**	12-9	14-12	**18-1**	26-9	27-8	**4-6**	19-11	17-10	**16-4**	**8-2**	**22-2**	13-8		**19-6**	**11-5**	31-10	**16-3**	**30-3**
SAINT-ETIENNE	**16-6**	7-12	27-8	22-8	**22-2**	**30-3**	**8-2**	**21-12**	**25-5**	**11-5**	17-10	26-9	**16-3**	12-9	8-8		26-11	**19-11**	**16-4**	31-10
SOCHAUX	**2-4**	25-10	**18-1**	8-11	14-12	12-9	30-11	**30-4**	**20-3**	13-8	**16-3**	**19-6**	**8-2**	**4-6**	20-11	**15-5**		26-9	27-8	22-2
STRASBOURG	23-11	**20-3**	**19-6**	25-10	**4-6**	**8-2**	**15-5**	8-11	4-10	**22-2**	12-9	14-12	13-8	30-11	**2-4**	**30-4**	**12-3**		**18-1**	27-8
TROYES	20-9	**15-2**	**30-4**	**20-3**	**15-5**	8-8	**12-3**	25-10	9-9	7-12	**21-12**	23-11	30-11	**2-4**	4-10	8-11	**25-1**	22-8		**16-6**
VALENCIENNES	**12-3**	9-9	30-11	4-10	23-11	**21-12**	8-11	**20-3**	**15-2**	**19-6**	22-8	**15-5**	**4-6**	**30-4**	25-10	**2-4**	20-9	**25-1**	14-12	

RMC Radio Monte Carlo

Bernard Spindler
son équipe
et Max Urbini

Rédacteur en chef de FF

En Toute Liberté

LE SPECIALISTE AMSUD S'ETONNE

Le "Showball" du deuxième âge

(Alain FONTAN)

Une véritable légion étrangère comprenant les vétérans anglais Wilson (goal) et Bobby Moore, l'Irlandais Dougan, les Portugais Fernando Pinto, Nene, Manuel Fernandez et Eusebio et Sekularak, est venue la semaine dernière au Brésil. Pour lui donner la réplique dans ses rencontres de football en salle, un impresario local avait mis sur pied une sélection brésilienne comprenant Bellini, Nilton Santos et l'équipe de Santos d'hier (ou d'avant-hier) avec Doval, Ramos Delgado, Claudio, Rildo (revenu du Midi) et Carlos-Alberto. Le chauve Gerson complétait l'ensemble.

Pas de touche, mais des parois qui renvoient la balle, des buts étroits mais d'une hauteur normale et un arbitre folklorique semblable à celui des « Harlem Globe's Trotter » qui expulse l'un des cinq joueurs de chaque camp pour une ou trois minutes et donne des penalties en veux-tu en voilà. bref un petit spectacle sympathique et parfois amusant.

Au Brésil, hélas ! la TV Globo a cru bon de lancer cet aimable divertissement avec emphase sous l'étiquette « Sélection d'Europe contre Brésil ». C'est tout juste si nous n'avons pas eu les hymnes. Bref, tout cela était un peu forcé pour ce « football de papa » sans prétention. Sans compter que nombre de passionnés du ballon rond et de jeunes imaginaient que leurs dieux, c'est-à-dire des défenseurs comme Nilton Santos, Bellini et Bobby Moore faits d'une matière semblable à celle du Pain-de-Sucre ou du rocher de Gibraltar échappaient au poids des ans. Ce « showball » plutôt froid ne laisse-t-il pas sur le plan du spectacle un goût de cendre dans la bouche et ne voit-il pas s'envoler nombre d'illusions ?

UN LECTEUR S'ELECTRISE

Et l'économie de l'énergie ?

La lecture du calendrier du Championnat de France de Division I, saison 1975-1976, laisse perplexe.

En effet, depuis plusieurs mois, les hautes sphères dirigeantes de notre pays ne cessent de nous conseiller « l'économie de l'énergie ». N'est-ce pas d'ailleurs pour cette raison qu'il a été décidé d'avancer les pendules d'une heure pour l'été 1976 afin de profiter au maximum de l'astre solaire.

Or, le G.E.P. ne semble pas décidé, lui, à « économiser l'énergie électrique » !...

Non seulement, il y a autant de matches que les autres saisons, prévus en nocturne, mais également on laisse la possibilité aux compétiteurs de jouer le samedi soir (au lieu du dimanche) pendant la période hivernale (cf notre n° 1528 du 22-7-75). C'est vraiment à n'y plus rien comprendre !

D'ailleurs, cette systématisation des rencontres en nocturne devient exagérée.

Certes, au mois d'août, il est beaucoup plus agréable de suivre un match le soir, plutôt qu'en diurne ; mais en novembre ou en mars, ce serait le contraire !... que dire alors de janvier ou février...

Puisse ce propos retenir votre attention, et — par votre intermédiaire — celle des responsables intéressés.

(Cette opinion émane d'un fidèle lecteur de « F. F. », M. Gérard Boyer, de Marseille.)

UN PARISIEN S'INDIGNE

Lettre à M. Hechter

Je ne peux m'empêcher de partager votre satisfaction devant le succès qu'a connu le Tournoi de Paris organisé par vos soins cette année : succès sportif d'abord, puisque la constellation d'étoiles que vous aviez proposée ne nous a pas déçus ; succès financier ensuite, dont le Paris Saint-Germain avait sans doute besoin après une année où les recettes n'ont peut-être pas été tout à fait à la hauteur de votre ambition.

Je vous signale, à ce propos, être un supporter fidèle puisque j'ai assisté à une bonne douzaine de rencontres au Parc des Princes, et sans doute pas parmi les meilleures puisque j'étais dans les gradins lors de la venue de clubs tels que Strasbourg, Metz, Angers, Troyes, Monaco, Bordeaux, Reims, etc.

Je ne pense pas faire partie de cette cohorte de spectateurs qui ne répondent « présents » que pour les grandes affiches (Saint-Etienne, Marseille, etc.).

Je me permets donc, ce faisant, de vous signaler un incident que je considère comme grave survenu lors des finales de ce Tournoi de Paris.

Parvenu aux abords du Parc des Princes, le jeudi 19 juin, quelques minutes avant le coup d'envoi du match Fluminense Sporting de Lisbonne, et éprouvant beaucoup de difficultés à trouver une place de stationnement pour mon véhicule, j'ai dû me résigner à me garer, je l'avoue, d'une manière peu réglementaire.

En sortant du stade, quatre heures plus tard, et après avoir goûté au spectacle offert, j'ai constaté, avec quelques « compagnons d'infortune », que mon véhicule avait été enlevé par la Police et placé en fourrière.

Je ne vous ferai pas perdre vos précieuses minutes en vous racontant par le menu le détail des tracasseries rencontrées pour récupérer mon véhicule. Toujours est-il que la note « salée » que j'ai dû payer s'élève à 210 francs de frais de fourrière, plus 120 francs d'amende, soit un total de 330 francs auxquels s'ajoutent 60 francs pour le prix des places et deux ou trois billets de 10 francs de menus frais.

Mon goût prononcé pour le football a donc grévé mon budget, ce mois-ci, de 400 francs. Je pense que vous serez d'accord, avec moi, pour admettre, qu'à ce tarif, on peut difficilement se permettre de renouveler ce genre d'expérience.

J'ai donc très mal « digéré » cette soirée et on ne m'empêchera pas de penser qu'il s'agissait d'un « racket » parfaitement organisé par la Préfecture de Police profitant de notre absence prolongée pour faire « main basse » sur nos véhicules.

Que pensez-vous, Monsieur Hechter, de ce « racket » ? Permettrez-vous les agissements des responsables de la ville de Paris sans faire entendre votre voix ? Les laisserez-vous augmenter, par des procédés scandaleux, la dîme qu'ils prélèvent déjà sur les prix d'entrée du stade ?

Ne craignez-vous pas un certain découragement chez nous qui, par notre participation financière, vous permettrons peut-être dans un avenir proche, je l'espère, de donner à la capitale une équipe à sa dimension ?

Ce problème est un peu le vôtre.

Que la ville de Paris comprenne le bien que vous lui faites, et, ce que, modestement, nous apportons financièrement par notre fidélité au club.

Croyez bien que je ne me serai sans doute pas fait entendre si j'avais eu conscience d'être un cas isolé : mon problème n'aurait alors intéressé personne. Mais nous étions beaucoup, ce soir-là, dans le commissariat du boulevard Exelmans et c'est peut-être au nom de tous ces gens-là que j'ai pris la parole.

Merci de m'avoir lu.

Votre dynamisme me fait penser que cette lettre ne vous laissera pas indifférent.

Et, d'ores et déjà, bravo pour l'année prochaine.

L.-P. PARMANTIER,
91560, CROSNE.

LE PROVINCIAL PROPOSE

Lecteurs, à vos marques !

(Roger CHABAUD)

Les problèmes de doctrine, ou d'école ne nous échappant nullement, nous proposons à nos lecteurs les plus méticuleux un petit exercice qui fixera les esprits.

Qui en effet ne s'est amusé d'entendre les augures (ou de les lire) lorsqu'ils déclarent péremptoirement : « Il fallait passer par les ailes » dont le pendant est inévitablement : « Ils centrent trop. »

D'autre part, il y a quelquefois deux écoles. L'une dit-on est britannique. L'ailier centre, la triplette appuie. Forcing. Mais où sont les triplettes d'antan ?

L'autre serait hungaro-allemande-batave. C'est celle qui fortement axée au milieu, pénètre par cheminées, triangulations, unedeux, à la manière de Reims par exemple. Ou encore l'inondation.

Il y a aussi des mélanges des deux, bien sûr.

Notre but n'est pas de départager les écoles, si écoles il y a.

Mais il est de contribuer à la clarté des prises de position et si possible à une certaine rigueur. On n'a pas le droit de dire n'importe quoi et surtout d'en tirer des conclusions hâtives.

Pour nous il n'existe aucune grande équipe qui ne soit d'abord capable du jeu court, celui que l'on fait point à point, la constellation d'échanges avec à la limite le jeu dans le mouchoir qu'est le jeu dans la surface. De ce point de vue la leçon de Reims, de Nancy, de Lyon rejoint en France celle de Sète, du Racing, de Sochaux et du C.O.R.T. avant-guerre (par opposition à l'O.M., à Nice, aux Girondins de jadis, ou à Nîmes) Saint-Etienne hors concours.

Deuxièmement : ne joue pas long qui veut. Le jeu long n'est pas le jeu fou.

Il va de soi que les plus grandes équipes doivent jouer dans les deux registres. Le court pour le long et le long pour le court. Exemple le Real de Di Stefano mais de Gento, le type même du grand football baroque.

La pédagogie commence par le jeu court il va sans dire.

On peut même admettre que l'idéal serait que des recruteurs « sauvages » dénichent des natures rebelles à la pédagogie, poussées sur franc comme on dit en arboriculture, rebelles aux formations strictes. Ainsi on forme peut-être un Aberbi mais on découvre un Rahis, qu'on voit mal éduqué au conservatoire. L'inter du triangle en pointe et l'ailier de raid et de baraka.

D'où une démarche qui d'une part serait scolaire (mais avec l'esprit des classes spéciales de lycée ou des super-conservatoires) et d'autre part artisanale. Recours aux « barbares ». C'est-à-dire soit aux étrangers moins cérébraux que nous, soit aux footballeurs de couleur dont il serait dommage de confirmer trop tôt les qualités instinctuelles. Je pense à l'incomparable apport antillais par exemple.

Cela dit, et avant de pousser plus loin la discussion, nous proposons cette grille à nos lecteurs. Le dépouillement dans un an quand ils nous auront adressé leurs statistiques.

Nous ne doutons pas que plusieurs d'entre eux répondront à notre appel.

Voici une grille facile à tenir à jour pour chacun des 38 matches. Il ne restera qu'à totaliser. Ce sera intéressant soit comme constat soit comme projet.

BUTS sur	1/	2/	3/	4/	5/	6/
Penalty						
Coup franc direct						
Coup franc ou corner (cafouillés)..						
Pénétration axiale.						
Centre repris.....						
Centre cafouillé ..						
But de débordement (ailier ou pas)						
Retombées très lointaines						
Buts d'arrières ...						
Divers						

N.B. — En penalty on pourrait donner le quotient des réussis par les accordés. Ex. : 8/12.

du mois d'août en vente partout avec tous les calendriers D. I, D. II, D. III.

Les Trois coups

LA GROGNE ET L'ESPOIR

Gérard ERNAULT

Ce vendredi soir, 8 août, 20 h 30, on s'essaiera aux premiers dribbles, aux premiers tirs et, déjà, aux premiers bilans. Le championnat de France 1975-76 sera lancé. Il sera un des plus longs de l'histoire. Le 19 juin prochain, date de son terme, il aura dix mois et demi d'existence. Le record d'Europe, et sans doute du monde, est battu. On a les records que l'on mérite.

Dans un temps où les grandes nations du football, déjà favorisées par une topographie qui n'implique pas des déplacements d'une longueur « assassine » concentrent, dans la mesure du possible, leurs ressources, voici que la France, bonne fille, traîne une « élite » de vingt clubs. Le mal est connu, dénoncé. Il constitue un argument électoral de première importance. Le président Sastre l'avait utilisé en son temps. Il était sans doute sincère. Mais son action dans ce domaine primordial en est resté, à ce jour, au niveau des intentions.

C'est que le football professionnel français, toujours à la pointe du progrès, tente depuis quelques années de résoudre la quadrature du cercle. Il vit au-dessus de ses moyens avec une inconscience proverbiale. Pour boucler les fins de mois, le maximum de recettes lui sont nécessaires, d'où le maintien d'une division professionnelle à vingt clubs, cette idée astucieuse des matches aller retour en Coupe et cette compétition qui n'en finit pas d'user le mental et les muscles des joueurs.

Un grand constat effectué la saison passée a été celui du nivellement des valeurs. Un club comme Metz en posture de descendre à trois journées de la fin a espéré jusqu'au dernier moment... qu'il pourrait décrocher une place en Coupe de l'U.E.F.A. Ce renversement spectaculaire de situation traduit trop de carences générales, sans que les Messins soient ici en cause, pour être pris au pied de la lettre. Il inquiéterait plutôt. L'évidence d'un autre constat tout aussi lamentable que le précédent a conduit le Groupement des clubs professionnels à réagir. Dix clubs français totalisent un déficit de deux milliards d'anciens francs. Les différentes mesures prises à l'assemblée générale tenue en juin ont pour but de réduire un train de vie de pétrolier arabe. C'est déjà un pas en avant avec cette seule restriction que lesdites mesures s'attaquent plus aux conséquences du mal qu'à ses causes profondes.

Sur cette toile de fond sans grandeur se met en place une saison dont on se demande vraiment ce qu'il faut en attendre. La conjoncture a limité les mouvements de personnel à l'intersaison. Deux entraîneurs seulement ont changé de club : Cedolin et Flamion ; les « gros » transferts se résument à ceux de Guillou, Mezy et Jodar pour les Français, Dzajic, Katalinski et Yazalde pour les étrangers. Si l'on jette un regard sur la frénésie des saisons passées, autant dire qu'il ne s'est rien passé. Résultat : on assiste à la naissance chez les entraîneurs interrogés à l'heure du coup d'envoi de déclarations teintées de morosité, voire de grogne, quand chaque saison qui recommence entraîne par nature les espoirs les plus fous.

Cet espoir, Saint-Etienne le porte en solitaire. On attend des Stéphanois qui repartent intégralement avec leur effectif de l'an dernier la réalisation d'un double objectif : qu'ils confirment leur remarquable parcours 74-75 et fassent école. Au moment où débute une compétition de longue haleine, ils en sont encore les indiscutables favoris. Leurs rivaux désignés sont l'O.M. à la recherche d'une rigueur que ne pouvaient lui donner ses Brésiliens Jairzinho et Paulo Cezar, mais que Yazalde et Bereta sont à même de lui fournir. Nice restructuré par l'arrivée de Katalinski en défense centrale et Guillou au milieu du terrain. Lyon étoffé par la présence du solide Jodar et de Garrigues, Reims, avec le retour de Bianchi, Lens sur sa lancée, Nantes et ses jeunes, Bastia et Dzajic superstar, Metz bien charpenté, Bordeaux et le Paris S.-G. habilement renforcé par Humberto et Tokoto sont désignés comme les principaux outsiders d'une compétition dont tout laisse présager qu'elle sera une fois de plus très serrée. On suivra de très près le retour de Nancy et de Platini sa jeune étoile, l'avènement d'Avignon et la présence de Valenciennes déjà aux abois alors que la ronde n'est pas encore entamée.

Au-delà de la compétition nationale se dessinent déjà les futurs affrontements européens de nos clubs et de notre sélection. Contrairement aux apparences, ils n'ont pas tiré les meilleurs morceaux avec Bruges (Lyon), Dublin (Lens), et Iéna (O.M.). On connaît l'impasse où s'est engagée l'équipe de France en Coupe d'Europe des Nations avant d'accueillir l'Islande et la Belgique et de rendre visite à l'Allemagne de l'Est.

Reste une fois de plus Saint-Etienne, favori devant Copenhague, et qui de son piédestal détient le pouvoir considérable de rendre son sourire au football de France. Ce ne sera pas si simple.

Avec le commencement du Championnat

FRANCE FOOTBALL

reprend sa pagination habituelle et l'ensemble de ses rubriques qui en fait

le n° 1 incontesté

des magazines de football

Toute L'ACTUALITE du football se trouve dans

FRANCE FOOTBALL

qui s'intéresse aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels aux jeunes qu'aux adultes à la division II qu'à la division I au football international qu'au football national et qui possède même une chronique de football féminin

CHAQUE MARDI dans

FRANCE FOOTBALL

tout le football est présent

en EDITORIAUX pour la réflexion
en CONFIDENTIELS pour le dessous des cartes
en COMPTES RENDUS pour l'information
en REPORTAGES pour la connaissance des hommes
en STATISTIQUES pour vos archives
et en DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES

ET A PARTIR DU MOIS DE SEPTEMBRE DES SURPRISES !

CHAQUE MARDI n'oubliez pas que

FRANCE FOOTBALL

EST INDISPENSABLE A QUI VEUT TOUT SAVOIR du football en France et dans le monde

SAINT-ETIENNE ET LES AUTRES

Une présentation de Jacques ÉTIENNE et Jean-Paul OUDOT

AVIGNON :

Ne pas sombrer...

Pour la première fois depuis la création du club, l'Olympique Avignonnais a accédé à la Division I. C'est l'aboutissement de plusieurs années d'efforts.

Avignon a traîné longtemps son mauvais début de saison, pour refaire progressivement surface et s'imposer en barrage devant Rouen.

Les Avignonnais ont eu certains problèmes à l'inter-saison. Il s'agissait en effet de mettre sur pied une formation susceptible d'avoir un comportement honorable en Division I. Fort heureusement, ils ont pu établir cinq nouveaux contrats pros, comme les y autorise le règlement

Il va leur falloir s'adapter au rythme de la division supérieure et éviter de se laisser trop distancer au départ, d'autant qu'ils ont un calendrier particulièrement difficile, comme l'indiquent ci-dessous les trois premiers matches qu'ils auront à disputer.

● **L'an dernier :**

Championnat : 2e du Groupe « B » de la Division II. 57 buts pour, 31 contre. Vainqueur de Rouen en barrage (3-0, 0-2).

Coupe : Eliminé au 7e Tour par La Paillade Montpellier (0-1).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Marseille-Avignon
13 août : Avignon-Nice.
22 août : Paris S.G.-Avignon

● **Pour :**

L'enthousiasme propre aux équipes qui ont le bonheur de se retrouver parmi l'élite. Un nouvel attrait pour toute une région. Un renforcement qui semble judicieux.

● **Contre :**

L'inexpérience de certains joueurs. La difficulté d'adaptation au football d'élite. Le saut dans l'inconnu que représente pour l'équipe la Division I et qui peut se traduire par une certaine crainte, une appréhension pour une formation qui n'a certes rien à perdre, mais tout à redouter.

● **La cote de « F.F. » :**

12 contre 1.

Bourrier :

« Nous maintenir »

« Notre objectif est prévisible : nous venons de gagner notre place en Division I, nous ferons tout pour la garder. Ce sera dur, mais je suis optimiste. Le stage préparatoire que nous avons fait en Lozère a été très bon. Nous avons effectué des matches amicaux devant des équipes difficiles comme Utrecht, Reims, Molenbeeck, ce qui m'a permis de mieux situer la tâche ardue qui attend les gars. J'ai pu également, à travers ces rencontres, parfaire la cohésion de l'ensemble.

Cinq joueurs nouveaux sont en effet arrivés et je fonde de grands espoirs sur eux. Charazetta est apparu comme un « super ». C'est un Argentin qui « travaille et possède une bonne frappe de balle ». Les autres sont très bien.

Nous partons un peu à l'aventure, c'est vrai ; mais si pour nos débuts, nous pouvions avoir une campagne assez paisible, je serais heureux. »

HERBET

BASTIA :

Faire aussi bien

Il va s'agir de prendre enfin le club corse au sérieux. Depuis quelques années, sa progression est régulière et il tient une place plus qu'honorable en championnat comme en coupe.

Bastia apparaît d'autant plus redoutable cette saison, qu'il a engagé l'international yougoslave Dzajic qui s'est révélé d'entrée de jeu — à la faveur de la Coupe des Alpes — comme le redoutable attaquant qu'il fut tout au long de sa carrière. Dzajic, que l'on pouvait croire « émoussé », s'emploie à confondre ses détracteurs et peut être l'un des « grands » de la compétition.

Parallèlement, le club insulaire poursuit sa politique de jeunes, tous originaires de l'île de Beauté et qui se verront offrir une belle chance par Cahuzac. Ainsi les départs de Vergnes, Travetto et de Giordani ne se feront peut-être pas trop sentir.

Toujours est-il que Bastia est bien décidé à jouer sur les deux tableaux avec une équipe homogène, qui n'a subi que le minimum de bouleversements... et qui sera difficile à battre — comme toujours — à Furiani. De bons résultats à l'extérieur peuvent faire des Corees de dangereux outsiders.

● **L'an dernier :**

Championnat : 5e avec 45 points. 54 buts pour, 47 contre.

Coupe : éliminé en demi-finale par Saint-Etienne (0-2).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Bastia - Paris S.G.
13 août : Bastia - Lille.
22 août : Nîmes - Bastia.

● **Pour :**

Une belle continuité dans les résultats. Un entraîneur aimé de ses joueurs et qui connaît parfaitement son équipe au point de tirer le maximum de ses possibilités. L'arrivée de Dzajic.

● **Contre :**

Cahuzac ne pourra utiliser les services de Neumann du fait qu'il devient le troisième étranger. Or le Germano-Argentin tenait la saison passé un rôle important, en liaison avec Papi. Un problème à résoudre pour l'entraîneur bastiais.

● **La cote de « F. F. » :**

5 contre 1.

Cahuzac :

« Des possibilités »

« Les résultats obtenus la saison passée m'autorisent à être optpimiste, bien que je prévois un Championnat très difficile, car plusieurs formations seront très dangereuses. Je voudrais que nous effectuions un bon début, mais nous serons handicapés par l'absence de Papi qui s'est fait une entorse à l'entraînement. Il risque de nous faire bien défaut au milieu du terrain.

Vergnes est parti certes, mais Dzajic est là et ce qu'il a montré jusqu'ici me laisse à penser qu'il compensera parfaitement le départ de Jacky.

Je compte faire confiance à certains jeunes et notamment à Guidicelli appelé à conduire la ligne d'attaque. On attend toujours que Bastia monte de plus en plus haut... surtout nos fidèles supporters. Mais renouveler notre dernière saison serait déjà une bonne performance. L'idéal serait évidemment de décrocher une place permettant de disputer une coupe européenne. Il n'est pas défendu d'y croire. »

DZAJIC

BORDEAUX :

Vitesse d'abord

Leur « major » en tête, les Girondins de Bordeaux entendent cette saison gravir un nouvel échelon dans la hiérarchie du championnat. A l'intersaison, ils n'ont fait aucune révolution de palais mais se sont assuré les services d'une authentique vedette internationale, le Suisse et ailier gauche Jeandupeux qui a déjà fait l'unanimité autour de lui et compense donc le départ pour Paris de Tokoto.

Les finances du club sont à peu près saines mais ne permettaient aucune folie. C'est pourquoi le major Menaut comptera sur le même effectif cette saison. Un effectif qui aura acquis une indispensable expérience, une maturité de bonne aloi.

Bordeaux l'an dernier avait reconquis un public (12.000 spectateurs de moyenne). Il n'y a aucune raison pour qu'il s'arrête en si bon chemin, d'autant que l'entraîneur girondin veut encore faire accélérer le rythme. Du bon spectacle en perspective au stade municipal.

● **L'an dernier :**

Championnat : 12e avec 39 points. 48 buts pour, 49 buts contre.

Coupe : éliminé en seizième de finale par Sochaux (0-0, 0-3).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Bordeaux-Strasbourg.
13 août : Monaco-Bordeaux.
22 août : Bordeaux-Sochaux.

● **Pour :**

Une formation combative (au bon sens du terme), bien en souffle, ardente. Une attaque percutante surtout si le Danois Holmstroem confirme ses sorties d'avantsaison. Un ailier gauche buteur et stratège qui alimentera le bouillant Jean Gallice et le puissant Giresse.

● **Contre :**

Un énervement parfois coupable, des difficultés à revenir à la surface quand l'adversaire lui pose des problèmes d'ordre tactique, une défense pas toujours assez vigilante et concentrée à l'image du jeune Gallice.

● **La cote de « F.F. » :**

15 contre 1.

Menaut :

« Encore plus vite »

« Mon effectif n'est sans doute pas pléthorique mais à chaque ligne, j'ai un remplaçant de valeur. C'est déjà une bonne chose. Nous allons tous tenter de monter le ton d'un cran, en jouant encore plus vite que la saison dernière. Bien sûr, il y aura quelques mésaventures mais je demeure convaincu que seule la vitesse de jeu aujourd'hui peut encore réellement surprendre l'adversaire.

Je suis en outre enchanté de pouvoir compter sur un effectif à base régionale et mes adjoints travaillent dans l'ombre pour en former d'autres. Notre rêve ? Faire des Girondins le grand club de toute la région du Sud-Ouest. »

J. GALLICE

LENS :

Tout à gagner

Après leurs brillantes performances de la saison passée et singulièrement leur belle finale de Coupe au cours de laquelle, on se le rappelle, ils ont tenu la dragée hauts aux Stéphanois, les Lensois doivent maintenant faire face à leurs nouvelles responsabilités.

Ils ont non seulement une réputation à défendre, mais ils entrent dans la carrière européenne avec, évidemment, tous les aléas que cette situation comporte.

A la vérité, la vaillante formation nordiste n'a rien à perdre. Elle est jeune, d'âge et d'esprit. Et il ne faut pas oublier que son retour parmi l'élite date de deux saisons seulement. Lens jouera sans ses deux Polonais Faber et Gregorczyk repartis au pays. Mais à l'heure où nous écrivons, la venue de l'avant centre de Ruch Chorzow : Marks, est espérée... à moins que le Yougoslave Jankovic confirme...

Les Lensois sont relativement bien armés, pour confirmer l'excellente impression qu'ils ont laissée au Parc devant Saint-Etienne, et vivre une belle saison.

● **L'an dernier :**

Championnat : 7e avec 44 points. 59 buts pour, 59 contre.

Coupe : finaliste, battu par Saint-Etienne (0-2).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Lens-Metz.
13 août : Lens-Marseille.
22 août : Saint-Etienne-Lens.

● **Pour :**

Une équipe sans complexes qui allie technique et enthousiasme. Un « milieu de terrain » très brillant et particulièrement efficace. L'ambition de s'imposer au niveau européen. Un public en (sang et) or.

● **Contre :**

Le départ des deux Polonais, quand on sait le rôle primordial qu'ils ont tenu au sein de l'équipe dans tous les domaines. Une gloire toute neuve qui peut être lourde à porter. Une défense dont les éléments pris individuellement sont bons mais qui, collectivement, se laisse encore trop surprendre.

● **La cote de « F.F. » :**

7 contre 1.

Sovinski :

« Progresser encore »

« En dépit de nos bons résultats récents, notre équipe est encore « en devenir ». J'estime que la plupart des gars ont devant eux une belle marge de progression. On s'est plu à souligner la valeur de notre jeu collectif, mais là aussi, on peut faire mieux.

J'aimerais que cette saison nous soyons plus réguliers dans nos performances. Mes joueurs doivent notamment apprendre à ne pas gaspiller à l'extérieur les points qu'ils gagnent devant notre public. Ce n'est évidemment qu'à cette condition que nous monterons dans la hiérarchie.

Quant à la Coupe des Coupes, nous y allons en débutants, pour apprendre quelque chose. Nous essaierons néanmoins de bien y représenter le football français. »

LECLERCQ

LILLE :

Du punch !

Lille est revenu en Division I la saison passée et, après quelques difficultés, il a réussi à conserver sa place parmi l'élite. Les Nordistes seront naturellement un peu plus ambitieux cette année.

D'autant que l'équipe lilloise a été judicieusement renforcée avec la venue de Mézy et de Besnard. Ces deux hommes vont donner une dimension nouvelle au milieu de terrain du L.O.S.C. Mais il faut bien reconnaître que l'attaque ne lui cédera en rien avec le trio Parizon, Coste, Karasi. Il se trouve que ces trois hommes ont affiché déjà une très belle condition lors des confrontations d'avant-championnat, se confirmant comme des canonniers patentés.

Il faut dire que Peyroche, lors du stage que ses joueurs ont effectué à Neuchâtel, en Suisse, n'a pas ménagé ses élèves, leur imposant, la première semaine, trois séances d'entraînement par jour.

Lille, s'il réussi un aussi bon début de championnat que l'an dernier, peut s'afficher comme un outsider sérieux. Il est, d'autre part, assuré de pouvoir miser sur un public fidèle qui envahira le nouveau et moderne stade dès la mi-octobre.

● **L'an dernier :**

Championnat : 12e avec 39 points. 53 buts pour, 56 contre.

Coupe : Eliminé en huitièmes de finale par l'O.M. (0-2, 1-0).

● **Trois premiers matches :**

7 août : Lille-Monaco.
13 août : Bastia-Lille.
22 août : Lille-Reims.

● **Pour :**

Un enthousiasme qui ne s'est jamais démenti et qui fait que les Nordistes ne s'avouent jamais battus. Un fond de jeu sensiblement amélioré par la présence de Mézy et le retour en forme de Karazi.

● **Contre :**

Un effectif assez « juste » du fait notamment que Gaby Desmenez, gravement blessé, est indisponible (il avait effectué un très bon début de saison l'an passé) qui risque — à terme — de gêner Peyroche. Le gardien Dusé, entre autres, n'a pas vraiment de remplaçant. Une défense qui devra se montrer plus rigoureuse.

● **La cote de « F.F. » :**

7 contre 1.

Peyroche :

« Donner un style »

« Nous devrions logiquement connaître une bonne saison, moins difficile en tout cas que celle de l'an dernier. Les gars ont scrupuleusement respecté le programme de vacances que je leur avais proposé et nous devrions démarrer sur les chapeaux de roues.

Mon ambition sera d'abord de donner un style de jeu à l'équipe. De ce point de vue, l'apport technique que représente la venue de Michel Mézy constituera un atout important. Je pense qu'ensuite, cela réalisé, les résultats viendront.

Il n'est pas question pour nous, cette année, de rivaliser avec les « grands ». C'est encore un peu tôt, car nous n'en sommes qu'à notre seconde saison parmi l'élite. Améliorer notre classement précédent sera déjà une bonne chose. Maintenant, si la réussite veut bien nous sourire... »

MEZY

LYON :

Un grand coup !

Lyon est décidé à frapper un grand coup cette année. Cette ambition est tout à fait justifiée, si l'on se réfère à ses précédents résultats. Il suffit de rappeler que les Lyonnais ont terminé deux saisons de suite à la troisième place, ce qui leur a valu d'être, en 1974 et en 1975, compétitifs au niveau européen.

Les Lyonnais voient désormais « plus grand ». Il faut préciser que Lyon, métropole régionale, ne voit pas d'un très bon œil l'ascension de Saint-Etienne et il entend la contester. Pour cela, les responsables n'ont pas lésiné sur les moyens. Habituellement «conservateurs» ils ont, cette saison, engagé trois joueurs : Jodar, une authentique vedette, Garrigues, qui est appelé sous ses nouvelles couleurs à le devenir, et Delestre, un buteur qui doit s'épanouir.

L'O.L. semble donc parti pour une grande saison et se présente comme l'un des plus sérieux rivaux des Stéphanois. Ils devraient, déjà en Coupe de l'U.E.F.A., confirmer leurs progrès... bien que leur premier adversaire, Bruges, ne soit pas le premier venu.

Attendons-nous à voir du grand Lyon.

● **L'an dernier :**

Championnat : 3e avec 48 points. 64 buts pour, 53 buts contre.

Coupe : Eliminé en trente-deuxièmes de finale par Reims (1-2 après penalty).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Troyes-Lyon.
13 août : Lyon-Valenciennes.
22 août : Nancy-Lyon.

● **Pour :**

Une équipe brillante tant par la qualité de son jeu collectif que par la valeur de certaines individualités. Une continuité des performances qui est un gage de sécurité et de progression. Une volonté exacerbée de jouer les tout premiers rôles.

● **Contre :**

Une défense qui demande à être plus rigoureuse, en souhaitant que le jeune Chemier s'habitue très vite aux difficiles batailles de la Division I. Quelques résultats encore en dents de scie ; l'équipe lyonnaise, pour monter très haut, devra se montrer plus constante.

● **La cote de « F.F. » :**

4 contre 1.

Mignot :

« Jouer le titre »

« Cette saison, nous annonçons clairement la couleur : nous voulons disputer le titre à Saint-Etienne. Et ce ne sont pas là les premiers ennuis que nous connaissons : indisponibilités de Lacombe, Garrigues et Cacchionni qui vont nous faire dévier de la route choisie.

» Les matches de Coupe ont démontré que notre jeu collectif, déjà excellent, sera encore amélioré cette saison, ce qui est un gage de succès. Les gars se sont remarquablement préparés lors du stage de Barcelonnette. Ils sont très motivés. L'expérience et la classe de Jodar sont précieuses. J'ai beaucoup de monde en attaque... Bref, je crois que nous sommes bien armés pour frapper un grand coup. »

JODAR

SAINT-ETIENNE ET LES AUTRES

MARSEILLE :

Les "verts" auront chaud

On peut dire que Marseille repart sur des bases nouvelles. Les deux Brésiliens, Paulo Cezar et Jairzinho — qui à des titres divers ont défrayé la chronique — sont partis. Il semble bien que l'O.M., instruit par l'expérience, ne veuille plus se lancer dans des transferts « aventureux ». On ne peut considérer comme tel la venue de Yazalde, redoutable buteur, qui apportera le poids de son punch et de son expérience internationale à l'attaque olympienne.

Pour les Marseillais, il s'agira de confirmer la très bonne saison qui s'est achevée par une seconde place derrière les intouchables stéphanois. Le tout est de savoir si l'O.M. sera en mesure, cette année, de troubler le jeu du champion de France. C'est fort possible, mais sans doute dans un « style » différent de celui des saisons passées. Les coéquipiers de Trésor compteront tout autant sur un « fond de jeu » qui va en s'améliorant que sur des exploits individuels... Et c'est sans doute mieux ainsi.

● **L'an dernier :**
Championnat : 2e avec 49 points. 65 buts pour, 45 buts contre.
Coupe : Eliminé en quart de finale par Paris S.-G. (2-2, 0-2).

● **Trois premiers matches :**
8 août : Marseille-Avignon.
13 août : Lens-Marseille.
22 août : Marseille-Metz.

● **Pour :**
Un effectif très important en quantité et en qualité qui permettra à Zvunka de présenter à tout coup la meilleure formation possible malgré les « coups durs » qui peuvent se présenter. L'ambition non dissimulée des dirigeants, de l'entraîneur et des joueurs, d'être un nouveau Saint-Etienne. Un public enthousiaste dans les jours fastes et capable de sublimer son équipe.

● **Contre :**
Les modifications apportées dans les différentes lignes et singulièrement en attaque, vont peut-être demander un certain temps de « mise en route » de l'équipe. L'O.M. aura deux déplacements difficiles au mois d'août, à Lens et à Reims. Ces deux éléments peuvent laisser prévoir un début de championnat assez difficile.

● **La cote de « F. F. » :**
4 contre 1.

Zvunka :
« On va de l'avant »

« En dépit de notre séjour un peu écourté au Brésil, l'équipe s'est préparée avec le plus grand soin. C'est un nouvel O.M. que vous verrez, mais il ne devrait — tout en évoluant différemment — n'être en rien inférieur à celui de la saison passée. Bereta est maintenant parfaitement intégré à l'équipe et en sera — plus que jamais — le grand patron.

La défense, avec l'arrivée de Baulier, ne devrait pas se laisser surprendre. Mais c'est naturellement du « milieu » et de l'attaque que j'attends beaucoup. Il nous faut rester fidèle à notre image de marque et marquer de nombreux buts. Les Brésiliens ne sont plus là, mais je suis sûr que ceux qui sont appelés à les remplacer se montreront aussi efficaces et spectaculaires.

» L'O.M. va de l'avant et devrait être encore parmi les meilleurs. »

YAZALDE

METZ :

Sur sa lancée

Le F.C. Metz aimerait naturellement repartir cette saison sur sa lancée de la saison passée. On se souvient que le club lorrain a aligné la bagatelle de 14 matches sans défaite lors de la seconde moitié du championnat.

Bien entendu, les dirigeants messins savent que toutes les saisons ne se ressemblent pas, mais ils ont bon espoir. D'abord, ils ont récupéré Curioni à part entière et c'est un atout appréciable. Ensuite, ils ont eu la sagesse — contrairement à ce qui se passait précédemment — de faire confiance, dans l'ensemble aux mêmes joueurs. Seul, en effet, pour l'instant, Baulier est parti pour Marseille.

C'est dire que Metz devrait connaître une saison relativement paisible. Huart, l'homme du redressement, a été reconduit dans ses fonctions et il est probable que Mario Zatelli va venir comme directeur sportif. L'expérience de Mario, sa science consommée du football et des hommes seront précieuses au club lorrain.

Les Lorrains ne partent donc pas à l'aventure. Ils envisagent modestement une place dans le milieu du tableau ; mais bien entendu, si la possibilité se présente « d'accrocher » une place européenne, ils ne la laisseront pas passer.

● **L'an dernier :**
Championnat : 7e avec 44 points. 54 buts, 56 contre.
Coupe : Eliminé en quarts de finale par Lens (4-3, 3-1).

● **Trois premiers matches :**
8 août : Lens-Metz.
13 août : Metz-Saint-Etienne.
22 août : Marseille-Metz.

● **Pour :**
Une homogénéité qui a parfois fait défaut dans le passé. Une direction technique enfin stable et renforcée. Des joueurs mis en confiance par l'étonnante remontée qu'ils ont effectuée. Une équipe qui a démontré qu'elle savait se battre et qui par ailleurs ne manquera ni de punch, ni d'arguments techniques.

● **Contre :**
Difficile à dire au départ, après « l'exploit » de la saison dernière. Un manque d'inattention peut-être, un certain relâchement en cours de match comme il s'en est produit il y a un an, dans la première moitié du championnat.

● **La cote de « F. F. » :**
8 contre 1.

Huart :
« Confirmer... »

« Ce sera pour nous, une saison de continuation, d'autant plus que nous conservons pratiquement le même effectif. Mais ce sera également une saison de transition en attendant de pouvoir bâtir une équipe régionale, laquelle est en préparation.

Cela dit, nous ne devrions pas courir de gros risques. Le fait que nous ayons conservé Betta et Hausknecht me donne toutes garanties concernant l'assise technique de l'équipe. Par ailleurs, le maintien du tandem Braun-Curioni m'ôte tout souci concernant l'efficacité offensive.

J'ai donc vraiment confiance car non seulement nos possibilités sont réelles, mais nous formons désormais un bloc bien soudé. »

CURIONI

MONACO :

La mitrailleuse

Le football-spectacle à l'A.S. Monaco, ce n'est pas un vain mot. Et les maîtres en la matière — Ruben Bravo, Alberto Muro et le stratège Omar Pastorizza — nous ont promis de nouvelles belles soirées au stade Louis-II et sur tous les terrains de France. Cela promet...

Les Monégasques, qui avaient raté de peu la saison dernière une nouvelle place qualificative pour la Coupe de l'U.E.F.A. annoncent la couleur. Ils se sont judicieusement renforcés dans les secteurs qui péchaient quelque peu : Chauveau, Vanucci et Lechantre donnent le sourire aux dirigeants et font frémir d'avance les fort belles moustaches de leur nouvel entraîneur. Rappelons le geste des supporters monégasques qui avaient réclamé que Pastorizza demeure monégasque. Leurs souhaits ont été exaucés et « Pato » va distiller de plus belle d'admirables balles pour le meilleur canonnier de la saison dernière, Onnis.

● **L'an dernier :**
Championnat : 10e avec 42 points. 64 buts pour, 68 buts contre.
Coupe : Eliminé par Monaco en trente-deuxième de finale par Toulon (0-1).

● **Trois premiers matches :**
8 août : Lille-Monaco.
13 août : Monaco-Bordeaux.
22 août : Nice-Monaco.

● **Pour :**
Une formation extrêmement spectaculaire qui n'oublie pas l'essentiel en football : marquer des buts ! Un milieu de terrain qui n'a pas beaucoup d'équivalents dans l'hexagone avec Petit, Guignedoux et Pastorizza. Un taureau à la pointe de l'attaque, Onnis qui comptera aussi sur le talent de Lechantre.

● **Contre :**
Un manque certain de concentration durant toute la saison. Une défense encore trop friable : Muro tente avec Pleimelding une expérience attachante mais encore... incertaine. L'attaque étant au point, c'est dans le secteur défensif que Muro fait porter aujourd'hui tous ses efforts.

● **La cote de « F. F. » :**
8 contre 1.

Muro :
« Dans les cinq premiers »

« On va sans doute encore me traiter d'incorrigible optimiste mais tant pis, j'en prends le risque ! Il n'y a aucune raison pour que nous ne puissions pas disputer, la saison prochaine, la Coupe de l'U.E.F.A. C'est donc dire si nous visons, avec les renforts que nous nous sommes assuré, une place parmi les trois premiers du classement.

Il nous faudra simplement un peu plus de concentration durant tout le long de la saison. L'an passé, nous étions à portée de fusil de l'O.M. et de Lyon. Ils seront encore nos plus redoutables adversaires pour l'objectif que nous nous sommes fixé. »

PASTORIZZA

NANCY :

Juvénile

Claude Cuny a remporté son nouveau pari : remontée immédiate en Division 1. L'A.S. Nancy-Lorraine repart sur de nouvelles bases avec un effectif qui se targue d'être le plus jeune de Division 1 puisqu'il accuse une moyenne d'âge de 23 ans. Claude Cuny est devenu un dirigeant appointé, le stade Marcel-Picot s'agrandit. Tout va donc bien dans le meilleur des mondes.

Et puis, surtout, les Nancéiens, en gens réalistes, ne s'attendent pas à des miracles pour leur retour au « paradis ». Ils ne visent qu'un objectif bien précis : le maintien en Division 1 afin de mieux préparer les batailles futures. L'effectif est enthousiaste, ardent, habitué aux chocs difficiles. Il s'est enrichi par la venue d'un Luxembourgeois (un nouveau Braun ?), de l'international amateurs Rubio et conserve un des grands espoirs du football français, Platini, qui devrait « éclater » cette année.

● **L'an dernier :**
Championnat : 1er du groupe B avec 52 points. 73 buts pour, 34 contre.
Coupe : Eliminé en huitième de finale par Saint-Etienne (1-1 et 2-3).

● **Trois premiers matches :**
8 août : Nancy-Valenciennes.
13 août : Sochaux-Nancy.
22 août : Nancy-Lyon.

● **Pour :**
De l'enthousiasme à revendre à tous les échelons, une ardeur juvénile et communicative, des individualités attachantes comme Platini, Dussier le buteur luxembourgeois, Rubio et le vif ailier Lerebours. Un souci constant de bien jouer au football, un sérieux de tous les jours.

● **Contre :**
Une inexpérience du rythme de la Division 1, une défense assez lourde et sans doute pas assez mobile, un effectif qui paraît un peu juste pour tenir toute la saison.

● **La cote de « F. F. » :**
20 contre 1.

Redin :
« Année de transition »

« On a critiqué notre recrutement : on a dit qu'on ne renforce pas une équipe avec des joueurs issus de la Division 2. Vous imaginez combien je ne suis pas d'accord avec cette thèse... Toujours est-il que j'ai sous la main une équipe très jeune, sans doute la plus jeune de France. Cela a du bon et du moins bon, évidemment. Je tiens à vous signaler également que les contacts avec le Polonais Mackszyk ne sont pas rompus, d'autant que Chenu vient d'être victime à nouveau d'une fracture de la jambe !

Notre équipe est donc jeune : c'est un handicap certain car les performances seront peut-être en dents de scie Mais il n'empêche que j'aurai sous ma direction ces jeunes pendant au moins trois ou quatre ans et qu'on va bien pouvoir travailler correctement.

Nos ambitions ? Faire une bonne saison tout simplement ! C'est un peu une année de transition à l'A.S. Nancy-Lorraine. »

PLATINI

NANTES :

Atout-jeunesse

Garant de la pratique d'un football de qualité, Nantes se voit aujourd'hui chargé d'une nouvelle mission : il est le seul club de l'Ouest à participer au Championnat de France et les regards seront donc encore davantage tournés vers cette formation flambant neuf.

Avec Saint-Etienne (comme par hasard...), le F.C. Nantes est le seul club de France à n'avoir pas défrayé une seule fois les chroniques durant l'intersaison : plusieurs départs (Pech, Marcos, Maas notemment) n'ont pas été comblés et José Arribas compte sur le talent des jeunes couvés par Suaudeau et Zaetta pour effectuer, cette saison, une bonne année de transition.

Les premiers matches amicaux ont permis aux dirigeants de rester confiants et les Amisse, Pecout, Vendrely, Tusseau, Van Straelen entre autres, remarquablement encadrés par Michel et le Polonais Gadocha devraient progresser à pas de géant.

● **L'an dernier :**
Championnat : 5e avec 45 points. 50 buts pour, 42 contre.
Coupe : éliminé en trente-deuxième de finale par l'O.M. (0-4).

● **Trois premiers matches :**
8 août : Nimes-Nantes.
13 août : Nantes-Troyes.
22 août : Valenciennes-Nantes.

● **Pour :**
Une formation complète dans toutes ses lignes qui semble avoir réussi à amalgamer anciens et jeunes. Des joueurs d'expérience et de classe tels les Gadocha, Michel, Bertrand-Demanes, Bargas, Rio, une volonté des jeunes de réussir à l'image des « jeunes loups » stéphanois.

● **Contre :**
Une difficulté chronique, semble-t-il, à surmonter certaines défaillances dans le courant de l'automne, une certaine inexpérience des jeunes qui peut coûter quelques points importants, une efficacité pas toujours à la hauteur des entreprises. Une attaque un peu légère sur le plan athlétique.

● **La cote de « F.F. » :**
7 contre 1.

Budzinski :
(en l'absence d'Arribas)
« La carte jeunesse »

« Accrocher une place qualificative pour la Coupe de l'U.E.F.A. serait un événement merveilleux pour nous. Mais, au risque d'éprouver une grande joie future, ne jetons pas le manche après la cognée et affichons des ambitions... mesurées.

C'est un nouveau Nantes que vous allez découvrir cette saison. Un Nantes extrêmement rajeuni et nous serions déjà enchantés si quatre ou cinq de nos Espoirs devenaient, cette année, de véritables confirmations. Ainsi, pourrions-nous tranquillement attaquer la saison prochaine.

On s'est rendu compte que le Championnat de France était une épreuve ardue et que certains jeunes risquaient de s'y casser les dents. Mais il fallait nous jeter à l'eau.

J'ai bon espoir quand même : la colonne vertébrale (Bertrand-Demanes, Rio, Bargas, Michel, Gadocha) est particulièrement solide et encadrera bien les « jeunots ».

Un seul point d'interrogation avant le début du Championnat : le futur comportement de nos titulaires, actuellement militaires. »

GADOCHA

NICE :

La bonne ?

L'O.G.C. Nice tourne une nouvelle page de son histoire. Après sa saison passée décevante à tous les points de vue, le club de la Côte d'Azur semble vouloir faire peau neuve pour l'avenir. C'est ainsi que les « anciens » Isnard, Eriksson, Loubet notamment ont émigré sous d'autres cieux tandis que deux des meilleurs joueurs d'Europe devenaient Niçois, à savoir Jean-Marc Guillou, meilleur footballeur français l'an passé, et Josip Katalinski, un des tout premiers joueurs de Yougoslavie.

C'est donc dire qu'avec l'appui total de la municipalité, l'O.G.C. Nice n'a pas abandonné sa politique de vedettariat mais le Yougoslave Markovic mise également sur la carte jeunesse. C'est ainsi que les Massa, Sanchez et autres Zambelli devraient devenir cette saison d'authentiques espoirs et menacer les titulaires et ainsi créer une saine émulation au sein du club.

● **L'an dernier :**
Championnat : 14e avec 39 points. 59 buts pour, 63 buts contre.
Coupe : éliminé en seizième de finale par Bastia (0-2 et 2-2).

● **Trois premiers matches :**
8 août : Nice-Sochaux.
13 août : Avignon-Nice.
22 août : Nice-Monaco.

● **Pour :**
De remarquables individualités dans tous les secteurs, qu'ils soient défensifs ou offensifs. Donc, des possibilités certaines de renverser un résultat. Deux renforts particulièrement appréciables. Un fond de jeu très technique.

● **Contre :**
Un certain individualisme qui nuit au jeu collectif. C'est un peu le revers de la médaille. Un style de jeu pas assez combatif dans le bon sens du terme. Un certain découragement quand tout ne va pas pour le mieux. Un certain fatalisme. Pour l'heure, un certain manque de réalisme en quelque sorte, tant dans les esprits que dans les faits.

● **La cote de « F.F. » :**
10 contre 1.

Markovic :
« Ne pas brûler les étapes »

« Je n'ai pas pour habitude d'établir des pronostics. Disons simplement que l'O.G.C. Nice a tourné une page et repart sur de nouvelles bases. Il faudra attendre au moins un mois avant de pouvoir faire utilement le point.

Mais avec les renforts de Guillou et de Katalinski que je connais particulièrement bien, Nice s'est judicieusement renforcé dans deux secteurs qui n'avaient pas assez bien fonctionné, à mon goût, la saison dernière.

Il faut que l'O.G.C. Nice évolue avec une totale sérénité. C'est le cas aujourd'hui et il n'y a aucune raison pour que les résultats ne suivent pas. Tout est question de confiance en soi. C'est à ce que je m'attache présentement. L'appétit viendra en déjeunant ! »

GUILLOU

NIMES :

Prudence

Le contrat à temps a considérablement freiné l'élan nimois si magistralement orchestré jusqu'ici par ces deux hommes de caractère que sont Paul Calabro, le président, et Kader Firoud, l'entraîneur.

A quelques jours du coup d'envoi de la saison 1974-1975, les Nimois n'ont pas encore digéré tout à fait le départ pour Lille de l'enfant chéri du Gard, Michel Mezy, de même que le retour aux sources du capitaine Augé à Montpellier.

Les ressources financières n'étaient pas énormes. Nimes a dû faire contre mauvaise fortune bon cœur et s'imposer une politique de frein. Pas de renforts à Nimes. Mezy et Augé ont été nominalement remplacés par Boyron et Mith, des jeunes du club. Les Nimois, qui avaient frôlé la qualification pour la Coupe de l'U.E.F.A. — ils avaient terminé à un point de Lyon — ne rééditeront sans doute pas cet exploit, malgré des joueurs talentueux comme Landi, Boissier, Kabile, Schilcher, Luizinho, Félix et Dellamore.

● **L'an dernier :**
Championnat : 4e avec 47 points, 56 buts pour, 49 buts contre.
Coupe : éliminé en trente-deuxième de finale par Cannes (1-2).

● **Trois premiers matches :**
8 août : Nimes-Nantes.
13 août : Strasbourg-Nimes.
22 août : Nimes-Bastia.

● **Pour :**
Un esprit club élevé à la hauteur d'une Institution. Une combativité de tous les instants. Un style percutant et efficace surtout à domicile. Des jeunes qui ont les dents longues.

● **Contre :**
Un style qui n'est pas très « économique », un énervement qui lui fait commettre des erreurs d'inattention, l'absence manifeste d'un meneur de jeu capable de bien « geler » le ballon, au moment où cela s'impose.

● **La cote de « F.F. » :**
12 contre 1.

Firoud :
« Prendre patience »

« Par la force des choses, nous allons jouer sur la carte jeunesse. Cela ne me déplaît d'ailleurs pas du tout. On va continuer à tenter d'imposer notre style avec les moyens du bord. Michel Mezy était un créateur de jeu, nous n'en avons plus au club. Aussi, faut-il tâcher de trouver d'autres façons de jouer.

Je compte néanmoins sur une certaine stabilité de jeu mais nous ne débordons pas d'ambitions. Disons que celles-ci sont très mesurées et qu'il me faut voir venir un peu en début de saison bref d'attendre la fin du mois d'août. Mais, ne vous y trompez pas, notre style, notre façon de voir les choses et de les appliquer sur le terrain, ne changeront pas d'un iota ! Donc, pas d'ambitions mais... confiance ! »

DELLAMORE

SAINT-ETIENNE ET LES AUTRES

PARIS-S.-G. :

Plus haut

Paris S.-G. avait bien négocié son premier examen de pasage en Division 1 et prend, cette saison, un nouvel essor pour combler le si difficile public de la capitale, sevré de football-spectacle depuis de bien longues années.

Quatre nouveaux sont venus renforcer les rangs parisiens, parmi lesquels deux grandes vedettes du football International : le Portugais Humberto, sacré meilleur joueur de son pays la saison passée et qui va admirablement asseoir une défense encore à la recherche de son unité et le Camerounais, en passe de devenir Français, Jean-Pierre Tokoto, un des plus brillants techniciens évoluant dans l'hexagone.

Deux autres « bleus » viennent tenter leur chance à Paris : l'ex-Bastiais Travetto, un défenseur au tempérament de feu et l'ex-Sochalien Francis Piasecki, espoir de sa génération.

Paris S.-G. semble cette fois bien armé en quantité comme en qualité. On sait que c'est la minceur de l'effectif, la saison passée, qui avait coûté l'accession à la finale de la Coupe de France. Le P.S.-G. n'a pas voulu renouveler cette erreur et démontre donc que son apprentissage parmi l'élite paraît terminé.

● **L'an dernier :**

Championnat : 15e avec 37 points. 57 buts pour, 65 contre.

Coupe : Eliminé en demi-finale par Lens (3-2 a. p.).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Bastia-P.S.-G.
13 août : Reims-P.S.-G.
22 août : P.S.-G.-Avignon.

● **Pour :**

Une superbe attaque à la « mode africaine » avec l'Algérien Mustapha Dahleb, l'ex-Congolais François M'Pelé et l'ex-Camerounais Jean-Pierre Tokoto. Ce trio devrait faire des ravages. Fontaine, adepte du football pétillant, ne pouvait pas rêver meilleur cru. Ce pouvoir offensif devrait attirer la foule des grands jours dans un Parc des Princes que l'on dit régénéré.

● **Contre :**

Une défense sans doute encore friable malgré le renfort précieux de l'ancien arrière central de Benfica. Il est en effet incontestable que le style particulièrement offensif de l'équipe provoque des brèches difficiles à colmater au cœur de la défense. Mais il ne s'agit peut-être que d'une simple question de coordination et de temps.

● **La cote de « F.F. » :**

10 contre 1.

Fontaine : « La saison en cinq matches »

« Avant le départ de la saison, je regrette deux choses. D'abord le nombre insuffisant de matches de préparation (trois matches amicaux seulement avant les trois coups). Ensuite le calendrier démentiel qui nous fait jouer deux fois à l'extérieur (Bastia et Reims, excusez du peu !) et rencontrer en début de saison l'O.M. et Saint-Etienne !

En huit matches, nous allons donc pratiquement manger notre pain noir. Cela dit, nous avons l'ambition de bien figurer en championnat : seul, Saint-Etienne et peut-être Lyon, nous paraissent inaccessibles, pour le moment. Après, c'est la bouteille à l'encre. Alors pourquoi pas une place européenne ? »

HUMBERTO

REIMS :

Compétitif

On peut dire que le Stade de Reims est, cette saison, à un tournant de son existence. Les Rémois s'efforcent depuis deux ou trois ans, de devenir compétitifs pour décrocher une place « européenne ». Ils ont échoué jusqu'à présent. Il faut dire que la grave blessure de Bianchi, l'an dernier, n'a pas arrangé leurs affaires.

Sous la pression de la municipalité qui aide le club, le Dr Bazelaire vient d'être investi de pouvoirs étendus. Quant à l'équipe elle-même, elle a été sensiblement renforcée par les venues de Vergnes, Ducuing et Dubouil. Reims peut donc nourrir légitimement de grandes ambitions et se présenter comme candidat au titre. Surtout si, comme cela semble le cas, Bianchi retrouve tous ses moyens d'antan.

Les résultats obtenus en Coupe des Alpes ont été « partagés ». Le premier déplacement à Saint-Etienne sera un test éclairant.

● **L'an dernier :**

Championnat : 11e avec 41 points. 57 buts pour, 57 contre.

Coupe : Eliminé en seizièmes de finale par Laval (0-0 et 3-1).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Saint-Etienne-Reims.
13 août : Reims-Paris S.-G.
22 août : Lille-Reims.

● **Pour :**

La venue de Pierre Flamion comme entraîneur, dont les qualités de technicien et de meneur sont unanimement reconnues. La valeur du tandem Bianchi-Vergnes qui représente un potentiel offensif et une puissance de feu considérables. La volonté des Rémois de sortir d'un relatif anonymat.

● **Contre :**

Une défense encore trop fébrile, qui commet des erreurs de placement et qui encaisse des buts stupides. Une inconstance dans les résultats qui fait perdre le bénéfice de possibles exploits. Un public « difficile » qui pense trop au passé et ne « soutient » pas toujours comme il le faudrait.

● **La cote de « F.F. » :**

5 contre 1.

Flamion : « On peut travailler »

« Je suis venu à Reims parce que j'ai eu le sentiment que je pouvais y faire un excellent travail. On attend beaucoup de moi, j'essaierai de justifier les espoirs que l'on a placés en ma venue. J'ai une équipe qui doit, tout à la fois, faire le jeu et marquer des buts. Nous serons donc « offensifs » comme l'on dit. Mais si nous voulons aller loin, il me faut aussi stabiliser ma défense. C'est un travail de mise au point. Je suis là pour ça.

J'ai convaincu les dirigeants qu'il fallait conserver un effectif important et de qualité. Si les malheurs veulent bien nous épargner, nous pouvons envisager enfin, une place « européenne ». A nous de jouer. »

BIANCHI

SAINT-ÉTIENNE :

L'arme au pied

Saint-Etienne restera bien évidemment, cette saison, l'équipe à battre. Les Stéphanois ont réussi l'exploit — un de plus — rarissime, de n'engager aucun nouveau joueur, tout en conservant intact son effectif. C'est dire que la cohésion ne fera pas défaut.

Les champions n'ont rien dérogé à leurs habitudes : ils se sont préparés « at home » où ils bénéficient, on le sait, des meilleures installations qu'on puisse rêver.

Herbin a eu le bonheur de retrouver sa troupe en pleine forme, y compris des garçons comme Triantafilos et Merchadier blessés à la fin de la saison passée. Ce dernier connait cependant quelques ennuis à nouveau avec sa cuisse, mais rien de grave, semble-t-il.

L'équipe stéphanoise est donc en bon ordre de marche avec un Larqué plus fort que jamais et un Sarramagna retrouvé. Son premier objectif sera de réussir un meilleur début de championnat que l'an dernier et à plus long terme, de faire aussi bien — sinon mieux... — en Coupe d'Europe que la saison dernière.

Pour les compétitions françaises, on peut évidemment leur faire confiance...

● **L'an dernier :**

Championnat : 1er avec 58 points. 70 buts pour, 39 contre.

Coupe : Vainqueur, bat en finale Lens : 2-0.

● **Trois premiers matches :**

8 août : Saint-Etienne-Reims.
13 août : Metz-Saint-Etienne.
22 août : Saint-Etienne-Lens.

● **Pour :**

Une confiance en soi, une maîtrise technique et collective qui ont fait leurs preuves. La certitude en un mot, de ceux qui se sentent forts. Pratiquement, pas de points faibles.

● **Contre :**

L'acharnement des adversaires à vouloir battre l'équipe numéro 1 et qui vaudra aux Stéphanois de disputer de nombreux matches de Coupe. La difficulté pour toute formation arrivée au sommet, de s'y maintenir. Une gloire de plus en plus lourde à porter.

● **La cote de « F.F. » :**

3 contre 1.

Herbin : « Comment faire mieux... »

« Deux doublés consécutifs, ce qui ne s'était encore jamais vu ; demi-finaliste de la Coupe d'Europe... il est quand même difficile de faire mieux. Bien sûr on peut toujours rêver d'être finaliste européen et même de gagner. Mais... il y a du beau monde.

Si l'on ne peut prévoir les résultats, en revanche, j'espère bien que — sur le plan du jeu — mon équipe progressera encore. On peut toujours s'améliorer individuellement et collectivement. J'ai sous la main un effectif nombreux et de qualité, ce qui me permettra de présenter en chaque occasion, la meilleure formation possible. Il s'agit d'un effectif soudé, car chacun sait qu'à un moment ou à un autre de la saison, il aura sa chance.

Nous ne pouvons pas toujours tout gagner. Si nous ne sommes pas champions, nous n'en ferons pas une maladie. Cela dit, nous ne sacrifierons jamais le résultat au panache. Si possible, nous nous efforcerons d'être gagnants et valeureux. »

ROCHETEAU

SOCHAUX :

Peu de moyens

Ouf ! Il était temps... Souvenez-vous : ce n'est qu'à l'issue de la dernière journée de championnat que le F.C. Sochaux, au glorieux passé, a évité la relégation.

Hélas ! trois fois hélas ! les Sochaliens sont aujourd'hui victimes en quelque sorte du... pétrole. Commandités par une grande firme française d'automobiles, les Sochaliens seront contraints cette saison de jouer avec les moyens du bord. Ce qui revient à dire que certains sont partis et que rares ont été ceux qui sont arrivés au club.

Piasecki et Lechantre ont été respectivement remplacés par le Parisien Renaut et le Strasbourgeois Yvan Roy. Autant dire que Sochaux repart sur les mêmes bases que la saison dernière et que les responsables techniques n'affichent pas un optimisme béat, c'est le moins que l'on puisse dire. Peut-on, à dire vrai, leur donner tort ?

● **L'an dernier :**

Championnat : 17e avec 34 points. 41 buts pour, 49 buts contre.

Coupe : Eliminé en huitième de finale par Paris S.-G. (0-3, 0-2).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Nice-Sochaux.
13 août : Sochaux-Nancy.
22 août : Bordeaux-Sochaux.

● **Pour :**

Une certaine stabilité de jeu malgré le manque évident de renforts, un jeu collectif qui est sans doute un des meilleurs de l'hexagone, un avant centre (Pintenat) redoutable chasseur de buts. Des jeunes, espoirs en puissance.

● **Contre :**

Un effectif qui apparaît un peu juste pour tenir toute la saison. Une formation instable, capable du meilleur un dimanche et du pire trois jours plus tard. Pour quelles raisons ? Si vous connaissez la réponse, ne manquez surtout pas de la signaler à l'entraîneur !

● **La cote de « F.F. » :**

18 contre 1.

Barret :
« Pour le maintien »

« Compte tenu de la situation financière du club, nous sommes contraints de jouer avec nos faibles moyens du bord. Il nous faut donc « tourner » en cercle privé ! On reste une équipe moyenne et nous avons besoin de tous nos atouts pour nous maintenir, seul objectif que nous nous imposons cette saison.

» Je compte néanmoins sur l'amélioration du jeu collectif. Il le faut bien d'ailleurs : étant donné que nous ne possédons pas d'individualités capables de faire la décision, il faut donc compter sur le jeu collectif.

» Il faudra surtout éviter le départ catastrophique que nous avions connu la saison passée. Le calendrier du début de saison ne paraît pas trop défavorable. A nous de saisir cette chance. »

PINTENAT

STRASBOURG :

Rester vigilant

Les Strasbourgeois sont dans l'expectative au seuil de cette nouvelle saison. Le départ de Gilbert Gress y fut naturellement pour quelque chose. Le Racing se trouve privé d'un patron au milieu du terrain et malgré les démarches entreprises pour trouver un remplaçant à l'ex-capitaine alsacien, rien n'a encore abouti.

Certes, l'arrivée de Tonnel va donner un peu plus de tonus à la ligne d'attaque où l'on attend que Gemmrich — international espoirs — confirme tout le bien que l'on pense de lui. Mais il est certain que Strasbourg va démarrer le championnat handicapé par rapport à beaucoup d'autres.

Il semble donc que l'équipe alsacienne se présente un peu amoindrie par rapport à la précédente. Fort heureusement, les dirigeants sont conscients de la situation et feront tout pour mettre leur club à l'abri de jours difficiles...

● **L'an dernier :**

Championnat : 9e avec 43 points. 49 buts pour, 56 buts contre.

Coupe : Eliminé en quarts de finale par Saint-Etienne (0-2, 1-1).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Bordeaux-Strasbourg.
13 août : Strasbourg-Nîmes.
22 août : Troyes-Strasbourg.

● **Pour :**

Une invulnérabilité à domicile, ce qui donne une certaine sécurité. La classe de Spiegel qui s'est imposé comme un libero moderne.

● **Contre :**

Un effectif encore trop mince qui se traduit en particulier par un « milieu de terrain » assez léger. Des jeunes valeureux, certes, mais qui, pour les raisons qui viennent d'être exposées, risquent de souffrir d'un encadrement valable.

● **La cote de « F. F. » :**

10 contre 1.

Hollink :
« Du renfort »

« Le club mène, c'est vrai, une politique de longue haleine, axée sur les jeunes et, à cet égard, nous prenons Saint-Etienne comme modèle. Cette politique portera ses fruits dans deux ou trois ans.

» Mais dans l'immédiat, il me faut « assurer » la saison. Pour cela, l'équipe doit être absolument renforcée. Il me faudrait deux joueurs de milieu de terrain. Nous avons jusqu'ici perdu, de peu, nos matches amicaux. Ce n'est pas grave, mais il faut nous montrer vigilants.

» Nos ambitions sont donc actuellement limitées. Si nous pouvions terminer à la neuvième place, comme la saison passée, ce serait bien. En attendant mieux... »

TONNEL

TROYES :

L'après-Tonnel

Malgré une légère crise interne et de lourds problèmes financiers, le Troyes Aubo Football a finalement réussi à se sortir du « guêpier ». Aussi, averti des événements de la saison passée, les dirigeants troyens ont, dans la mesure de leurs moyens, réussi à sérieusement renforcer l'effectif confié à René Cédolin depuis le retour aux sources de Pierre Flamion, à Reims.

Avec Cédolin, le T.A.F. va sans doute changer de style mais avec les venues de Richard, Giachello, un Argentin qui s'accroche, et peut-être le puissant Diallo, l'attaque troyenne paraît en mesure de retrouver l'efficacité, si Petkovic confirme sa fin de saison dernière. C'est pourquoi on peut penser que, malgré le départ de Tonnel pour Strasbourg, Troyes n'aura pas perdu pour autant son potentiel offensif. Quoi qu'il en soit, la saison sera encore une fois dure pour ce club valeureux, habitué à s'en sortir tout seul.

● **L'an dernier :**

Championnat : 16e avec 37 points. 46 buts pour, 55 buts contre.

Coupe : Eliminé en huitième de finale par Angers (0-0 et 1-2 après prolongation).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Troyes-Lyon.
13 août : Nantes-Troyes.
22 août : Troyes-Strasbourg.

● **Pour :**

Un tempérament et un courage exemplaires. Un public admirable de fidélité et de ferveur. Une attaque et un milieu de terrain homogène et « compétitif » grâce au talent de Watteau, Dos Santos, Petkovic entre autres.

● **Contre :**

Une défense qui a tendance à se paniquer, à... l'extérieur. Un style de jeu pas très économique, du moins jusqu'ici. Une tendance certaine à confondre vitesse et excès de précipitation, ce qui fait que l'efficacité n'est sans doute pas le point fort de l'ensemble.

● **La cote de « F. F. » :**

18 contre 1.

Cedolin :
« Attendez un peu »

« Je ne connais pas encore assez — et pour cause — ma nouvelle équipe pour vous faire part de mes exactes ambitions, de mes légitimes espoirs.

» La seule chose que je puisse vous affirmer, c'est que l'ambiance est excellente et que nous avons travaillé dur à l'intersaison. Il reste que les Richard et Giachello doivent encore passer le cap de l'adaptation. Cela dit, le T.A.F. possède un effectif ardent, jeune, enthousiaste et il n'y a donc aucune raison de faire preuve de pessimisme. Au contraire, même d'autant que je suis plutôt penché vers l'optimisme que vers le contraire, par nature ! Rendez-vous dans un mois, un mois et demi pour faire utilement le point. »

PETKOVIC

VALENCIENNES :

Aïe ! Aïe !

Après le succès sur Mantes-la-Ville qui assurait la montée de l'U.S.V.A. en Division I, c'était la liesse au stade Nungesser. Aujourd'hui, au fur et à mesure que les trois coups approchent, c'est plutôt la morosité.

Un pilier du club, Joly, est parti pour Avignon. Les deux Polonais, Wolczek et Soltysik, ont regagné leur pays natal. Et l'U.S.V.A. n'a pu faire signer que des jeunes aux dents longues mais encore un peu tendres pour les dures batailles de Division 1 (Metsu, Delachet, Fugaldi). Quant aux deux Polonais annoncés — Willim et Wrazy — ils jouent... l'Arlésienne, ce qui ne laisse pas d'inquiéter le président Pouille.

Le championnat ne va donc pas débuter dans les meilleures conditions dans un fief qui se plaisait à retrouver l'ambiance des grands derbys nordistes avec Lens et Lille. Les résultats des matches amicaux n'incitent pas non plus à l'optimisme.

● **L'an dernier :**

Championnat : 1er du groupe A avec 53 points. 59 buts pour, 27 buts contre.

Coupe : Eliminé en huitièmes de finale par Metz (0-2, 2-4).

● **Trois premiers matches :**

8 août : Nancy-Valenciennes.
13 août : Lyon-Valenciennes.
22 août : Valenciennes-Nantes.

● **Pour :**

Un enthousiasme qui peut soulever des montagnes, un football juvénile, ardent, bien « lêché », une volonté de bien faire.

● **Contre :**

On peut craindre pour les « Marie-Louise » de V.A. un effondrement spectaculaire après deux ou trois mois de compétition. Ils auront en effet du mal à soutenir le rythme de Division I et la rigueur athlétique et physique que cela implique. Une propension des jeunes assez coupables de caresser le ballon plutôt que de le frapper. Une simple question de temps et de lucidité.

● **La cote de « F. F. » :**

25 contre 1.

Destrumelle :
« Conditions difficiles »

« La saison débute plutôt fort mal. J'émets donc davantage de craintes que d'espérances, par la force des choses. On a perdu, à l'intersaison, plusieurs éléments majeurs, hélas ! pas encore remplacés ! Les deux Polonais qui devaient venir, jouent, pour l'heure, l'Arlésienne et vous imaginez quelles difficultés je dois présentement surmonter...

Si les Polonais arrivent, un moment d'adaptation sera nécessaire. Bref, nous perdons un bon mois de préparation par rapport aux autres équipes et on n'avait pas besoin de ce handicap supplémentaire !

» Il faut garder confiance, mais avouez qu'il faut posséder un caractère bien trempé, d'autant que certains de mes joueurs ne se sont pas encore mis d'accord avec le président... »

ESCALE

Confidentiel

ON EN PARLE

EST-IL QUESTION D'UN RETOUR DE CHIESA ?

— Au fait, comment expliquer la présence de M. Stefan Kovacs, samedi soir, au stade Gerland, où l'O.L. a disputé contre Bâle le match retour comptant pour la Coupe des Alpes ?

Je fais, a déclaré le responsable de nos sélections nationales, une nouvelle et dernière tournée des popotes qui me conduira de Lyon à Saint-Etienne, puis à Marseille et à Nice. Ne voyez dans ces visites que l'accomplissement d'un travail de routine qui me parait nécessaire avant la confrontation préparatoire du 19 août contre le Real de Madrid et la rencontre internationale France-Islande du 3 septembre. »

Mais Kovacs n'était-il pas également venu — comme le bruit en a couru — pour tendre la main de l'amitié et de la réconciliation à Serge Chiesa et pour s'entretenir avec lui d'un éventuel retour dans l'équipe de France ?

En réalité, M. Kovacs n'a pas vu Chiesa qui, se plaignant d'une inflammation aux tendons des adducteurs, avait demandé à être laissé au repos.

Il n'aurait sans doute pas vu non plus Bernard Lacombe si après la rencontre ce dernier, papa depuis peu, n'était pas allé le chercher pour le prier de venir sabler avec lui et les autres joueurs le champagne servi en l'honneur du nouveau-né.

Dans son coin Chiesa resta de glace comme... le champagne. L'ambiance n'était pas euphorique car, tenu en échec par Bâle (2-2), l'O.L. était éliminé de la Coupe des Alpes.

S'il a été peu question de Chiesa, Kovacs a, en revanche, souligné que sa proposition, tendant à faire jouer France-Islande à Lyon, lui avait valu l'étonnement des uns et la réprobation des autres.

Lors des critiques émises au sujet de son choix, on a mis surtout l'accent sur le fait qu'à Gerland les rencontres internationales n'ont jamais suscité un grand mouvement d'enthousiasme et qu'il en sera sûrement encore ainsi à l'occasion de la venue de l'équipe d'Islande.

Pourtant M. Kovacs, qui s'évertue à mettre sur pied une équipe de France à base stéphanoise et lyonnaise, a l'intention de persister dans sa suggestion et d'insister pour que ce match soit bel et bien fixé à Lyon. — P. F.

DZAJIC EST QUALIFIE

Au cas où vous ne le saviez pas, vous êtes maintenant au courant : Bastia fait partie du nombreux régiment des clubs français en déficit (ils sont dix). Ce qui a failli valoir au club corse des difficultés de la part du groupement dans l'acquisition de Dzajic, ledit groupement ayant refusé un emprunt bancaire au S.E.C.B. Le président du comité de gestion de Bastia a aussitôt démenti la nouvelle et a expliqué que l'homologation du contrat de Dzajic avait été retardée par l'absence d'une pièce justificative de la Sécurité sociale.

Ouf, on respire.

BRINDISI NE VIENDRA PAS...

Miguel Brindisi, l'international Yazalde, Boubaccar et Baulier). On avec M. Méric et l'Olympique de Marseille. Le président de l'O.M. comptait bien amener cette grande vedette sur les bords de la Méditerranée. Mais l'affaire ne se fera pas puisque le groupement vient de refuser à Marseille et Monaco la possibilité par dérogation d'engager un quatrième muté (il y a déjà argentin est, on le sait, en contact murmure pourtant à Marseille que le contact serait maintenu et que Brindisi serait engagé l'année prochaine.

FRONDE AU G.F.P. ?

Quelques dirigeants du G.F.P. trouvent que certains de leurs représentants au Conseil d'administration et aux assemblées fédérales ne prennent pas suffisamment leur rôle à cœur.

Aussi, emmenés par Claude Cuny, seraient-ils décidés à mettre enfin sur pied ce syndicat de dirigeants dont on parle depuis si longtemps mais qui ressemble encore à l'Arlésienne.

● *Le jeune Lyonnais Jean-Paul Bernad s'est enfin mis d'accord avec ses dirigeants et a signé, comme le règlement l'exige, un contrat professionnel de quatre ans avec l'O.L.*

● *L'arbitre fédéral M. Marc Braillon et son frère Jacques ne manquent pas d'esprit d'entreprise. Ne viennent-ils pas de décider de hisser dans un délai de deux ans au rang professionnel le F.C. Grenoble, qui végète actuellement en Division d'honneur de la Ligue du Lyonnais.*

Dans l'espoir d'arriver à leurs fins, ils ont engagé l'ex-Parisien Jean Deloffre comme joueur-entraîneur. Quand l'ex-président du club dauphinois, M. Pierre Behr, dont on ne peut pas dire qu'il est démuni d'expérience en la matière, apprit la nouvelle, il déclara : « Oh ! le pauvre. A ce niveau, il en verra des vertes et des pas mûres. »

● *Un Brésilien surnommé Tonino a fait des offres de service à Nîmes, qui l'a mis à l'essai.*

● *Dominique Rocheteau va sans doute signer très prochainement son premier contrat professionnel (quatre ans) à l'A.S. Saint-Etienne, après quatre années de formation dans ce club.*

● *Revenu de vacances, le président Pouille, de l'U.S.V.A., a parfaitement admis que l'effectif valenciennois était un peu trop « juste » avant la reprise de la compétition en Division I. V.A. est donc particulièrement intéressé par l'acquisition d'un arrière, d'un milieu de terrain et d'un numéro 10, à la seule condition qu'ils soient français.*

● *Léon Maier, l'ancien international espoirs, souhaiterait quitter Sochaux avec lequel il n'est plus lié que pour une saison. Avis aux intéressés.*

● Pour ne rien laisser au hasard avant l'ouverture, l'entraîneur nantais Arribas s'est déplacé, samedi dernier, en Suisse, pour assister à la rencontre de la Coupe des Alpes, opposant Sion à Nîmes.

● Bernard Lacombe qui souffrait d'une fracture d'un métatarse a repris doucement l'entraînement, hier. Son rétablissement est bien lent, et il y a peu de chance qu'il puisse participer aux premières rencontres de Championnat.

● Heureux papa d'un petit garçon, Lacombe a quitté samedi soir le stade de Gerland assez prestement. Interrogé sur les raisons de la rapidité de son départ, il expliqua : « C'est l'heure du biberon de Sébastien. »

● L'arbitre suisse de la rencontre O.L. - Bâle était M. Ernest Guignet d'Yverdon. C'était la seconde fois qu'il était venu officier à Gerland, où il avait dirigé l'an dernier le match O.L. - Lausanne. Il nous a appris qu'à l'issue de la saison qui va démarrer, le nombre des clubs suisses de Première Division sera ramené de quatorze à douze. Sage mesure dont on ferait bien de s'inspirer en France...

● Le Lyonnais Robert Cacchioni, qui souffrait d'un déplacement vertébral, s'entraîne avec prudence, mais il paraît en voie de rétablissement. Sa rentrée semble proche. Ce n'est pas Mignot qui s'en plaindra.

● Selon une heureuse tradition, Lyon et Sochaux disputeront le 15 août à Arbois une rencontre, qui remporte chaque année un beau succès de propagande.

● Avec Puskas, l'homme le plus applaudi du jubilé Carlier fut Yvan Garofalo. « Yvan Garofalo réalisa des prouesses véritablement extraordinaires notamment un superbe plongeon « carpé » au nez et à la barbe de Di Stefano. On a bien cru que Garofalo sur l'action s'était cassé au moins 5 ou 6 côtes tellement le saut fut prodigieux et spectaculaire. »

● Marcel Novak, l'homme qui fut plus d'une dizaine de fois le remplaçant de Roger Marche en équipe de France a marqué le premier but du jubilé. Un peu confus comme quelqu'un qui se découvrait un nouveau talent, Marcel Novak en signe d'allégresse leva les bras au ciel.

● Malheureux Carlier. Pendant six semaines il avait préparé avec beaucoup d'application son jubilé. Il n'avait pas plu sur la Côte d'Azur depuis des semaines. Vers 6 heures, un petit orage inonda la Principauté et la recette ne fut pas celle escomptée. Dommage puisqu'elle était destinée à être versée à la Croix-Rouge monégasque.

● Bobby Charlton devait y participer. En liste d'attente sur un avion à Londres il n'a pu partir. Mais celui dont Pelé a dit : « Je l'admire beaucoup parce que c'est un gentleman » a tenu à envoyer un télégramme de regret à Carlier.

● D'autres absences : celles des Yougoslaves Vukas et Nugjic accidentés peu avant leur départ en Yougoslavie.

● Le prince de Monaco et la princesse ont tenu à honorer de leur présence le sympathique buffet campagnard qui s'est déroulé à la piscine des terrasses de Monaco.

● Ce qu'a réussi Eugène Centurioni, le maître d'éducation physique du collège Stanislas et l'entraîneur des jeunes de l'O.G.C. Nice mérite une mention. Jeudi matin, sur une plage niçoise, Eugène Centurioni a sauvé de la noyade un estivant lyonnais. Ce bel acte de courage vaut bien tous les titres sportifs.

A QUAND LE CARTON VERT EN FRANCE ?

En France on connait, bien sûr, le carton jaune et le carton rouge, ainsi que leur raison d'être et leur signification.

Cependant, on ignorait l'existence du carton vert. Aussi, la stupéfaction du public de Gerland était-elle vive quand samedi, à la cinquième minute du match O.L.-Bâle, l'arbitre suisse, M. Guignet, sortit tout à coup un carton vert au terme d'un choc violent, mais involontaire, entre Raymond Domenech et l'avant-centre bâlois Mumenthaler.

Etait-ce le signal de l'avertissement, ou même celui de l'expulsion pour l'un des deux joueurs ?

Non. Après la rencontre, M. Guignet, étonné de l'ignorance générale, expliqua : « En Suisse, le recours au carton vert est en quelque sorte le feu vert permettant à un soigneur de pénétrer sur la pelouse pour prodiguer des soins. Mais si ce dernier foule le gazon auparavant, il fait l'objet d'un rapport et est automatiquement pénalisé d'une amende de 300 francs suisses. »

...A quand l'instauration sur nos terrains hexagonaux de la carte verte ? Elle éviterait peut-être les interruptions inutiles et sûrement les blessures simulées.

● L'équipe française qui a disputé le plus de matches dans la saison ? Le Variété-Football-Club ! En jouant en lever de rideau au jubilé Carlier, le V.F.C. en terminait avec son 98e de la saison. Plus que le Bayern ! Claude Brasseur a une admiration sans bornes pour l'équipe de Fuminense, celle de Paulo Cezar et Rivelino. Le populaire comédien porte un maillot aux couleurs du fameux club de Rio : « Ah, soupire-t-il, si j'avais le dixième du talent de Paulo... ».

● Eddy Biernat est un sportif éclectique. On sait qu'il vient de disputer le Tour de France 24 heures avant les grands et qu'il fut bien sûr un excellent footballeur professionnel. Il le demeure toujours avec le V.F.C. Mais il ajoute une autre spécialité à ses multiples occupations : il prépare un film sur le sport, et le football en particulier.

● Le major Tilsey qui est entre autres préoccupations administrateur au port Canto est un inconditionnel de Stoke City dont il a favorisé la venue sur la Côte d'Azur. Le major a tenu à inviter les joueurs anglais et les a fait voyager sur son bateau de manière qu'ils rallient Monaco. Mais en homme prévoyant il a fait assurer le transport de toutes les vedettes anglaises pour la somme de 2 millions 1/2 de livres sterling, soit 2 milliards anciens.

● L'ex-Boulonnais et Troyen Natouri, qui dispose d'une licence française, est libre et cherche un club. (Téléphone : 31-60-93 à Boulogne).

● Dès leurs premiers contacts au Portel avec les joueurs boulonnais, les Valenciennois sentirent auprès des deux Polonais du club maritime de la valeur de Wrazy et de Willim. En principe leurs futurs partenaires. Ils furent réconfortés par les éloges décernés. Il ne leur reste plus qu'à les voir arriver.

● Afin d'accélérer la venue de ces Polonais, les dirigeants usèrent de leurs relations politiques. Ils visèrent même très haut, affirme-t-on, auprès d'une personnalité dont le nom est à consonance polonaise.

● Blessé à Montluçon, le défenseur nancéien, Jean Palka souffre d'une blessure de la malléole. Son indisponibilité sera de trois semaines au moins.

● Les Nancéiens ont ajouté un match amical à leur préparation. Ils joueront aujourd'hui mardi à Epinal contre le 18e R.I.T.

● Atteint d'une fracture de la jambe droite, Christian Chenu a subi une intervention chirurgicale qui s'est passée dans de bonnes conditions. Mais de toute façon, Chenu ne pourra pas rejouer avant un long moment.

● Le jeune défenseur nancéien Jean-Pierre Radzinski a été promu capitaine de l'équipe de l'A.S. Nancy - Lorraine.

● Dans sa dernière réunion hebdomadaire du lundi, le comité directeur du F.C. Metz, analysant l'incidence financière de l'engagement de Mario Zatelli, a décidé de proposer à ce dernier un contrat renouvelable d'un an.

● André Coustillet, que l'on voyait déjà rennais en fin de saison dernière, est toujours à Metz et s'entraîne avec ses coéquipiers en attendant de trouver preneur. A moins qu'il ne demeure finalement lorrain... ce qui ne serait pour déplaire à personne.

● Les pourparlers semblent pratiquement interrompus entre Strasbourg et le Parisien Poli, qui ne s'est même pas aligné contre Israël.

- Resté profondément attaché à la Lorraine, l'ex-international polonais et ex-capitaine de Legia Varsovie, Bernard Blaut, est venu passer récemment quelques jours de détente à Metz. Histoire de saluer ses bons amis, gardés dans la capitale mosellane, mais aussi le secrétaire général du F.C. Metz : Gilbert Entringer.
- Mario Zatelli, dont la venue est probable à Metz, était récemment à Saint-Symphorien, où il a découvert le F.C.M., et il déclarait : « J'ai été étonné par la valeur des jeunes espoirs regroupés au sein du club messin et ce à un point qu'il me tente de m'occuper d'eux ».
- Patrick Barth, s'il n'est pas totalement redevenu lui-même depuis sa grave blessure au coude contractée au cours de la première partie de la saison dernière, a néanmoins refait surface à force de volonté et d'obstination. Appelé à prendre le relais de Rey lors du récent match contre Monaco, sa réapparition à Saint-Symphorien a soulevé un tonnerre d'applaudissements. Après cela, allez encore parler de l'indifférence des foules.
- En bon capitaine, Fernand Jeitz a respecté la tradition en offrant quelques bouteilles de champagne à ses coéquipiers pour marquer la naissance de sa petite Fabienne, une seconde fille alors que tout le monde attendait un garçon.
- Le Polonais de Strasbourg Jarosik rêve de rejoindre... Pelé aux Cosmos de New York.
- Avec Mujica, Winckler et Jankovic, ce dernier engagé depuis samedi, les Lensois comptaient trois étrangers dans leur équipe. Mais une bonne nouvelle leur est parvenue dimanche, Mujica obtiendra la naturalisation française, ce mardi. Lens peut donc songer à recruter un nouvel étranger. Pour l'instant, on attend. On ne poursuit pas plus loin les recherches car contrairement à ce qui avait été annoncé, la venue de Marx n'est pas impossible, Faber suivrait, paraît-il, l'affaire de très près en Pologne. Toujours en ce qui concerne le renfort de l'équipe lensoise, on parle beaucoup d'un rapprochement entre Marseille et Lens pour la venue de Noguès.
- Les travaux se terminent au stade Bollaert à Lens. La nouvelle tribune couverte de 800 places qui est attenante à la tribune principale sera prête pour vendredi. La tribune de presse — on songe beaucoup à la Coupe d'Europe — sera réservée aux journalistes de la presse écrite, la radio et la télévision s'installeront à la rentrée sur une passerelle suspendue aux poutres de la tribune d'honneur. On a également pu constater la pose de nouveaux grillages de protection beaucoup plus hauts que les précédents autour du stade.
- Au cours de Saint-Etienne - Leeds, Piazza livra à Jordan un duel « aérien » sans merci... dont le Britannique se tira plutôt à son avantage. Réflexion de Piazza : « Celui-là, dans un match, il doit passer plus de temps en l'air que par terre ! »
- Herbin et les Stéphanois étaient tellement passionnés par la retransmission des matches de Coupe Davis Tchécoslovaquie - France, que le dernier jour, l'entraînement de l'après-midi fut décalé d'une bonne demi-heure pour que tous puissent assister à la fin du match Dominguez - Hrebec.
- Les joueurs de Leeds furent très applaudis par les spectateurs stéphanois à l'énoncé de leurs noms au micro, sauf un : Yorath qui « payait » ainsi son vilain geste sur Andersson en finale de la Coupe d'Europe au Parc.
- Le torchon semble brûler entre une bonne partie du public stéphanois et Patrick Revelli dont chaque action est accueillie... plutôt fraîchement, sauf si elle est vraiment spectaculaire et dangereuse.
- Larqué, remplacé par Santini, avait suivi la seconde mi-temps de Leeds - Saint-Etienne depuis la tribune de presse mais il quitta celle-ci quelques minutes avant le coup de sifflet final pour se rendre au bord du terrain... demander à Bremner de lui donner son brassard de capitaine. Ce que l'Ecossais fit bien volontiers...
- Aimé Mignot était venu en voisin, de Lyon, assister au match Leeds - Saint-Etienne. « Si les Stéphanois connaissent cette réussite tout au long de la saison, ce n'est même pas la peine de commencer le Championnat ! » disait-il un peu abasourdi, au terme de la rencontre.
- L'équipe de l'A.S. Saint-Etienne a fait preuve d'une sportivité exemplaire dans toutes les compétitions et en particulier dans celles à élimination a souligné M. Rocher, faisant la démonstration que c'est en opérant dans l'esprit du jeu qu'on facilite l'arbitrage et qu'on évite les violences sur les stades.
- M. Paret, directeur général de l'A.S. Saint-Etienne dans son rapport moral a dit : « C'est notre huitième titre, notre cinquième Coupe de France, meilleure attaque, meilleure défense, champion d'automne, aucun point de perdu sur notre terrain et la meilleure finale de Coupe de l'avis des critiques. Il sera difficile de faire mieux.
- Saison exceptionnelle aussi sur le plan financier de l'A.S. Saint-Etienne : 12.504.996 francs de recette contre 11.187.746 de dépenses ce qui laisse dans la caisse 960.247 francs.
- M. Brunel le grand chef de la trésorerie de l'A.S. Saint-Etienne qui a fait des comparaisons en compulsant les archives du club a remarqué que curieusement après chaque titre la courbe du nombre des spectateurs a été descendante car le public devient de plus en plus exigeant.
- 14.000 spectateurs de moyenne a dit M. Rocher président de l'A.S. Saint-Etienne, nous sommes loin de ce qui se réalise à l'étranger. Il nous en faudrait au moins 25.000 pour vivre correctement.
- Robert Herbin ne veut plus entendre parler de remplaçant. « Vous êtes tous des titulaires, a-t-il déclaré à ses seize joueurs professionnels. »

LA LEÇON DE « PANCHO » ET DE « EL RUBIO »

« Pancho » et « El Rubio » sont des fidèles. Depuis trois étés ils viennent faire un petit tour sur la Côte d'Azur, histoire de disputer un jubilé, de boire de la bière et du scotch jusqu'à 6 heures du matin et de jouer quelques milliers de francs au casino.

Et surtout le plus important, de ravir les spectateurs par leur amour déraisonnable du football pour des gens de leur âge.

Puskas et Di Stefano étaient au jubilé Carlier samedi soir.

Il manquerait dorénavant quelque chose aux fastes de la Côte si ces deux figures de légende ne jouaient pas sur une pelouse.

Puskas notamment, celui qui est décrit par Di Stefano de la manière suivante : « Un tonneau sur deux pantoufles », aura fait vibrer le public azuréen. Ces deux hommes ont toujours une passion de feu pour ce qui est rare et fabuleux et c'était homérique de voir ces deux presque quinquagénaires réaliser des prouesses, malgré leur ventre de propriétaire et leurs vieilles jambes.

Par les coups de passe, par l'enthousiasme qu'il a mis à jouer, « Pancho » aura donné au jubilé un caractère particulier. Puskas, à lui seul, mérite d'être filmé pour faire voir aux jeunes ce que l'on doit faire avec un ballon.

Et les responsables du football de l'Arabie Saoudite ne se sont pas trompés, eux qui ont offert un pont d'or (on parle d'un milliard d'anciens francs) pour que le major galopant devienne l'entraîneur de l'équipe nationale.

- L'amateur Schaer, avant centre de l'équipe de France, est-il le futur leader de la ligne d'avants de l'équipe professionnelle de l'équipe de Saint-Etienne ? Ce qu'il y a de certain c'est qu'il est sûr de lui. Avant le match Saint-Etienne - Leeds en lever de rideau contre l'équipe de l'Etrat entraînée par Larqué, il avait dit : « Je marquerai quatre buts ». Il tint parole, un du gauche, deux du droit et le plus beau de la tête. Toute la gamme y était.
- Le joueur le plus rapide sur 10 ou 15 mètres à Saint-Etienne et même peut-être en France, c'est le jeune Boury, le fils de l'ex-international de Roubaix qui possède en plus, une très bonne technique est donc en bonne voie pour succéder à son père.
- Satisfaction au sein du comité directeur de l'Olympique Avignonnais. Mille cartes d'abonnement ont déjà trouvé preneurs et l'on espère bien que les premiers résultats (malgré un début de Championnat peu favorable) relanceront l'engouement.

LE MOUSTIQUE ET MARIUS

Ce pourrait être le titre d'une fable écrite sous une forme pagnolesque et qui raconterait la mésaventure d'un certain Marius Trésor au stade Pierre-de-Coubertin à La Bocca. Notre international, qui reconnaissait le terrain une heure avant le coup d'envoi du match amical Cannes-O.M., a été assailli par un nuage de moustiques. Délaissant tous ses camarades, ces méchants diptères allaient trouver refuge dans sa chemise jaune vif ! Un claquement de mains, sur un rythme de samba, a suivi, ainsi qu'un éclat de rire général. Depuis, Marius a juré de retourner sur la côte armé de plaquettes insecticides et sans sa chemise jaune confectionnée à la Guadeloupe.

- Le président Sauget reçoit traditionnellement joueurs et dirigeants dans sa somptueuse propriété des Marionnettes aux portes d'Avignon à chaque début de saison. Et comme son parc comporte une fort jolie piscine les plongeons y sont nombreux parfois accidentels. Le président ne nous démentira pas, lui qu'une main non identifiée poussa en costume de ville à l'eau !
- Gérard Migeon, doublure de René Charrier à l'O.M., a été victime d'un malaise cardiaque au cours d'une séance d'entraînement. Plus de peur que de mal pour l'ex-Stéphanois qui souffre actuellement d'un manque de sommeil.
- Les jeunes stagiaires et aspirants de l'O.M., Flores en tête, manifestent en ce début de saison un engouement peu commun. Ils arrivent avec plus de 2 heures d'avance aux séances d'entraînement !
- Pour une bouchée de pain, l'O.M. vient d'enrôler un joueur amateur, né en Yougoslavie. Du nom de Nedo Zlataric. Aux dires des spécialistes ça pourrait être la plus belle affaire du football français de ces dernières années.
- Tout juste avant l'ouverture du Championnat, le président Meric a tenu à recevoir tous les Olympiens. Il a informé ses joueurs des nouvelles dispositions prises par le club et en particulier le respect des arbitres.
- Les deux équipes de Cannes et de l'O.M. ont disputé la semaine dernière un match amical au bénéfice intégral d'un orphelinat de la ville.
- Robert Wurtz, dans une dernière interview à « France Football » a déclaré que le meilleur souvenir de la saison 1974-1975 restera pour lui le match au sommet Saint-Etienne - O.M. Les Marseillais ont été très sensibles à la lecture de cet article et se réjouissent de savoir que l'arbitre alsacien dirigera le prochain O.M. - Saint-Etienne le 9 septembre au stade-vélodrome. Mais cette fois ils espèrent bien que M. Wurtz enregistrera sur la feuille du match une victoire marseillaise.
- « Le football doit donner l'exemple et offrir un peu de bonheur à ceux qui sont frappés par le malheur. Nous désirons donc qu'un plus grand nombre d'invalides et infirmes assistent gratuitement aux matches de l'O.M. », telle est la déclaration que le président Meric vient de faire dernièrement à la presse. L'autorisation a été demandée au groupement.
- En quelques jours, Hector Yazalde est devenu un grand amoureux de la Provence et de ses traditions. La semaine dernière il a suivi avec un grand intérêt les parties du marathon bouliste organisé par notre confrère « Le Provençal » qui réunissait quelque 5.000 joueurs.
- A peine rentré de vacances, René Hauss a participé à un match d'entraînement avec les jeunes du centre de formation, histoire de perdre les deux kilos excédentaires.
- Le Sochalien Djadaoui se remet doucement d'une opération délicate (hernie musculaire) ; il doit se rendre demain à Lyon en consultation auprès du Dr Trillat qui, précisément, l'a opéré il y a plus d'un mois.
- L'ex-Strasbourgeois Roy n'a pas beaucoup de chance depuis son arrivée à Sochaux ; il n'a pu finir un match, diminué par une contracture au mollet qui l'empêche de s'exprimer entièrement.
- C'est Rust qui, en principe, sera titulaire à Sochaux du poste de gardien de but, mais il se trouve talonné par Joël Bats, cet international junior qui connaît actuellement une forme prometteuse.
- Suivant l'exemple de Saint-Etienne, le F.C. Sochaux effectuera cette saison la plupart de ses déplacements en charter ; cela lui permettra de faire des voyages aller et retour en moins de 24 heures et les joueurs retrouveront leur lit quelques heures seulement après la fin des matches.
- Au cours de l'assemblée générale de l'Association sportive de Saint-Etienne, le président Rocher a dit : « Notre équipe avait 24 ans de moyenne d'âge lors de son premier doublé en 1973-1974, elle en a 26 pour son second en 1974-1975. » Cette moyenne tomberait bien plus si Herbin remplaçait Farison (32 ans par Repellini et Hervé Revelli (29 ans) par Rocheteau (20 ans). Mais l'expérience démontre que la présence de joueurs chevronnés est indispensable dans une équipe.
- Malgré la plus brillante saison de l'A.S. Saint-Etienne la moyenne des spectateurs a baissé au stade Geoffroy-Guichard : 14.591 contre 15.936 en 1973-1974.
- Les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne ont profité de l'excellente saison réalisée par l'équipe stéphanoise pour augmenter largement leur effectif.
- Une autre section a vu le jour à Saint-Etienne : l'Amicale des parents des joueurs-amateurs.
- M. Elbeck, président et animateur des membres-associés de l'A.S. Saint-Etienne a remis au club un chèque de 12.100.000 anciens francs.
- Au cours de l'assemblée générale de l'association sportive de Saint-Etienne, M. Moulin, président du District de la Loire de football en remettant une plaquette à MM. Rocher et Paret a déclaré que sans l'aide généreuse du club stéphanois le football amateur serait en difficulté financière.
- L'Association sportive de Saint-Etienne a encore étoffé ses structures en accueillant en son sein un architecte, M. Ganivet et un avocat Me Serge Epitalon et aussi le gardien de but de l'équipe de Division III Jean Bees, un club vraiment démocratique.
- Daniel Delessale, le gardien remplaçant de l'A.S. Cannes, n'est pas un garçon jaloux : « Je ne me plains pas d'être le second de Larrieu. Jean-Claude est si bon que, s'il allait à Nice, Baratelli tremblerait pour sa place de titulaire tant à Nice qu'en équipe de France. »
- Jean Baeza, qui vient de fêter son jubilé, songe à sa reconversion : il vient de créer avec un ami une agence de publicité « Publi-Vision », qui a son siège derrière la Croisette.

Un reportage de Philippe TOURNON

OSVALDO PIAZZA comme un cheval fou

SAINT-ETIENNE. — Une équipe n'étant jamais que ce que sont les hommes qui la composent, il devient naturel de trouver en chaque joueur un ou plusieurs de ces traits qui déterminent le visage et les caractéristiques de l'ensemble.

Ainsi, à Saint-Etienne, Curkovic pourrait représenter la maturité, Larqué la maîtrise technique, Lopez la jeunesse triomphante et ainsi de suite jusqu'à Osvaldo Piazza qui symbolise, lui, parfaitement, l'éclatante santé en même temps que la volonté de s'imposer de la formation stéphanoise.

Est-ce à ce titre que l'Argentin bénéficie auprès du public du stade Geoffroy-Guichard d'une cote aussi élevée ? En tout cas, entre Osvaldo et les milliers de supporters des « Verts », c'est le grand amour. Lorsque, son abondante chevelure en bataille, le numéro 4 stéphanois abandonne sa base défensive pour se lancer dans l'une de ses spectaculaires et rageuses percées, balle au pied, un long frisson où se mêlent le plaisir et l'espérance, parcourt les travées.

Et que la réussite soit au bout de son initiative ou qu'elle n'y soit pas, des « Pia-zza, Pia-zza » retentissent bientôt, tandis que Osvaldo, à grandes enjambées, remonte tout le terrain pour reprendre, attentif et vigilant, son poste de stoppeur.

Ils lui font chaud au cœur, à Osvaldo, ces témoignages de sympathie et ces encouragements. Il les apprécie non pas par une quelconque vanité, mais parce qu'ils sont bien la preuve permanente qu'il est dans le vrai, qu'il répond à ce qu'on attend de lui, qu'il ne déçoit pas tous ceux qui lui font confiance. Et quand on a eu, comme Osvaldo, une acclimatation délicate, longue, avec des problèmes de tous ordres à résoudre, cela compte énormément de se savoir ainsi en parfaite harmonie avec les autres et avec soi-même.

POUR FUIR NOTRE SOLITUDE...

« Ma première année stéphanoise a été, moralement, assez pénible. Pour moi comme pour ma femme, c'était une autre vie, très différente de celle que nous avions connue à Buenos Aires. D'abord, il y a l'éloignement de la famille — et la famille c'est sacré — et ensuite le handicap de la langue.

« En Argentine, Norma (c'est ma femme) travaillait dans un magasin de vêtements pour dames, elle avait des journées très chargées, après son travail elle allait suivre des cours de psychologie à l'université.

ÇA COMMENCE BIEN !

A moins d'une « amnistie » de dernière heure bien improbable, Piazza ne pourra pas disputer le premier match de la saison, vendredi contre Reims.

L'avertissement qui lui fut infligé en finale de Coupe par M. Helies, s'ajoute en effet à un précédent avertissement et entraîne donc la suspension presque automatique d'un match.

La saison commence bien pour Osvaldo !

« Et soudain, c'est Saint-Etienne, une ville, un climat, une langue que nous ne connaissons pas ; pour elle des journées entières à ne savoir quoi faire. Combien de fois en revenant de l'entraînement, avons-nous pris la voiture et sommes-nous partis n'importe où à l'aventure, pour oublier notre dépaysement, pour oublier que, à cause de l'obstacle de la langue, nous étions des êtres à part, comme isolés ?

« Tout le monde s'efforçait pourtant d'être gentil et prévenant avec nous mais comment communiquer quand on ne parle pas la même langue ? Quand on s'est dit deux ou trois choses importantes moitié en français, moitié en espagnol, avec des gestes de la main, on a été au bout de nos possibilités...

« Or, pour moi comme pour ma femme, parler, communiquer, découvrir des gens que nous connaissons peu ou mal, c'est très important. La vie, c'est la communication entre les êtres. D'ailleurs, il y aurait beaucoup moins de problèmes à tous les niveaux si les hommes prenaient le temps de se parler, de s'écouter.

« Ces moments difficiles, aujourd'hui, sont oubliés ! Nous allons chez les uns, chez les autres. Norma est inscrite comme auditrice à la faculté des lettres de Lyon et elle va reprendre ses cours de psychologie ; moi, il m'arrive de m'arrêter dans la rue, chez les commerçants pour parler de football ou d'autre chose avec des gens que je rencontre pour la première fois, bref, nous menons une vie normale, nous existons par nous-mêmes, par les autres. »

HERBIN PERPLEXE

Cette délicate période d'adaptation à une vie nouvelle se doubla aussi pour Osvaldo de difficultés d'intégration à sa nouvelle équipe. Pour le rôle de libero qui lui était dévolu, au départ, en principe, Piazza parut manquer de mobilité, de sang-froid aussi. Et Herbin se souvient très bien s'être interrogé sur son compte : « On sentait chez lui des qualités et une valeur incontestables mais le problème était de le fixer dans l'équipe à un poste qui lui convienne et où il puisse rendre le maximum de services. Je pensai très vite au rôle de stoppeur mais je me demandai s'il aurait les ressources athlétiques nécessaires à la fonction, et aussi s'il accepterait sans problème de se plier aux exigences du poste compte tenu qu'en Argentine les deux arrières centraux alternent la couverture et le marquage. L'epérience fut tentée... et réussie, je pense ! »

Les scrupules de Robby étaient tout à fait fondés car Piazza avoue franchement que si on lui avait demandé de jouer stoppeur en Argentine il aurait refusé catégoriquement.

« J'aurais vu dans ce rôle des aspects uniquement négatifs, et il m'aurait semblé presque dégradant pour un joueur de football de limiter son activité à neutraliser un adversaire. Aussi ai-je été un peu surpris quand on m'a proposé ce poste à Saint-Etienne mais je n'ai pas pensé une seule seconde à refuser, et pour deux raisons.

« D'abord, je voulais à tout prix me rendre utile à ma nouvelle équipe et j'aurais accepté de jouer n'importe où (j'ai d'ailleurs joué ailier droit un certain temps) ; ensuite, je voyais très bien, compte tenu du jeu stéphanois, que je n'aurais pas un rôle qui ne consisterait qu'à détruire, et que je pourrais dans la relance ou dans la contre-attaque donner libre cours à mon goût pour l'offensive.

« Mais je n'oublierai pas, pendant cette période de tâtonnements, où je cherchais ma vraie place, tous les encouragements qui m'ont été prodigués, notamment par Herbin et par M. Garonnaire.

« Quand j'ai marqué le premier but stéphanois en finale de Coupe contre Lens, j'aurais voulu pouvoir dédier ce but, tout de suite, devant cinquante mille personnes, à M. Garonnaire. Il n'a jamais cessé de me faire confiance, alors même que je n'avais pas encore justifié mon transfert et la réputation que j'avais en Argentine. A cette époque-là, il a dû en entendre des : « C'est ça ton Piazza ? » ironiques. Et, sûr de lui et de moi, il répondait : « Attendez, vous allez voir... ».

DE LA RACE DES GAGNEURS

Les événements allaient leur donner raison à tous les deux et de la façon la plus éclatante qui soit. Avec Christian Lopez, Osvaldo Piazza forme aujourd'hui la défense centrale, sans doute la plus solide, la plus complémentaire aussi, le plus riche des virtualités offensives, également, de Première Division. Aucune situation ne semble pouvoir surprendre vraiment la rigueur et la détermination farouche de l'Argentin, le sang-froid et le sens de l'anticipation de l'ex-Cannois. Tous les deux sont de la race des gagneurs, de la race de ceux qui ne s'avouent jamais battus : souvenez-vous du but miraculeusement sauvé par Lopez devant Zuraszek en finale de Coupe ! Là encore le miracle a un nom : refus d'abdiquer.

Sur ce chapitre, Piazza, non plus, n'a de leçons à recevoir de personne. En plus, Osvaldo n'est pas dupe :

« Je tire ma force de mes moyens physiques, bien sûr, mais surtout de la volonté que j'apporte à tout ce que je fais. Quand je vais disputer un ballon, j'y mets non seulement tout mon poids, mais aussi tout mon cœur.

« Et cela est vrai, pas seulement pour le football. Je suis un bouillant ; je ne connais pas les demi-mesures. Bien souvent il arrive, lorsque je suis au contact avec un adversaire, que l'arbitre siffle un coup franc contre moi parce que mon adversaire se retrouve à terre. Je ne dis pas que je ne fais jamais de faute, mais le plus souvent j'ai simplement mis dans mon intervention plus de détermination que lui, et en toute loyauté.

« Maintenant, j'ai un petit défaut qui est bien connu : j'ai parfois du mal à garder le contrôle de mes nerfs. En finale de Coupe contre Lens, par exemple, je me suis laissé aller sur Zuraszek à un geste que j'ai regretté aussitôt ; parce que j'étais énervé, parce que nous n'arrivions pas à trouver la solution pour venir à bout de la défense lensoise. J'ai toujours eu ce défaut mais, quand j'étais plus jeune, mes « écarts » étaient beaucoup plus nombreux, plus redoutables aussi. Je me suis amélioré de ce point de vue-là, incontestablement, et je ne désespère pas, avant de terminer ma carrière, d'être tout à fait irréprochable et de passer une saison sans encourir le moindre avertissement !

« Cela dit, si je suis parfois coléreux, je ne suis jamais méchant. Je n'ai jamais donné un coup volontairement pour faire mal, et je n'ai blessé personne. D'ailleurs, je ne sais pas donner de coups en vache, je le fais si maladroitement que tout le monde le voit, l'arbitre en premier ! »

NE ME PARLEZ PAS DE BERDOLL !

Des défauts, Piazza en a, comme tout le monde, et il est loin de se croire parfait et encore moins invulnérable : **« Je suis peut-être un peu lourd et quand on m'attaque balle au pied, on peut me mettre en difficulté. Les attaquants petits et très mobiles me mettent également dans l'embarras. Je n'aime pas trop marquer Lacombe mais mon ennemi numéro un, c'est Berdoll ! Ah, celui-là, il peut dire qu'il m'en a fait voir de toutes les couleurs !... Enfin, cette saison, je vais être tranquille puisque Angers est en Deuxième Division !**

« Mais, dans un match, je tiens assez peu compte de ma performance personnelle : si l'équipe a gagné peu m'importe d'avoir connu des difficultés avec mon adversaire direct ; mais si nous avons perdu, un bon match de ma part ne suffira pas à me satisfaire.

« Je crois d'ailleurs qu'à Saint-Etienne nous avons tous, à un degré très élevé, ce sentiment de la priorité de l'équipe sur l'individu. Nous savons très bien que nous ne pouvons pas être tous constamment en super forme ; donc, il faut admettre qu'il y a des jours où les copains doivent en faire un peu plus pour pallier les petites insuffisances de tel ou tel. Le principal, c'est que chacun joue le jeu et, sur ce sujet, à Saint-Etienne, la solidarité est totale. »

LE MATCH, C'EST L'EXAMEN

Osvaldo le dit et le répète : il a connu à Saint-Etienne des joies et des satisfactions qu'il n'envisageait pas — à ce point du moins — lorsqu'il quitta Buenos Aires pour le Forez :

« Je savais que je venais dans un très bon club, car M. Ricard, le correspondant de « France Football » en Argentine, m'avait donné beaucoup de renseignements sur l'organisation, la mentalité et le rôle de locomotive de l'A.S. Saint-Etienne, mais de là à imaginer qu'en trois saisons je ferais deux doublés et irais en demi-finale de Coupe d'Europe, quand même pas !

« En dehors d'un effectif très riche, très homogène, notre grande force c'est d'avoir compris qu'il n'y avait pas trente-six manières de jouer et de s'entraîner : il n'y en a qu'une, et c'est d'aller constamment au bout de ses possibilités. Les matches « amicaux », les entraînements « légers », on ne sait plus ce que c'est.

« Quand on prépare un examen, on ne se réserve pas toute l'année pour le jour de l'examen. Nous, dans notre métier, le match, c'est l'examen ; les entraînements, c'est la préparation de l'examen : pas question de s'y ménager !

Un gros atout pour nous aussi, c'est l'émulation qui existe au club. Tout le monde travaille pour être titulaire ; personne n'est assuré de sa place. Ça froisse parfois quelques susceptibilités, et c'est humain, mais, en fin de compte, c'est profitable à l'équipe.

« Notre équipe, je le dis franchement comme je le pense, n'a pas encore atteint son rendement maximum. Au plan collectif, nous ne pouvons peut-être pas faire beaucoup plus, notre niveau est déjà très bon, mais l'apport de chacun dans ce cadre collectif peut être plus important, car plusieurs jeunes joueurs n'ont pas encore atteint leur maximum. C'est en cela que Saint-Etienne peut et doit encore progresser. »

NOUS SOMMES DES PRIVILEGIES

Osvaldo Piazza n'envisage pas une seconde de quitter Saint-Etienne, où il jouit de l'estime générale, où il se sent désormais aussi à l'aise qu'un poisson dans l'eau, et auquel un contrat le lie jusqu'à trente-deux ans.

« Il y a finalement assez peu de gens dans la vie qui ont la chance de faire le métier qu'ils aiment, qu'ils ont toujours rêvé de faire, et d'y réussir vraiment pleinement. Dieu a voulu que ce soit mon cas.

« Et c'est à Saint-Etienne que j'ai connu quelques-unes des plus grandes joies de cette carrière... et que j'en connaîtrai encore, j'espère. Je suis encore loin d'avoir rendu à l'A.S.S.E. tout ce qu'elle m'a donné, tout ce qu'elle m'a permis de vivre et de connaître.

« C'est dans ma vie de footballeur une troisième étape merveilleuse.

« La première, ce fut Lanus, mon club de Buenos Aires. J'y ai appris mon métier, j'y ai connu des moments heureux et malheureux, mais je n'oublierai jamais l'année où, descendus en Deuxième Division, nous avons, tous les joueurs, fait le serment de remonter aussitôt. Malgré des possibilités et des offres, personne n'a quitté le club et nous sommes remontés aussitôt. Ce fut une réussite collective et humaine remarquable autant qu'enrichissante.

« La seconde étape, c'est l'équipe nationale, dont j'ai toujours été très fier de porter le maillot, à ma vingt-cinquième sélection comme à ma première. Longtemps barré par Perfumo, j'ai dû attendre d'avoir vingt-cinq ans pour atteindre cet objectif, ce rêve qui est celui de tout footballeur. J'avoue que j'ai du mal à

comprendre ceux qui, ayant fait du football leur métier, renoncent d'eux-mêmes à l'équipe nationale. Je ne me permets pas de les juger, j'essaie simplement de me mettre à leur place... et je n'y arrive pas. Ça me dépasse... Comment peut-on refuser de défendre les couleurs de son pays ? »

« TRAVAILLE ET RESTE SIMPLE »

« A vingt-huit ans, j'ai déjà connu presque toutes les joies que peut espérer un footballeur mais mon amour du ballon, mon enthousiasme, ma rage de gagner sont intacts.

« Je sais d'où je viens, je sais qu'à quinze ans on avait besoin de mon salaire à la maison, je sais tout ce que m'a apporté le football. Je sais aussi que le football n'est pas toute la vie et, actuellement, par exemple, je guette chaque lettre en provenance d'Argentine pour savoir comment évolue une situation politique et économique qui me préoccupe beaucoup. Et je pense souvent à ma mère, à mes quatre frères et à mes deux sœurs à Buenos Aires, dans cette ville bouillonnante.

« Mais je continuerai à donner au football, à mon métier, le meilleur de moi-même jusqu'à mon dernier match, jusqu'à ce que, ma carrière terminée, je retourne en Argentine.

« Ce que je sais de plus sûr, aujourd'hui, c'est que pour réussir, quelles que soient les qualités dont la nature vous a doté, il faut travailler encore et toujours, constamment, sérieusement. Il faut aussi rester simple.

« Je me souviens d'un excellent joueur à Lanus, titulaire du poste d'arrière droit, qui a cru que c'était arrivé. Il a commencé à travailler moins sérieusement, à rouler les mécaniques, comme vous dites en France, et il s'est fait souffler sa place par un amateur, moins doué que lui mais accrocheur, volontaire, sérieux. La carrière de ce joueur, qui avait pourtant tout pour réussir et au plus haut niveau, a été terminée. Il a refusé de jouer en réserve et ça a été la dégringolade.

« Je n'oublierai jamais cette histoire... Et quand un jeune me demande des conseils, je commence toujours par lui dire : « Travaille et reste simple ! »

ROLLAND COURBIS : UN REMPLAÇANT DE LUXE

On parle beaucoup de l'affaire Keruzoré en ce moment, mais il est d'autres conflits moins spectaculaires qui soulignent tout autant les liens curieux qui unissent clubs et joueurs quand le désenchantement s'empare du mariage.

Ainsi de Sochaux et de Rolland Courbis. Le club franc-comtois, dans la nécessité d'assainir ses finances, a déjà transféré Lechantre et Piasecki. Il désire transférer également Courbis et il pensait se mettre récemment d'accord avec le F.C. Nantes.

Le jeune Sochalien (qui n'a pas encore 22 ans) alla même en stage de préparation avec les Nantais. Il y fit bonne impression et s'attira la sympathie des joueurs. A tel point que le transfert était pratiquement conclu malgré la gourmandise de Sochaux. Mais quand Bargas se mit d'accord avec le président Fonteneau à la suite de la brouille de l'été, le transfert de Courbis tomba à l'eau.

Les dirigeants sochaliens en furent-ils dépités? Toujours est-il que Courbis a été mis « en réserve de la république » et en réserve tout court. On le traite comme s'il n'était plus tout à fait de la maison et on lui fait subir, inconsciemment peut-être, un traitement assez cruel.

Pourtant, Courbis est mieux qu'un réserviste. Après un début de saison 74-75 qu'il estime lui-même assez catastrophique, il termina le championnat en boulet de canon et contribua efficacement au sauvetage de son club. Il a d'ailleurs joué 33 matches sur 38 la saison dernière, et témoigné encore cet été de sa valeur en matches amicaux.

On dit en Franche-Comté que le caractère rigoriste de René Hauss et la faconde méditerranéenne de Courbis ne s'harmonisent pas et que le malentendu dure ; que la politique d'austérité ne cadre pas avec le maintien de Courbis au club ; et que l'ex-capitaine de l'équipe de France juniors pourrait s'en aller à Lens.

Quoi qu'il en soit, pourquoi faut-il que ce genre de séparation, rendue peut-être nécessaire par des impératifs financiers, se fasse dans la dissimulation et la bouderie ? « Pourtant, dit Courbis, je me sentais sacrément sochalien au soir de notre sauvetage à Paris. Je ne pense pas que l'on puisse être plus heureux quand on gagne la Coupe de France. »

Sochaux s'offre un remplaçant de luxe.

VICTOR ZVUNKA : L'O.M. A BESOIN DE LUI

MARSEILLE. — L'année dernière à pareille époque, un homme était ouvertement critiqué à l'O.M. : Victor Zvunka Les supporters n'appréciaient guère sa manière de jouer, ses tacles trop agressifs.

Bon nombre de supporters, en parlant de lui, disaient avec beaucoup de méchanceté : « C'est un pistonné, si son frère n'était pas l'entraîneur, il demeurerait sur la touche ! »

C'était mal connaître notre personnage. Courageux et têtu, travailleur comme un Lorrain, il se bagarra durement pour faire taire tous ses détracteurs, tout en se bouchant les oreilles pour ne pas entendre les quolibets et les sifflets. Et puis ce fut l'étincelle et le miracle Kovacs. La première sélection en Equipe de France contre la Hongrie. Les mêmes qui ne voulaient en aucune façon juger lors de chaque match se rétractèrent pour finalement le découvrir. Depuis, le « mal-aimé » de l'O.M. est devenu la coqueluche du Stade-Vélodrome. Le président Meric, qui recevait chaque lundi des lettres de protestation et même chaque mardi, qui précédait le match, une délégation de supporters, ne fut plus préoccupé par ce problème et par toutes ces manifestations intempestives et injustes.

Victor, le cadet de la famille Zvunka, est devenu un homme indispensable à l'O.M. Il figure parmi les trois meilleurs stoppeurs de France et ses sorties en compagnie de son inséparable ami Marius Trésor sont remarquables. Un fameux tandem placé devant le dernier rempart que constitue René Charrier.

La saison 75-76 a mal débuté pour Victor. Une charge de Rivelino à Rio l'a contraint à demeurer sur la touche ces dernières semaines. Heureusement, grâce au concours des deux soigneurs de l'O.M., l'entorse au genou a été résorbée et il sera partant vendredi contre Avignon pour l'ouverture de la saison. Un atout non négligeable pour l'O.M.

René ESPANA.

MUSEMIC LE MAL-AIME

NICE. — A Nice, Vahedine Musemic est encore le mal-aimé. Mais on doit savoir qu'en Yougoslavie, malgré son exil, il reste un personnage du football et de la vie. Là bas on n'a pas oublié que ce gladiateur des terrains avait versé une partie de ses gains à un hôpital.

Pendant la tournée de l'O.G.C. Nice à Mostar et Sarajevo, les enfants lui offrirent des fleurs.

Jusqu'à preuve du contraire, les supporters azuréens ne lui ont jamais tressé la moindre couronne de lauriers même lors de l'ambiance idyllique de l'arrivée du Yougoslave en juillet 1974.

Mais il faut dire aussi que Musemic n'a guère convaincu pendant la saison qu'il a déjà passée sur la Côte.

A sa décharge trois graves blessures qui auraient sans doute découragé n'importe lequel des 300 joueurs de l'élite : fêlure de la cheville, nez cassé, opération du ménisque. Mais l'homme est courageux. N'a-t-il pas joué avec un ménisque fêlé pour satisfaire aux exigences du footballeur professionnel et aider son club ponctionné par de nombreuses blessures.

Il reste que cette nouvelle saison de l'O.G.C. Nice semble s'ouvrir sous de nouveaux et heureux auspices. Certes les résultats ne sont pas encore très brillants mais Musemic a marqué 5 buts en 3 matches dont 3 l'autre jeudi face à Israël. De quoi rendre le sourire à cet homme au visage cabossé de boxeur.

Il fut un temps, pas si lointain, il déclarait dans une sourde complainte :

« Si l'on ne veut pas de moi, je m'en vais. »

Ainsi, le punch retrouvé, l'appétit satisfait, il semblerait déraisonnable de croire que le Yougoslave soit un footballeur fini. Il n'y a aucune raison de penser que l'homme qui a si longtemps marqué le but n'en réussisse plus. Nice a besoin de Vahedine Musemic. Lui aussi...

Marc CANONNE.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

maladies vénériennes STOP OLLA
prévenir vaut mieux que guérir

FF DOCUMENT

VINGT APPELÉS MAIS UN SEUL ÉLU

CLUBS	RESTENT	PARTENT	ARRIVENT	EQUIPE-TYPE PROBABLE	PALMARES
OLYMPIQUE AVIGNON Entraîneur : Marc BOURRIER Maillot bleu, culotte blanche Parc des Sports : 15.000 places Meilleur buteur 75 : CASTELLAN (21)	PERLES, GILLES, GALATEAU, DESREMEAUX, JEAN, LE ROY, CASTELLAN, HERBET, DORTOMB, LOUIS.	CALMETTE (La Paillade) HEDE (Quimper) DI SALVIO (Cavaillon) SKORIC (retour Yougoslavie).	**GALLINA (Bordeaux)** **JOLY (Valenciennes)** **PECH (Nantes)** **GIORDANI (Bastia)** **CHAZARETTA (Argentine)**	GALLINA — JOLY, GALATEAU, DESREMEAUX, PERLES — JEAN, PECH, CHAZARETTA — GIORDANI, CASTELLAN, HERBET.	En D. II : 75 : 2e ; 74 : 4e ; 73 : 3e ; 72 : 2e ; 71 : 2e ; 70 : 3e ; 69 : 12e ; 68 : 4e ; 67 : 6e ; 66 : 6e.
S.E.C. BASTIA Entraîneur : Pierre CAHUZAC Maillot bleu et blanc, culotte blanche Stade de Furiani : 10.000 places Meilleur buteur 75 : VERGNES (13)	WELLER, GILLI, TIGNARD, BURKHARD, BROISSART, MARCHIONI, ORLANDUCCI, HEIDKAMP, LUCCINI, FRANCESCHETTI, PAPI, NEUMAN, PASQUALETTI, GRAZIANI, PROST, LENOIR, SANTUCCI.	VERGNES (Reims) GIORDANI (Avignon) TRAVETTO (Paris S.-G.) SOLAS (Caen) RAVANELLO (Le Puy)	**DZAJIC (Etoile Rouge de Belgrade)**	GILLI ou WELLER — BROISSART, HEIDKAMP, ORLANDUCCI, BURKHARD — FRANCESCHETTI, PAPI, LENOIR — ZIMAKO, GIUDICELLI, DZAJIC.	75 : 6e ; 74 : 15e ; 73 : 9e ; 72 : 9e ; 71 : 17e ; 70 : 17e ; 69 : 6e ; 68 : 1er en D. II, 67 : 3e en D. II, 66 : 4e en D. II.
GIRONDINS BORDEAUX Entraîneur : André MENAUT Maillot bleu marine, culotte blanche Stade-vélodrome : 30.000 places Meilleur buteur 75 : GIRESSE (11)	BERGEROO, CAMUS, FRAUNIE, LARGOUET, A. GALLICE, BARRAT, GIRESSE, GOUBET, LATTUADA, ARRIBAS, J. GALLICE, COUECOU, HOLMSTROM, SARREAU, MEYNIEU.	TOKOTO (Paris S.-G.) DUBOUIL (Reims) GALLINA (Avignon)	**MONTES (Monaco)** **JEANDUPEUX (Zurich)**	BERGEROO — LARGOUET, FRAUNIE, A. GALLICE, BARRAT — GIRESSE, GOUBET, ARRIBAS — J. GALLICE, HODMSTROM (COUECOU), JEANDUPEUX.	75 : 12e ; 74 : 14e ; 73 : 14e ; 72 : 12e ; 71 : 5e ; 70 : 6e ; 69 : 2e ; 68 : 8e ; 67 : 4e ; 66 : 2e.
RACING CLUB DE LENS Entraîneur : Arnold SOWINSKI Maillot sang et or, culotte noire Stade Félix-Bollaert : 27.000 places Meilleur buteur 75 : ARGHIRUDIS (13)	LANNOY, KALEK, LECLERC, HOPQUIN, NOTHEAUX, MARIE, WINKLER, CIESELSKI, STASSIEWICZ, LHOTE, LECŒUR, ELIE, BOUSDIRA, LECLERCQ, KAISER, ARGHIRUDIS, FLAK, ZURASZEK, MANKOWSKI, BOURLETON.	FABER (Pologne) GREGORCZYK (Pologne) LEMERRE (Red Star)	**MUJICA (Lille)** **LLORENS (La Ciotat)** **JANKOVIC (Etoile Rouge Belgr.)**	LANNOY — HOPQUIN, NOTHEAUX, MARIE (WINKLER), MUJICA — ELIE, BOUSDIRA, LECLERCQ — JANKOVIC, ARGHIRUDIS (KAISER), ZURASZEK.	75 : 7e ; 74 : 10e ; 73 : 1er en D. II, 72 : 3e en D. II, 71 : 3e en D. II, 70 : C.F.A. ; 69 : 7e en D. II, 68 : 17e, 67 : 8e ; 66 : 12e.
LILLE O.S.C. Entraîneur : Georges PEYROCHE Maillot blanc et rouge, culotte blanche Stade Jooris : 22.000 places Meilleur buteur 75 : COSTE (16)	COSTE, DE MARTIGNY, DENNEULIN, DESCHODT, N'DIAYE, DUSE, GARDON, GAUTHIER, ICHE, GIANQUINTO, KARASI, PRIETO, PARIZON, G. DESMENEZ.	RIEFA (Besançon) LE ROUX (Lorient) FOUILLOUX (retour Chili) MUJICA (Lens)	**MEZY (Nimes)** **BESNARD (Red Star)**	DUSE — ICHE, GARDON, PRIETO, GAUTHIER — DE MARTIGNY, BESNARD, MEZY — PARIZON, COSTE, KARASI.	75 : 13e ; 74 : 1er en D. II, 73 : 3e en D. II, 72 : 18e ; 71 : 1er en D. II, 70 : C.F.A. ; 69 : 13e en D. II, 68 : 19e ; 67 : 10e ; 66 : 18e.
OLYMPIQUE LYON Entraîneur : Aimé MIGNOT Maillot blanc rayé rouge et bleu, culotte blanche Stade de Gerland : 45.000 places Meilleur buteur 75 : LACOMBE (17)	CHEMIER, R. DOMENECH, MIHAJLOVIC, CACCHIONI, LHOMME, VALETTE, MANEIRO, BERNAD, CHIESA, MAILLARD, LACOMBE, MARIOT, BALDASSARA, FERRIGNO.	CHAUVEAU (Monaco) ZUANG (Diffesdange) A. DOMENECH (Martigues) CHAZAL (?)	**JODAR (Reims)** **GARRIGUES (Red Star)** **DELESTRE (Châteauroux)** **GENET (retour INF)**	CHEMIER — R. DOMENECH, MIHAJLOVIC, CACCHIONI, GARRIGUES — JODAR, MANEIRO — CHIESA, LACOMBE, BERNAD, MARIOT.	75 : 3e ; 74 : 3e ; 73 : 13e ; 72 : 5e ; 71 : 7e ; 70 : 15e ; 69 : 9e ; 68 : 12e ; 67 : 15e ; 66 : 16e.
OLYMPIQUE MARSEILLE Entraîneur : Jules ZVUNKA Maillot blanc, culotte blanche Stade vélodrome : 48.000 places Meilleur buteur 75 : PAULO CEZAR (16)	CHARRIER, MIGEON, TRESOR, V. ZVUNKA, BRACCI, LEMEE, BUIGUES, EO, ALBALADEJO, BERETA, NOGUES, EMON, GRANSART, KUSZOWSKI, ROPERO, MAHIEU, MEUNIER.	PAULO CEZAR (Fluminense) JAIRZINHO (Brésil) VANNUCCI (Monaco) SIKELY (Toulon) TROISI (?)	**BAULIER (Metz)** **YAZALDE (Sporting)** **BOUBACCAR (Toulon)**	CHARRIER — BAULIER, TRESOR, V. ZVUNKA, BRACCI — BUIGUES, ALBALADEJO, BERETA — BOUBACCAR, YAZALDE, EMON.	75 : 2e ; 74 : 12e ; 73 : 3e ; 72 : 1er ; 71 : 1er ; 70 : 2e ; 69 : 7e ; 68 : 4e ; 67 : 9e ; 66 : 2e en D. II.
F.C. METZ Entraîneur : Georges HUART Maillot grenat, culotte blanche Stade St-Symphorien : 20.000 places Meilleur buteur 75 : BRAUN (16)	BARTH, BETTA, BRAUN, DELPIERRE, HAUSKNECHT, JEITZ, JENNY, MULLER, PERIGNON, RASTOLL, TOTA, REY, REMY, DEHON, BATTISTON, ZENIER, ZDUN, COUSTILLET (?).	BAULIER (O.M.) LAUMEN (Allemagne) CHIPON, DI DOMENICO (Hazebr.) CUPERLY (Auxerre) PETYT (Louannec) MATHIEU (retour Nimes)	**CURIONI (Nantes)** **transfert définitif**	REY — PERIGNON (Battiston), RASTOLL, JEITZ, JENNY — MULLER, HAUSKNECHT, BETTA — TOTA, CURIONI, BRAUN.	75 : 8e ; 74 : 11e ; 73 : 15e ; 72 : 14e ; 71 : 8e ; 70 : 8e ; 69 : 3e ; 68 : 6e ; 67 : 2e en D. II ; 66 : 8e en D. II.

Meilleur buteur 75 : BRAUN (10)		MATHIEU (retour Nîmes)			
A.S. MONACO Entraîneur : Alberto MURO Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Louis-II : 12.000 places Meilleur buteur 75 : ONNIS (30)	CHARPENTIER, MOSCA, BURKLE, GUESDON, CHOMET, G. PROST, GUIGNEDOUX, PETIT, DALGER, PASTORIZA, ONNIS, PLEIMELDING, ROUQUETTE, FEUILLERAT, MARANELLI.	MONTES (Bordeaux) SAMUEL (Nîmes) ODASSO (Alès)	**CHAUVEAU (Lyon)** **VANNUCCI (Marseille)** **LECHANTRE (Sochaux)**	CHAUVEAU — VANNUCCI, CHOMET, PLEIMELDING, G. PROST — PETIT, PASTORIZA, GUIGNEDOUX — DALGER, ONNIS, LECHANTRE.	75 : 10e ; 74 : 16e ; 73 : 2e en D. II ; 72 : 19e ; 71 : 1er en D. II ; 70 : 8e en D. II ; 69 : 17e ; 68 : 11e ; 67 : 14e ; 66 : 13e.
A.S. NANCY - LORRAINE Entraîneur : Antoine REDIN Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Marcel-Picot : 20.000 places Meilleur buteur 75 : MARTINEZ (29)	BERNHARD, MOUTIER, RACZINSKI, DEPLANCHE, CHENU, PLATINI, COHUET, CURBELO, DONNAT, LANINI, DI CARO, MESONES, JANNAUD, PALKA.	MARTINEZ (Toulouse) LOPEZ (Toulouse) H. MARIOT (St-Dié) PRECHEUR (St-Dié) FRECHIN (St-Louis) RICO (?)	**LEREBOURS (Besançon)** **DUSSIER (Volkhegen)** **CARON (Sedan)** **RUBIO (Montluçon)** **BARON (Malakoff)**	BERNHARD — PALKA, CARON, CURBELO, RACZINSKI — DONNAT, PLATINI — JANNAUD, DUSSIER, RUBIO, LEREBOURS.	75 : 1er en D. II ; 74 : 18e ; 73 : 6e ; 72 : 10e ; 71 : 1er ; 70 : 2e en D. II ; 69 : 3e en D. II ; 68 : 10e en D. II ; 67 : création.
F.C. NANTES Entraîneur : José ARRIBAS Maillot jaune, culotte blanche Stade Marcel-Saupin : 32.000 places Meilleur buteur 75 : MICHEL (8)	BERTRAND-DEMANES, BOSSIS, BARGAS, RIO, DENOUEIX, LE BOURGOCQ, MICHEL, OSMAN, O. MULLER, RAMPILLON, VAN STRAELEN, VENDRELY, TUSSEAU, MERIGOT, PECOUT, GADOCHA, AMISSE, BARONCHELLI, SAHNOUN.	DE MICHELE (retraite) MARCOS (Toulouse) PECH (Avignon) CURIONI (Metz) MAAS (départ)	**DESROUSSEAUX (Inf. Vichy)** **STECK (Bourges)** **BASSI (Bourges)** **ANIOL (Saumur)** **BIDARD (Saumur)**	BERTRAND-DEMANES — OSMAN, BARGAS, RIO, BOSSIS — MICHEL, SAHNOUN, RAMPILLON — VENDRELY, PECOUT, GADOCHA.	75 : 5e ; 74 : 2e ; 73 : 1er ; 72 : 7e ; 71 : 3e ; 70 : 10e ; 69 : 10e ; 68 : 7e ; 67 : 2e ; 66 : 1er.
O.G.C. NICE Entraîneur : Vlatko MARKOVIC Maillot rouge et noir, culotte noire Stade du Ray : 24.000 places Meilleur buteur 75 : MUSEMIC (11)	BARATELLI, PEYRON, ASCERY, GRAVA, CAMERINI, ADAMS, ROSTAGNI, ZAMBELLI, DOUIS, HUCK, JOUVE, MASSA, SANCHEZ, MOLITOR, MUSEMIC, CASTELLANI.	ERIKSSON (Cannes) ISNARD (Cannes) LOUBET (Cannes) MONTAGNOLI (?)	**GUILLOU (Angers)** **KATALINSKI (Sarajevo)** **DELHUMEAU (Boulogne)**	BARATELLI — ASCERY, ADAMS, KATALINSKI, ZAMBELLI — GRAVA, GUILLOU, JOUVE — HUCK, MUSEMIC, SANCHEZ (MOLITOR).	75 : 14e ; 74 : 5e ; 73 : 2e ; 72 : 8e ; 71 : 1re ; 70 : 1er en D. II ; 69 : 18e ; 68 : 2e ; 67 : 6e ; 66 : 10e.
NIMES OLYMPIQUE Entraîneur : Kader FIROUD Maillot rouge, culotte blanche Stade Jean-Bouin : 15.000 places Meilleur buteur 75 : KANYAN (11)	LANDI, MARTINELLI, ORLANDINI, BOISSIER, CHAMP, KABILE, MITH, MORETTI, SANLAVILLE, SCHILCHER, BOYRON, CONTESTI, MANSOURI, JOUSSEAUME, KANYAN, FELIX, GIRARD, LUIZINHO, DELLAMORE, PELLECUER.	AUGE (La Paillade) MEZY (Lille) MACCIO (Boulogne) PINTENAT (Sochaux) PIRMAYER (Yougoslavie) EKOUE (Afrique)	**SAMUEL (Monaco)** **MARGUERITE (Martinique)** **FILIN (Martinique)**	LANDI — BOISSIER, SANLAVILLE, SAMUEL (MITH), KABILE — SCHILCHER, BOYRON — LUIZINHO, GIRARD, FELIX, DELLAMORE.	75 : 4e ; 74 : 9e ; 73 : 7e ; 72 : 2e ; 71 : 4e ; 70 : 11e ; 69 : 13e ; 68 : 2e en D. II ; 67 : 18e ; 66 : 17e.
PARIS SAINT-GERMAIN Entraîneur : Robert VICOT Maillot rouge et bleu, culotte rouge Parc des Princes : 48.000 places Meilleur buteur 75 : M'PELE (21)	PANTELIC, PLANCHART, LOKOLI, NOVI, CARDIET, BAUDA, LAPOSTE, DOGLIANI, DUMOT, FLOCH, M'PELE, DAHLEB, NOSIBOR.	BADE (Guadeloupe) POLI (libre) RENAUT (Sochaux) DELOFFRE (Grenoble) MARELLA (Cannes)	**HUMBERTO (Benfica)** **PIASECKI (Sochaux)** **TOKOTO (Bordeaux)** **TRAVETTO (Bastia)**	PANTELIC — LOKOLI, NOVI, HUMBERTO, BAUDA — LAPOSTE, DOGLIANI, PIASECKI — TOKOTO, M'PELE, DAHLEB.	75 : 15e ; 74 : 2e en D. II ; 73 : St-Germain est en D. III, Paris F.C. 12e après scission.
STADE DE REIMS Entraîneur : Pierre FLAMION Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Delaune : 22.000 places Meilleur buteur 75 : BIANCHI (15)	AUBOUR, BIANCHI, BRUCATO, L. DESMENEZ, DURAND, KRANCZYK B. LECH, G. LECH, LARAIGNEE, MASCLAUX, ROBERT, RAVIER, SIMON, SANTAMARIA, SCHALLER, MARTINOT.	JODAR (Lyon) RICHARD (Troyes) EKLUND (?)	**VERGNES (Bastia)** **DUCUING (Red Star)** **DUBOUIL (Bordeaux)** **LAUDU (Red Star)**	AUBOUR — MASCLAUX, DUBOUIL, LARAIGNEE, BRUCATO — SIMON ou KRAWCZYK, RAVIER — DUCUING, VERGNES, BIANCHI, SANTAMARIA.	75 : 11e ; 74 : 6e ; 73 : 8e ; 72 : 15e ; 71 : 9e ; 70 : 4e en D. II ; 69 : 8e en D. II ; 68 : 3e en D. II ; 67 : 19e ; 66 : 1er en D. II.
A.S. SAINT-ETIENNE Entraîneur : Robert HERBIN Maillot vert, culotte blanche Stade Geoffroy-Guichard : 36.000 places Meilleur buteur 75 : H. REVELLI (14)	CURKOVIC, DUGALIC, REPELLINI, JANVION, MERCHADIER, PIAZZA, LOPEZ, FARISON, LARQUE, BATHENAY, SYNAEGHEL, SANTINI, P. et H. REVELLI, TRIANTAFILOS, SARRAMAGNA, LARIOS, LACUESTA ROCHETEAU, VESIR, SCHAER.	NEANT	**NEANT**	CURKOVIC — REPELLINI (JANVION), LOPEZ, PIAZZA, FARISON — LARQUE, BATHENAY, SYNAEGHEL (SANTINI) — ROCHETEAU, H. REVELLI (TRIANTAFILOS), SARRAMAGNA.	75 : 1er ; 74 : 1er ; 73 : 4e ; 72 : 6e ; 71 : 2e ; 70 : 1er ; 69 : 1er ; 68 : 1er ; 67 : 1er ; 66 : 5e.
F.C. SOCHAUX-MONTBELIARD Entraîneur : Paul BARRET Maillot jaune, culotte bleue Stade Bonal : 20.000 places Meilleur buteur 75 : PINTENAT (12)	BATTMANN, DENIS, DJADAOUI, DUFOUR, GARNIER, GUTIERREZ, KLIJNJAN, PFERTZEL, POSCA, RUST, SELES, SOLER, WASMER, BRUDER.	LECHANTRE (Monaco) PIASECKI (Paris S.-G.) COURBIS (possible) MAIER (possible)	**RENAUT (Paris S.-G.)**	RUST — DUFOUR, SELES, WASMER, POSCA — RENAUT, DJADAOUI — SOLER, PINTENAT, KLIJNJAN, ROY.	75 : 17e ; 74 : 7e ; 73 : 11e ; 72 : 3e ; 71 : 10e ; 70 : 9e ; 69 : 12e ; 68 : 3e ; 67 : 13e ; 66 : 7e.
R.P. STRASBOURG Entraîneur : Honri MOLLINK Maillot bleu et blanc, culotte blanche Stade de la Meinau : 24.000 places Meilleur buteur 75 : GEMMRICH (10)	DROPSY, GOBERT, ZAMOJSKI, DUGUEPEROUX, SENECHAL, SPIEGEL, EHRLACHER, GEMMRICH, TANTER, WAGNER, SPECHT, DEUTSCHMANN, KUPFER, VINCENT.	SERRUS (Angoulême) HLEVNIAK (Epinal) JEANTON (Cholet) PAUVERT (Angers) GRESS (Neuchâtel) ROY (Sochaux)	**ROY (Strasbourg)** **TONNEL (Troyes)** **X...**	DROPSY — ZAMOJSKI, SPECHT, SPIEGEL, DUGUEPEROUX — EHRLACHER, X..., SENECHAL — WAGNER, TONNEL, GEMMRICH.	75 : 9e ; 74 : 8e ; 73 : 16e ; 72 : 1er en D. II ; 71 : 18e ; 70 : 5e ; 69 : 14e ; 68 : 16e ; 67 : 12e ; 66 : 8e.
TROYES A.F. Entraîneur : René CEDOLIN Maillot bleu et blanc, culotte blanche Stade de l'Aube : 16.000 places Meilleur buteur 75 : TONNEL (17)	FORMICI, ARBLAY, MANET (?), GREGOIRE, ZORZETTO, HODOUL, DOJCINOVSKI (?), JACQUES, LE LAMER, THOIRAIN, DOS SANTOS, WATTEAU, DUMAT, PETKOVIC, DIFFERDING, PLEIMELDING (?).	TONNEL (Strasbourg) TREBUCQ (Argentine) COHUET (Nancy) MANET, DOJCINOVSKI et PLEIMELDING, possibles	**RICHARD (Reims)** **GIACHELLO (Rosario)** **DIALLO (Cannes)** **MARTINEZ (Nantes)**	FORMICI — ZORZETTO, (DIFFERDING), JACQUES, HODOUL, LE LAMER — WATTEAU, DOS SANTOS — RICHARD, DUMAT, GIACHELLO, PETKOVIC.	75 : 16e ; 74 : 17e ; 73 : 1er en D. II ; 72 : 2e en D. II ; 71 : 11e en D. II ; 70 : création.
U.S. VALENCIENNES ANZIN Entraîneur : Jean-Pierre DESTRUMELLE Maillot rouge, culotte blanche Stade Nungesser : 24.000 places Meilleur buteur 75 : WILCZEK (14)	BAS, COPIN, ESCALE, GARCERAN, GIACHETTI, JESKOWIAK, KNOCKAERT, KUSKOWIAK, NEUBERT, SIX, VERSTRAETE, ZAREMBA, NAZAIRE, CLOET.	WILCZEK (Gornik) SOLTYSIK (Gornik) JOLY (Avignon) BURDINO (Paris F.C.) COUMBA (?)	**DELACHET (Gueugnon)** **FUGALDI (Sedan)** **METSU (Hazebrouck)** **WRAZY (Gornik)**	DELACHET ou ESCALE — COPIN, WRAZY, FUGALDI, GARCERAN — NEUBERT, METSU — JESKOWIAK, ZAREMBA, VERSTRAETE, SIX.	75 : 1er en D. II ; 74 : 2e en D. II ; 73 : 18e ; 72 : 1er en D. II ; 71 : 19e ; 70 : 18e ; 69 : 8e ; 68 : 5e ; 67 : 7e ; 66 : 3e.

Un reportage d'Alain FONTAN

YAZALDE «Soulier» optimiste : «A Marseille, je dois réussir»

HECTOR Yazalde va emmener l'attaque de l'O.M. la saison prochaine. Cet Argentin attentif, regard direct et cheveux bruns, se montre particulièrement heureux de venir jouer en France : « Au Portugal, la situation crée un climat d'intranquillité. C'est le moins que l'on puisse dire. On ignore de quoi demain sera fait, même dans le football. Ces secousses constantes ont une incidence directe sur la vie financière des clubs, et ceux-ci essaient de diminuer la feuille de paie. Il faut soulager la trésorerie pour franchir ce cap difficile. Cette situation a sans doute facilité ma venue à l'O.M. Aujourd'hui, je me retrouve dans une belle ville, dans un grand club, et dans une ambiance de sérénité qui devrait me permettre de faire une belle saison. »

Tout cela est dit le plus calmement du monde. Incontestablement l'homme sait ce qu'il veut. Il a pensé à tout avant d'accepter ce nouveau contrat : « Je n'ignore pas mes responsabilités en arrivant à Marseille. Les internationaux brésiliens avaient la cote. Tant Paulo Cesar que Jairzinho sont de grands joueurs possédant en plus l'art des envolées spectaculaires qui séduisent tous les spectateurs. Ma manière de jouer est beaucoup plus pratique, plus discrète. J'espère que nos supporters s'y feront car ce n'est pas à 28 ans que je vais changer de style. En compensation, les dirigeants et l'entraîneur pourront toujours compter sur moi. Je travaille beaucoup à l'entraînement et suis toujours prêt à me défoncer pour obtenir un résultat. »

LA RIGUEUR DE L'ARTISAN

Cela, c'est tout Yazalde. Un homme qui ne triche pas et en donne pour son argent. Il y a en lui la rigueur de l'artisan habité par le goût de la perfection. Comment en est-il arrivé là, cet attaquant qui emmena à 26 reprises dans le passé l'attaque de la sélection argentine.

Balle au pied, Yazalde regarde autour de lui.

« J'ai débuté à Pirana dans un club « d'aficionados » de la banlieue de Buenos-Aires. Nous étions très jeunes, c'était le bon temps et chaque moment de libre que nous avions était consacré au ballon. Ensuite, je suis passé à Independiente avec lequel j'ai tout gagné. Une fantastique équipe de combat. Quand on est passé par là, jamais plus on ne renonce sur un terrain. C'est une cure d'énergie pour le restant des jours. »

Voilà un attaquant formé à rude école. Il s'est affirmé au cours des duels au couteau qui sévissent souvent sur les bords du Rio de la Plata. Et rien ne saurait plus le surprendre sur un stade.

QUESTION. — Avez-vous toujours joué avant centre ?

YAZALDE. — Oui, répond le Sud-Américain. J'ai toujours été obsédé par le but. Il s'agit incontestablement d'une position difficile, peut-être la plus difficile après celle du gardien de but, mais si vous l'avez dans le sang, aucune autre ne vous donne satisfaction. Regardez Pelé, à 35 ans, il veut continuer à marquer des buts. C'est un virus dont on ne se débarrasse jamais. Le football perdrait pour moi beaucoup de son charme s'il me fallait demain, jouer derrière. J'ai sur un terrain un tempérament de « guerillero », dit-il dans un sourire.

Q. — Vous avez non seulement joué longtemps en Argentine, mais aussi au Portugal avant de connaître (un peu) le football français, ne serait-ce qu'à l'occasion du dernier Tournoi de Paris. Quelle différence majeure voyez-vous entre eux ?

EMON M'A SURPRIS

— Le football portugais possède un fonds technique supérieur au français. Sans doute à cause de l'important apport d'excellentes joueurs, africains et de nombreux brésiliens, y compris des entraîneurs comme Aimoré Moreira, Zézé Moreira, voire Otto Gloria et Jorge Vieira dans le passé. Le football français me semble manquer de quelques grands talents susceptibles de lui permettre d'imposer sa véritable personnalité. Mais il me semble aussi impossible qu'il n'y ait pas chez vous de jeunes joueurs susceptibles de monter sur le plan international. Mon coéquipier Emon, que j'ai vu à l'œuvre ces derniers jours, appartient à cette catégorie. Quant à l'Argentine, elle fait partie de cette Amérique du Sud qui n'évolue guère. Le jeu y est trop lent, manquant de vigueur et de rigueur. Seul le Brésil me paraît prêt à changer.

Q. — On dit pourtant le football argentin en progrès. Il y a peu de temps encore, lors de la victoire remportée à Montevideo sur l'Uruguay (3-2), la nouvelle attaque argentine mise sur pied par Menotti a littéralement submergé la défense de la « Celeste » pourtant peu facile à manier chez elle, on le sait. Bochini, Houseman et autres Alonzo semblent vouloir parler un autre langage. »

— C'est possible. Je suis allé passer des vacances en Argentine, mais n'ai pas vu de football et ne peux pas répondre à cette question. Mais il est certain que les jeunes que vous citez possèdent des qualités exceptionnelles. Leur mentalité aussi semble différente de celle des vedettes du passé, et c'est très important. Ils ont compris l'importance de la préparation moderne.

HEUREUX D'ETRE A L'O.M.

Q. — Et l'O.M. dans tout ça ? On y revient toujours...

— Personnellement, je suis bien content d'y être. Vous savez, je ne dis pas cela pour faire plaisir, car ce n'est pas mon genre, et si c'était l'inverse, je le dirais de la même façon. Je trouve que l'O.M. est une bonne équipe. Equilibrée et assez complète dans toutes ses lignes. Elle possède en Charrier un gardien de premier ordre, et Trésor et Bracci sont deux défenseurs habitués aux combats difficiles. En demi, l'expérience de Bereta complète fort bien l'inlassable activité de Buigues et Albaladejo. Enfin, l'attaque, j'en ai déjà parlé. Je crois qu'elle marquera des buts et que tout Marseille se félicitera de mon acquisition.

Si Hector Yazalde n'a plus tout à fait la même vitesse que lors de ses débuts en sélection d'Argentine, on peut cependant être certain que son métier et sa volonté feront qu'il ne décevra pas.

Le « contrôle argentin » lui permet d'échapper à ses adversaires.

Le calme imperturbable du baroudeur qui a beaucoup voyagé.

Il sait se servir de ses pieds, mais aussi de ses mains si besoin est...

LES BEST-SELLERS DU FOOTBALL

Références à rappeler dans votre commande (cochez les titres qui vous intéressent)

102	La Fabuleuse Histoire du Football	125 F	105	Bereta	35 F
103	Cruijff superstar	31,60 F	106	Football total	26 F
104	Goal !	85 F	107	Beckenbauer	35 F
			108	Coupe du Monde 1974	90 F

Pour recevoir ces ouvrages à domicile et bénéficier des conditions exceptionnelles du Club du Livre de Sport.

1° Port gratuit.

2° Un livre cadeau pour toute commande groupée supérieure à 180 F.

Il vous suffit de nous retourner le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre règlement (Un règlement par ouvrage, vous recevrez plus vite votre commande.)

BON DE COMMANDE

NOM ..... Prénom .....

Adresse ....

Veuillez m'adresser les livres cochés ci-dessus, numéro (s) .....

et trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de ..... F à l'ordre des Editions Sportives Françaises, **Club du Livre de Sport,** 10, rue du Fbg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Correspondance Spéciale

VALENCIENNES

LE DESARROI

VALENCIENNES. — Le fait pour un club de demander aux correspondants de « L'Equipe » et de « France Football » d'insérer une petite annonce du type : Valenciennes cherche à l'arrière un milieu de terrain et un attaquant n'est déjà pas banal. Mais quand cette initiative est prise moins d'une semaine avant le départ du championnat, elle est symptomatique d'une situation critique. Pour ne pas écrire désespérée : de fait, il est vraiment difficile de trouver actuellement à Valenciennes beaucoup de supporters confiants dans le maintien de leur équipe. Diable ! Ainsi celle-ci a perdu 30 % environ de son potentiel par rapport à l'an dernier. Et elle est en première division ! Une fois de plus, ses limites furent aperçues samedi au Portel contre Boulogne en dépit d'une bonne volonté évidente de tous. Notamment de Cumba et de Nazaire qui, sous prétexte d'une scission ne devaient pas être utilisés par Destrumelle. Ce dernier incorpora de ce fait à plusieurs reprises Cloet, Knockaert qui n'avaient pas résilié leur contrat et dont la compréhension était digne d'éloge. Vendredi cependant, Cloet (amateur) et Knockaert (stagiaire) n'acceptèrent pas les propositions faites par leur dirigeant et renoncèrent au voyage du Portel. Coumba et Nazaire furent appelés et furent excellents. Un autre absent : Metsu qui ne pouvait accepter le correctif décrété par la commission du groupement et dont le contrat est suspendu. Ainsi, Valenciennes qui attend Wrazy pour lundi (il paraît que cette fois, il arrive) et qui espère recevoir Willim un peu plus tard, se retrouve pauvre comme Job en vue de l'ouverture. D'où cet appel de détresse dans nos colonnes. — **René LESCAUT.**

NIMES

DEBUTER VICTORIEUSEMENT

NIMES. — En vue de leur préparation, les Nîmois auront disputé la Coupe des Alpes qu'ils avaient l'ambition de remporter pour la deuxième fois. Hélas ! ils ont dû se contenter de la deuxième place derrière le Servette de Genève qui les a battus 2-1 et 1-0 à deux reprises. Pour leur dernière confrontation à Nîmes, ils ont pourtant nettement dominé et alors qu'ils s'acheminaient vers un succès apparemment facile au début ils devaient concéder un but sur coup franc dès la neuvième minute sur la première échappée des Suisses. Dès lors, malgré une pression soutenue et des occasions nombreuses, ils ne purent rejoindre leurs adversaires. Pourtant, à la 66e minute, lorsque Boissier bénéficia d'un penalty, Nîmes eut la possibilité d'égaliser et on peut prévoir que si Félix avait transformé cette pénalité, la victoire pouvait être entrevue.

Les Nîmois ont joué et gagné leur dernier match samedi à Sion par 3-2 et terminent ainsi au second rang et bien que ce déplacement ne soit pas de tout repos, ils sont parvenus à confirmer leur succès du match aller.

Bien que privés de Girard ils ont engagé le débat avec vivacité et après 4 minutes de jeu ils menaient déjà par 2 à 1, Kanyan ayant réussi 2 buts nîmois alors que l'autre ailier Delamorre ajoutait un troisième but avant le repos.

A nouveau cette confrontation franco-suisse n'a pas été dépourvue d'engagement car au fil des minutes le jeu s'est durci. Vendredi, les Nîmois vont accueillir l'équipe de Nantes qu'ils avaient battue par 1-0 lors de la journée inaugurale en 1974 à Nantes même. Hélas ! au match retour les Nîmois avaient dû succomber par 2 à 0, Kabyle marquait contre son camp et Amisse ajoutait un second but.

Les Nîmois ne méritaient pas cet échec car Bertrand-Demanes se révéla extraordinaire de brio. On attend donc une entrée triomphale des Nîmois qui s'apprêtent à nouveau à jouer un rôle de trouble-fête et à inquiéter les meilleurs. — **J.-R. GEBELIN.**

MARSEILLE

TOUT DEPEND DE YAZALDE

MARSEILLE. — Nous y voilà ! Les trois coups du championnat seront donnés ce vendredi et l'O.M. accueillera dans le cadre de cette première journée son voisin avignonnais nouveau promu.

Un match que les Marseillais joueront avec deux objectifs en tête. Tout d'abord il faudra faire la conquête du public. Ils seront très certainement quelque 30.000 comme en chaque début de saison pour voir leurs nouvelles idoles.

Deuxièmement, on mettra tout en œuvre pour rechercher un bon résultat qui pourrait être bénéfique sur le plan psychologique.

Le dernier test passé devant les Anglais de Stoke City samedi soir au stade vélodrome ne fut guère époustouflant. Un match nul sanctionna les débats et du côté marseillais, on n'en retira que quelques satisfactions. Le nouvel arrière Baulier, avec brio, a réussi son examen de passage. Albert Emon a su prouver encore une fois qu'il était l'attaquant le plus dangereux. A telle enseigne que le brillant gardien anglais Shilton dut s'employer pour lui barrer le chemin des buts.

Côté des jeunes Espoirs, seul, Jean Fernandez a su tirer son épingle du jeu. Très constant dans l'effort, il fit preuve de beaucoup de courage et remplit son rôle.

Reste deux petits points noirs qui devraient être bien vite résorbés : le premier concerne Hector Yazalde. Pour l'heure, l'Argentin est manifestement à court de compétition et souffre des méthodes d'entraînement imposées en France. Il est toujours en bonne position pour recevoir le ballon, mais il manque le petit déclic. Connaissant toutes ses qualités et son désir de bien faire, nous pensons que Hector va retrouver dans quelques semaines la forme optima. Il sait très bien que tout dépend de lui dans cet O.M. 75-76.

Le deuxième point d'interrogation est posé pour Saar Boubaccar. Le Sénégalais de l'O.M. qui rappelle beaucoup dans ses courses et ses dribbles Salif Keita, n'est guère à l'aise à l'aile droite. C'est un avant centre né qui devra solutionner bien vite un problème d'adaptation. Epris de qualité, il a tendance à porter trop longtemps le ballon et c'est souvent l'échec. L'adversaire profitant de cette faiblesse pour lui subtiliser la balle et relancer le jeu.

Voilà deux problèmes que l'entraîneur Jules Zvunka devra résoudre.

Une chose est certaine, comme le déclarait récemment Georges Bereta, l'O.M. sérieusement renforcé ne devra pas tomber dans le piège de brûler les étapes cette saison :

« Il faudra faire preuve de patience et gravir petit à petit les échelons de la hiérarchie afin d'être prêts pour le sprint final, et qui sait... » — **René ESPANA.**

AVIGNON

RIEN A PERDRE

AVIGNON. — Exilé durant dix ans dans ce purgatoire dont au prix d'une belle constance il n'a jamais désespéré de sortir, l'Olympique Avignonnais vient de retrouver le goût du derby. Cela rajeunira le public vauclusien d'un bon lustre et remettra Nîmes et l'O.M. promus bien avant lui à l'ordre du jour d'un parc des sports dont les modestes records d'affluence tomberont plusieurs fois au cours de la saison.

On comptait notamment sur l'O.M. pour les pulvériser, mais les caprices des calendriers, risquent d'éluder en partie le rendez-vous majeur de dix mois de compétition.

Jules Zvunka et ses poulains viendront en effet au parc pour l'ultime journée du championnat. Se jouera-t-elle dans l'indifférence de positions irréversibles ? Ou bien Avignon tiendra-t-il dans l'ultime ligne droite un rôle d'arbitre ? N'anticipons pas et écoutons Marc Bourrier nous parler de cette grande inconnue qu'apporte un ensemble enthousiaste mais expectatif :

« Nous pouvons certes juger de la première division à travers ce que nous en savons et en fonction des matches de préparation qui notamment nous ont opposés à Reims et Monaco. Nous n'avons pas été ridicules et notre excellente première mi-temps devant les champions de Belgique autorise certains espoirs. Quoi qu'il en soit, nous espérons beaucoup apprendre et progresser. Notre ambition cette année ne dépassera pas le simple maintien. Je crois disposer de suffisamment d'hommes de métier et de qualité pour pouvoir faire de l'O.A. un interlocuteur valable : il nous suffira de resserrer notre défense en milieu de terrain avec Pech, Dortomb, Chazaretta, et nous devrions traiter d'égal à égal avec bon nombre de formations. »

L'entraîneur avignonnais abordera donc dès vendredi au stade vélodrome la nouvelle saison sans forfanterie mais sans complexe non plus.

« Eh oui, déjà l'O.M. ! Est-ce un bien, est-ce un mal de débuter par lui ? Nous n'avons pas le choix, mais nous ne partons ni résignés, ni battus ! » — **G. SIGNOUD.**

LILLE

MI-FIGUE MI-RAISIN

LILLE. — Parce qu'il n'a pas, samedi soir pour sa rentrée lilloise, battu le Paris Saint-Germain (2-2), faut-il considérer que le L.O.S.C. n'a pas tenu ses promesses qu'avaient laissées entrevoir ses précédents résultats en Suisse, et à Thann face au R.C. Strasbourg ?

Le public des... non-vacanciers du stade Jooris, dont les alentours ne sont déjà plus qu'un vaste chantier, aurait certes aimé voir les siens remporter un nouveau succès mais...

Il a vu, en fait, une équipe un peu trop confiante et trop rapidement satisfaite. Les Lillois, en effet, se montrèrent tout d'abord séduisants mais, si au repos, on pouvait considérer qu'ils étaient... trop payés avec l'avance d'un but qu'ils avaient acquis grâce à De Martigny (17e), durant cette période, la réplique parisienne avait été remarquable et, sans Dusé déjà en grande forme, il est vraisemblable que l'avantage eût été inversé, car non seulement le « trio » Tokoto-M'Pelé-Dahleb avait donné pas mal de soucis à la défense nordiste, mais encore Humberto s'était montré particulièrement entreprenant dans le domaine offensif.

Puis il y eut pratiquement, dès la reprise (47e), ce penalty pour faute de Gianquinto qui permit... au public de se déchaîner contre l'arbitre, M. Meeus et à M'Pelé d'égaliser. Cela donna à la rencontre une tout autre allure. Besnard et Mezy, les nouvelles recrues nordistes, se mirent en évidence chacun dans leur domaine respectif. Si le premier fut plusieurs fois applaudi pour ses actions défensives, une « étincelle » de Mezy (78e minute) sur retour de Karasi valut un nouvel avantage à Lille.

« In the pocket », semblait alors la victoire, mais leur relâchement fut presque instantanément exploité quoique à la 81e minute, M'Pelé égalisait encore d'un étonnant tir en lobe consécutif à un premier essai de Piasecki repoussé par Dusé.

La leçon de cet avant-propos de championnat ? que le Paris Saint-Germain est indiscutablement plus séduisant que la saison dernière et susceptible de jouer un rôle intéressant.

C'est bien pourquoi il ne nous semble pas que l'on puisse dire que Lille a déçu.

René VERKRUSSE.

LYON

ECHEC AU PORT

LYON. — Quand on sait que la direction technique du F.C. Bâle est assumée par l'Allemand de Cologne, Helmut Benthaus, on ne peut s'étonner du style rugueux et rigoureux de son équipe, athlétiquement bien taillée, ni de ses automatismes tactiques basés sur le repli prompt et massif devant son gardien et, par voie de conséquence, sur la contre-attaque.

La formation rhodanienne n'ignorait rien de tout cela. Puisque huit jours auparavant, elle avait obtenu à Bâle un méritoire partage des points, qui s'était soldé assez curieusement par un résultat identique (2-2).

Mais voilà : lors du match aller, Serge Chiesa était présent et avait en quelque sorte fait la décision, en inscrivant un but « à sa façon », c'est-à-dire avec cette élégance de geste et cette promptitude d'action qui le caractérisent.

Si regrettable soit-il, ce demi-échec aura néanmoins donné lieu à quelques enseignements positifs et permis de constater que Jodar, Mihajlovic, Bernad, Mariot et Raymond Domenech n'étaient plus très éloignés de leur rythme de compétition.

Bien sûr, Benthaus a eu raison de relever que dans le jeu de tête l'O.L. avait été constamment battu, mais c'est surtout son jugement sur les hommes de Mignot qui mérite d'être reproduit :

« Les Lyonnais, a-t-il observé, ont donné un fidèle reflet des richesses, des faiblesses et des limites des footballeurs français. Leur technique est parfaite et leur manque de punch... criard. »

Il est toutefois possible qu'avec Chiesa, absent samedi et avec Lacombe qui n'a participé à aucune rencontre de la Coupe des Alpes, l'O.L. qui n'a concédé aucune défaite dans cette compétition, eût sans doute bénéficié de ce fameux punch qui lui a tant manqué pour accéder à la finale. — **Paul FISCHER.**

SAINT-ÉTIENNE

PIAZZA PUNI ?

SAINT-ETIENNE. — Malgré une préparation sérieuse et des résultats flatteurs contre d'excellentes équipes étrangères, les affaires sérieuses vont commencer pour l'Association Sportive de Saint-Etienne.

Le championnat, en effet, sera l'objectif numéro un du tenant du titre, car comme le dit son entraîneur, Robert Herbin « pour participer à la Coupe d'Europe, il faut être champion. Or, le premier adversaire des Stéphanois sera justement l'un de ceux qui ont la prétention de les détrôner : le Stade de Reims.

Premier handicap pour Robert Herbin : il ne pourra pas aligner son meilleur défenseur Osvaldo Piazza, victime de l'arbitre de la finale de la Coupe de France. M. Héliès (un ex-joueur stéphanois) en sortant son carton jaune pour une faute qui a pourtant semblé bénigne, ce dernier va peut-être influer sur ses débuts en championnat. En effet, alors que l'incident semblait oublié, la commission de discipline qui tient à jour sa comptabilité s'est aperçu que Piazza était déjà sous le coup d'un avertissement précédant la finale de la Coupe. Un et un c'est deux, et deux c'est la suspension automatique. Certes, il y a eu des précédents où cette auto-mesure n'était pas appliquée, mais l'A.S. Saint-Etienne n'a pas l'habitude de protester et Herbin devra chercher celui qui est le plus apte à contenir les deux fameux avants rémois Bianchi et Vergnes. Ce ne sera pas si facile, d'autant plus que Merchadier n'est pas encore en état de jouer. Ce sera alors Bathenay qui peut être remplacé par Santini en milieu de terrain ou Janvion cédant sa place à Repellini qui avait brillamment remplacé Farison contre Leeds. Autre embarras pour Herbin, celui du choix qui est tout de même plus agréable. Pour sa ligne d'avants, optera-t-il pour l'expérience et la solidité des frères Revelli et de Triantafilos ou pour l'enthousiasme juvénile de Rocheteau et Sarramagna. Deux véritables ailiers ceux-là, contre deux avants centre ?

Pierre LEGALERY.

BORDEAUX

COUECOU SANS DOUTE

BORDEAUX. — « Il n'y a rien à dire. Cette équipe de Feyenoord est très belle. Elle nous a donné une leçon », avouait André Menaut samedi soir à Bordeaux à l'issue de la facile victoire que venaient d'enlever les Hollandais aux dépens des Girondins (3-1). Dans un stade surchauffé, les joueurs de Rotterdam ont réalisé une éclatante démonstration de football. Maître du ballon, notamment grâce à son merveilleux milieu de terrain, formé de Jansen, Van Hanegem, De Jong, Feyenoord a donné la leçon à Bordeaux.

Cette défaite des Girondins, subie à moins d'une semaine de l'ouverture officielle face à Strasbourg, n'est pas grave en soi. D'abord parce que les Hollandais ont confirmé leur standing de grande équipe européenne. Ensuite parce que, si Bordeaux fut la plupart du temps réduit à défendre, il parvint tout de même, en fin de match, à desserrer quelque peu l'emprise de son adversaire.

Maintenant, reste Strasbourg. Quelle équipe formera à cette occasion André Menaut ? Sur le vu du match de samedi, il semble que Holmstrom, excellent contre les Yougoslaves de Rijeka la semaine précédente, mais fort effacé samedi, ait laissé passer sa chance, d'autant que Couécou fit bonne impression au cours de la mi-temps qu'il joua. Le problème pourrait tourner autour d'Arribas et de Largouet, comme arrières gauche, et Lattuada au milieu du terrain. Pour en savoir davantage, il faudra attendre mercredi ou jeudi. — **André NOGUES.**

BASTIA

DES BLESSES

BASTIA. — Les choses avaient très bien commencé pour Bastia cette saison, puisque, pour le compte de la Coupe des Alpes, les poulains de Pierre Cahuzac s'en étaient allés faire match nul à Sion en Suisse, puis avaient partagé les points avec la formation du Servette de Genève sur le score pléthorique de 4-4, et enfin avaient battu sur le score de 2-0 l'équipe suisse de Sion, mais cette fois à Auteuil.

Pour ces matches, on avait contasté que la grande vedette yougoslave Dragan Djazic était encore celui que l'on espérait. Djazic avait vraiment envoûté tout le monde grâce à une technique de rêve. Mais pour le dernier match, les Bastiais devaient s'en aller en Suisse affronter une seconde fois la Servette de Genève, sans le concours de Djazic (petit point de contracture pas grave du tout) et surtout sans Paul Heidkamp, victime d'une entorse au genou. On craint même que ce soit le ménisque, et cela pourrait être vraiment un handicap presque insurmontable pour Bastia.

En Suisse donc les Bastiais se présentaient sans Heidkamp, Djazic et Claude Papi qui s'était donné une entorse à l'entraînement.

Une nouvelle ombre allait surgir au tableau puisque, après vingt minutes de jeu, Orlanducci, le pilier de la défense bastiaise, était victime d'une blessure à l'épaule et quittait le terrain.

Donc l'avenir est vraiment très sombre aujourd'hui pour Bastia puisque la charnière de la défense Heidkamp-Orlanducci est out pour le premier match de championnat qui verra à Furiani Bastia affronter le Paris S.-G. Orlanducci est incertain, mais peut-être jouera-t-il avec un bandage à l'épaule. Pour Djazic, par contre, pas de problème : l'international yougoslave sera à l'aile gauche de la formation bastiaise et constituera, sans aucun doute, l'arme la plus redoutable des Bastiais.

Au milieu de toutes ces défections et de toutes ces blessures, une lueur d'espérance pourtant : le non-transfert de Ricardo Neumann (le troisième étranger de l'équipe) qui devait émigrer sous d'autres cieux ; fort heureusement pour l'instant cette affaire ne s'est pas conclue, et Neumann pourra apporter toute sa technique et sa « vista » à la formation bastiaise.

Toussaint LENZIANI.

SOCHAUX

INQUIETUDE DANS L'AIR

SOCHAUX. — A quatre jours du championnat, on ne peut pas dire qu'il règne à Sochaux un climat véritablement optimiste. Les supporters constatent avec regret un nouvel affaiblissement du potentiel, tandis que l'entraîneur Barret est en droit de se demander si l'équipe dont il a la responsabilité technique va pouvoir négocier, d'une manière satisfaisante, le début de la compétition. Août 1974 reste présent dans toutes les mémoires. On se souvient qu'à l'époque, Cochaux, ballotté de toutes parts, avait dû attendre la sixième journée pour obtenir son premier point. Or, rien n'autorise à penser que l'exercice qui va débuter sera meilleur dans le domaine du rendement. Les inquiétudes que l'on ressent, ici et là, proviennent de faits précis que nous ne manquerons pas de citer. Il faut préciser tout d'abord que pour jouer à Nice, vendredi soir, Sochaux sera privé de Soler (suspendu) et de Djadaoui, convalescent et qui ne sera pas rétabli avant la fin du mois d'août. Il faut souligner également que les matches de préparation ont été plutôt décevants ; Sochaux n'a pas obtenu la moindre victoire ; de plus l'attaque s'est montrée une fois de plus décapourvue de réalisme avec, notamment un ailier gauche (Roy, nouvelle recrue) diminué par des ennuis musculaires et qui, vraisemblablement, ne pourra pas jouer vendredi soir.

Jean RIGOULOT.

TROYES

ZORZETTO, WATTEAU, GIACHELLO AU TAPIS

TROYES. — C'est au camp militaire de Bitche en Moselle que les Troyens, sous la direction de René Cédolin, sont allés, pendant dix jours, fignoler leurs « grandes manœuvres ». Ils ont levé le camp samedi et ont regagné, dans la nuit de di-

manche, la cité des Bonnetiers, après avoir sur le chemin de retour opposé leurs stagiaires à l'équipe d'Epinal.

Ce stage a été très positif par le nouvel entraîneur Tafiste. La vie en commun lui a, tout d'abord, permis de faire mieux connaissance avec sa troupe, en l'occurrence élargie de la présence de tous les stagiaires. Cédolin a pu ainsi déclarer :

« Je crois maintenant connaître tous mes joueurs à 90 %. »

L'ancien coach rennais a pu ensuite constater le degré de préparation très avancé de ses joueurs qui semblent physiquement prêts à affronter les premières batailles du championnat et, en conséquence, Lyon vendredi soir sur le terrain du stade de l'Aube.

Cédolin a pu enfin vérifier les qualités de ses réservistes et notamment de Yattassaye, Peltier, Kébir et Arblay. Sans perdre de vue les impondérables, la nouvelle carrière troyenne semble donc s'annoncer sous de bons auspices, sinon avec de graves problèmes, du moins avec quelques tracas d'effectifs.

Il ne pourra ainsi compter au départ sur Zorzetto qui a eu la malchance de se fracturer le péroné, lors du match contre les Belges de Bruges, ni sur Watteau atteint d'une sérieuse déchirure musculaire. Il n'est pas certain, d'autre part, de pouvoir compter sur la présence du nouvel avant centre l'Argentin Giachello, qui à l'heure où nous écrivons n'a pas encore reçu sa lettre de sortie. Même situation en ce qui concerne la qualification de Diallo et de Martinez.

On peut enfin se demander si l'ex-Rémois Richard (contracture) sera lui-même prêt à temps. Mais on a suffisamment souligné le nombre et la qualité des suppléants pour penser que Cédolin aura tout de même de quoi former une bonne équipe. — **Jacques MARGAINE.**

NANTES

BERTRAND-DEMANES INCERTAIN

NANTES. — Après cinq rencontres amicales de mise au point, successivement devant Rennes, Sheffield, Molenbeek, Angers, José Arribas a pu récupérer pour le dernier match du 4 août, à La Baule contre Paris Saint-Germain ses quatre militaires Rampillon, Bossis, Sahnoun et Pécoud. Cependant, du fait qu'ils avaient disputé la veille un match militaire contre Saint-Etienne amateur, en vedettes, il ne put les aligner que pendant une seule mi-temps devant Dogliani et ses camarades parisiens.

On doute un peu dans ces conditions que l'entraîneur nantais ait eu la possibilité de se faire une opinion exacte sur la forme de ses quatre éléments qu'il n'a pas eu à l'entraînement durant tout le mois de juillet.

Il apparaît donc très probable que Nantes alignera vendredi, pour la reprise, à Nîmes, une formation très jeune, elle sera proche de celle ayant réalisé un excellent match nul devant les solides champions de Belgique de Molenbeek.

En défense, la présence au stade Jean-Bouin de Bertrand Demanes, toujours souffrant de son genou blessé, ne semble pas assurée. Cependant, le gardien international effectuera le déplacement dans le Gard avec ses camarades afin de lui permettre de rencontrer le professeur Lemaire qui l'a opéré il y a quelques mois d'un ménisque et qui passe actuellement ses vacances aux bords de la Méditerrannée. Souhaitons que cette consultation soit rassurante en cas d'impossibilité devant les « Crocodiles » de Kader Firoud, Nantes ferait appel soit au jeune Desrousseaux, auteur d'un très bon arrêt contre les rudes tireurs belges, soit au vétéran Donoyan toujours égal à lui-même, mais qui voudrait pouvoir se consacrer désormais à l'entraînement des jeunes, tâche où il doit exceller. La défense donne tout apaisement avec la forme confirmée du trio Osman-Bargas-Rio auquel s'adjoindra soit Denoueix, soit Bossis s'il est disponible, tout comme au milieu de terrain Sahnoun ou Tusseau et Amisse ou Rampillon, pourrait tenir compagnie au capitaine Henri Michel. En attaque le choix entre Vendrely et Mérigot au centre Baronchelli et Pécout seront en concurrence, tandis qu'à gauche on retrouvera bien entendu Gadocha. La vedette polonaise sera malheureusement indisponible pour les matches des 9 septembre à Nancy, et sans doute, pour le 12 septembre à Strasbourg, ainsi que pour le 25 octobre devant Avignon. En effet, il a été avisé qu'il était retenu par sa fédération pour des rencontres de Coupe d'Europe des Nations, contre la Hollande (10 septembre) et l'Italie (25 octobre) ; qui auront lieu en Pologne.

Pierre LAUTREY.

REIMS

LA NORMALISATION ETONNE

REIMS. — La Coupe des Alpes, qui a servi de thème aux Rémois pour leur mise en condition, s'est terminée pour eux par une nouvelle et courte victoire sur Lausanne. Un match qui prit à un certain moment une tournure assez aigre et dont on put craindre qu'il se terminât mal.

Les Suisses, qui étaient à la recherche de leur première victoire, avaient pris un bon départ, ouvrant le score à la suite d'une mauvaise intervention de Laraignée. Mais le jeu plus posé de Reims allait bientôt enlever tout espoir aux visiteurs, et provoquer la hargne de certains d'entre eux. Le grand artisan de leur déroute fut Carlos Bianchi, à la grande joie du public champenois qui suit avec la plus grande attention les étapes de sa récupération. Disons qu'il est sur la bonne voie, mais qu'il n'a pas recouvré la plénitude de ses moyens. Son désir de revenir à son meilleur niveau l'amène à une activité qui a empoisonné les défenseurs suisses. Il se place toujours en appui de ses camarades et ses échanges de balle, ponctués par une course échevelée pour se mettre en position de réception, rappellent le style de ses exploits passés. Un une-deux redoublé avec Ducuing, dont il recherche souvent le voisinage, a même soulevé l'enthousiasme de connaisseurs. A Saint-Etienne, Reims ne partira pas battu, sa condition étant déjà fort convenable.

Mais un autre événement demeure, à l'arrière-plan, dont on se demande s'il ne revêt pas une plus grande importance que ce match Reims-Lausanne pour l'avenir du club. C'est ce remaniement profond du comité directeur, dont chacun se demande ici quelles en sont les véritables motivations. L'arrivée au poste de décision du Docteur Bazelaire ne fait qu'officialiser une situation vers laquelle on glissait chaque semaine un peu plus. Le retrait de M. Germain, orienté vers une activité de conseil en raison de son expérience, a cependant surpris, comme elle surprendra sans doute dans toute la France. Mais elle paraît conforme aux désirs exprimés par le vieux dirigeant champenois. Les remaniements ont fait écho à des remarques émanant de la municipalité, émue par les « mouvements » qui ont secoué le club durant la saison écoulée, provoquant maintes critiques de la population. En fait, disons que la nécessité de faire du Stade de Reims un club solide et sans histoire, appuyé enfin sur une politique de jeunes réclamée depuis des années, paraît avoir gagné les esprits.

La structuration est en cours. Il est à regretter qu'elle se situe en début de saison, alors que la plupart des dirigeants concernés vont partir en vacances.

On attendra la matérialisation et les effets avec le plus vif intérêt. **Lucien PERPERE.**

METZ

SUR LA LANCEE DE 1975

METZ. — Metz a déjà trouvé la forme et, avec elle, un rythme de croisière dont découlent beaucoup d'assurance et d'autorité de jeu, qu'on ne lui connaissait pas depuis des lustres, à vrai dire. C'est bien, et surtout de bon augure, même si un homme comme Georges Huart se défend d'un optimisme trop facile.

Dunkerque, Charleroi, Monaco et enfin Sedan ont été des étapes qui ont marqué la préparation messine. Quatre matches de rodage qui se sont soldés par trois victoires et un nul, et un goal-average positif de 13-7, situant fort bien ce que risque d'être l'équipe messine 1975-76. Une formation ayant un bon jeu, un équilibre moral, et surtout un potentiel offensif lui permettant de contester jusqu'au bout le succès d'un adversaire même plus fort qu'elle.

Equipe vraiment inchangée — la seule peut-être de Division 1, avec Saint-Etienne — Metz, qui s'est contenté de garder ce qu'il a, peut s'offrir le luxe d'aborder la saison nouvelle avec une bonne dose de sérénité. Pas question d'insouciance pour autant, si l'on en croit l'entraîneur.

Un avantage appréciable n'ayant pas le don de faire perdre leur réalisme à l'entraîneur, mais aussi à Ferdi Jeitz, le capitaine, et ses coéquipiers.

Devenu conservateur — on le serait à moins, au vu des matches retour de la saison dernière — Metz semblait aller au devant d'une saison sans histoire, avec des atouts dont on connaissait le poids et la valeur. Les premiers aléas lui ont rappelé les froides réalités du football, ses impondérables aussi puisque Delpierre souffre de nouveau de son ancienne blessure musculaire et que Pérignon, en délicatesse avec son genou droit, n'est pas à l'abri d'une intervention chirurgicale.

Metz, sans se laisser aller à l'insouciance, veut être prêt au départ. Il est vrai qu'il doit tellement à son public, et cela suffit pour l'inciter à ne pas manquer son départ. — **André LEMAY.**

LENS

ENGAGE JANKOVIC

LENS. — Les Lensois ont mis un terme à leur préparation en invitant vendredi l'excellente équipe de Dukla (Prague). Déjà bien au point après des succès sur Rouen (3-0), Boulogne (5-1), Utrecht (4-1) et un nul à Reims (3-3), les Nordistes ont fort brillamment passé ce dernier test en tenant en échec l'équipe tchèque (2-2).

Huit mille spectateurs assistaient à cette rencontre d'un haut niveau au cours de laquelle les Lensois firent constamment jeu égal avec leurs prestigieux adversaires. Très vite en action, les Nordistes, magnifiquement emmenés par leur trio Leclercq-Bousdira-Elie prirent l'avantage à la troisième minute grâce à une passe lumineuse de Leclercq vers Elie, lequel après un contrôle, trompa fort joliment Viktor. Lens, euphorique, poursuivit sa domination malgré les interventions très rudes des défenseurs tchèques et, à la 26e minute, Bousdira après un travail préparatoire de Kaiser signait le numéro deux. Mais Dukla se rebiffait et Gajdacek (38e) réduisait le score.

Lens devait toutefois payer sa forte débauche d'énergie après le repos. Il connaissait un quart d'heure de flottement qui fut mis à profit par les Tchèques qui égalisèrent à la suite d'un déboulé de leur puissant avant centre, Nehoda (75e). Les Nordistes se reprirent, finirent très forts mais se heurtèrent à des adversaires beaucoup trop agressifs — leur arrière central Mehus se fit expulser — pour pouvoir enlever une victoire qui, en toute logique, devait leur revenir.

Qu'importe : Lens avait réussi l'essentiel, plaire à son public et prouver qu'il était fin prêt à aborder le championnat, malgré un calendrier difficile : Metz d'abord, puis Marseille, Saint-Etienne et Paris. Un menu très copieux, on en conviendra. En attendant, Lens poursuit son recrutement. On vit de nouveau vendredi Jankovic, l'ailier de l'Etoile Rouge de Belgrade qui, après un voyage éclair en Yougoslavie est venu passer un dernier examen. Il confirma ses précédentes sorties, joua sobrement et efficacement en s'intégrant parfaitement au jeu lensois. Mais Lens mettait aussi à l'essai un jeune Allemand, l'ailier Janck de Stuttgart. Ce dernier prouva qu'il n'était pas dénué de qualités. Mais, malgré tout, les préférences furent données à Jankovic dont le jeu parut plus collectif aux responsables lensois. Si bien que le Yougoslave a été engagé et que, possédant sa lettre de sortie, il sera qualifié pour le premier match

STRASBOURG

DANS L'OBSCURITE

STRASBOURG. — A cinq jours de l'ouverture du championnat, l'entraîneur strasbourgeois Hollink passera assurément des nuits plutôt blanches ! Car, en dépit de l'apport de trois étrangers, le match de dimanche soir contre l'équipe d'Israël, n'a apporté aucun éclaircissement. En effet, ni le Hongrois Kottan, ni le Yougoslave Pavlic, ni le Congolais Moukila n'ont fustigé une équipe strasbourgeoise à la recherche d'un corps et d'une âme. Encore faut-il préciser que Moukila, sacré Ballon d'Or Africain, a le mieux tiré son épingle du jeu, cela sous les applaudissements d'un maigre public. Il faut également ajouter que l'un des hommes les plus en vue, fut finalement le Polonais Jarosik, plein d'aisance sous les couleurs strasbourgeoises, lui que personne ne veut apparemment engager et qui a fait une impression satisfaisante.

Le match entre Strasbourg et Israël s'est terminé par un score nul et vierge de 0 à 0, qui reflétait fidèlement la physionomie de la partie.

Les deux antagonistes, prudents et circonspects, ne se créèrent pratiquement pas d'occasion de but, le danger le plus menaçant étant somme toute, le tir de 25 mètres décoché par Jarosik à la trente-huitième minute et qui percuta le poteau.

Le supporter strasbourgeois éprouve de plus en plus de craintes, Elles apparaissent, hélas, justifiées. — **Freddy KOENIG.**

LES RESULTATS DU WEEK-END

COUPE DES ALPES

Lyon* et Bâle : 2-2. Reims* b. Lausanne : 2-1. Servette Genève* b. Bastia : 3-0 ; Nîmes b. Sion* : 3-2.

MATCHES AMICAUX

Boulogne* et Valenciennes 2-2. A Verdun : Metz b. Sedan 4-3. Feyenoord b. Bordeaux* : 3-1 ; Lille* et Paris S.-G. : 2-2. Marseille* et Stoke City : 0-0.

Demain

SAINT-ÉTIENNE-REIMS DÉPART EN FANFARE !

(Marcel GILLOT)

Nous voilà repartis pour le long marathon du Championnat dont le départ va être donné vendredi et dont l'arrivée ne sera jugée que le 19 juin 1976.

La première journée sera donc jouée ce 8 août (tous les matches à 20 h 30). Il est possible qu'elle n'obtienne pas un franc succès en cette période de l'année, en ce mois pour lequel quatre matches sont prévus au calendrier (deux vendredis, deux mercredis). Quoi qu'il en soit, les choses étant ce qu'elles sont, voici donc le programme de cette première journée qui verra le héros Saint-Etienne accueillir un Reims aux ambitions certaines. Rude épreuve aussi pour le promu Avignon qui, pour son apparition parmi l'élite « tombe » sur Marseille et son public.

Nous avons inscrit entre parenthèses derrière chaque club sa place au classement la saison dernière.

SAINT-ETIENNE-REIMS

SAINT-ETIENNE (1) a plané sur les saisons précédentes. Il devra compter cette fois encore — et tant mieux pour lui — sur les rigueurs de la Coupe d'Europe. Il n'y a aucun joueur nouveau chez le champion pour la saison qui commence. C'est du jamais vu à Saint-Etienne.

REIMS (11) avec Flamion attend beaucoup du tandem Bianchi - Vergnes, ainsi que de l'ex-Bordelais Dubouil. Aubour est aussi toujours là.

La saison dernière : *Saint-Etienne b. Reims 3-1.

MARSEILLE - AVIGNON

MARSEILLE (2) en est à « l'après Paulo Cézar ». Tout pour le jeu collectif. Plus de Jaïrzinho ni de Vanucci, non plus, mais une attaque new-look, avec l'Argentin Yazalde et l'Africain et buteur Boubacar.

AVIGNON (2 de D. II) espère beaucoup en son tandem des deux Michel, Joly et Prost. Il y a aussi la dernière trouvaille de Rafaël Santos, l'Argentin Chazaretta, qui a bien l'étoffe d'un international. Mais la défense paraît encore un peu tendre.

La saison dernière : Avignon en Division II.

TROYES - LYON

TROYES (15) n'a plus Tonnel, parti à Strasbourg pour marquer des buts. Mais il s'est cependant renforcé, sous la houlette de l'ex-Rennais Cédolin. Richard (Reims) notamment est une bonne recrue, et puis il y a l'Argentin Giachello. A suivre...

LYON (3) a fait un séjour à Barcelonnette pour s'oxygéner. Il se comporte assez bien en Coupe des Alpes. Mais ces matches n'ont qu'une importance relative. Il dispose de l'ex-Rémois Jodar et il nourrit de grandes ambitions, avec un effectif important et de qualité. Un nouveau gardien : Chemier.

La saison dernière : *Troyes et Lyon, 0-0.

NIMES - NANTES

NIMES (4) s'est séparé de Mezy parti à Lille. Il n'a pas fait d'acquisitions spectaculaires. Mais avec des garçons comme Landi, Luizinho, Félix et Dellamore, que pouvait-il demander de mieux ? Il est probable qu'il jouera une nouvelle fois les trouble-fête.

NANTES (5) a rajeuni son équipe. Il a laissé partir De Michele, Marcos, Pech, Curioni et Maas. C'est beaucoup. L'entraîneur José Arribas est toujours là. Il veut conserver à l'équipe son standing, et il est conscient qu'elle a besoin de renfort. C'est sans doute pour bientôt.

La saison dernière : Nantes b. *Nîmes 2-0.

LENS - METZ

LENS (7) a fait un bon début de saison... amical et semble bien affûté. Il a deux objectifs cette saison : le Championnat, bien sûr, mais aussi la Coupe des vainqueurs de Coupe.

METZ (7) avait magnifiquement rétabli une situation dangereuse en fin de saison dernière. Il vient d'infliger un cuisant 5-1 à Monaco (amical). Toto et Curioni sont en forme.

La saison dernière : *Lens b. Metz, 3-1.

BASTIA - PARIS S.-G.

BASTIA (5). Un seul renfort, mais quel renfort : l'international yougoslave Dragan Dzajic, qui a fait d'excellents débuts devant le Servette Genève (3 buts). Mais le club corse a perdu Vergnes, Giordani, Solas... Ambition de l'inusable Cahuzac : une place pour une Coupe européenne.

Paris S.-G. (15) est le seul représentant de la capitale en Division I. Il paraît bien armé, après les acquisitions d'Humberto, de Benfica, de Tokoto (Bordeaux) et de Piasecki (Sochaux). L'équipe est bien équilibrée, Dahleb est bien remis de son entorse, les hommes se sont bien préparés à Evian. Mention bien, donc.

La saison dernière : Paris S.-G. b. *Bastia 2-0.

BORDEAUX - STRASBOURG

BORDEAUX (12) a laissé partir Tokoto, Dubouil et Gallina, mais une innovation : l'arrivée de l'international suisse Jeandupeux (Zurich). Un bon gardien aussi dans les buts : Montes, ex-Monaco, qui a déjà joué à Bordeaux. Mais il y a aussi Jean Gallice, Giresse, Couécou.

STRASBOURG (9) a fait venir le buteur Tonnel de Troyes. Pour le moment, on en est là. Un événement qui a fait grand bruit : le départ de Gilbert Gress à Neufchatel. L'équipe est encore à la recherche d'un « patron ». L'entraîneur Henri Hollink s'en occupe.

La saison dernière : *Bordeaux b. Strasbourg, 4-1.

LILLE - MONACO

LILLE (12) après s'être mis au vert en Suisse, paraît bien armé. Peyroche, qui dispose de Mezy et de Besnard, présentera une attaque de valeur avec Parizon, Coste et Karasi. N'oublions pas aussi Prieto. Malheureusement, le jeune Gaby Desmenez est déjà out.

MONACO (10). Son grand atout sera une nouvelle fois l'offensive, mais la défense manque encore de stabilité. Alberto Muro veut faire de Pleimelding un libero. Trois nouvelles recrues « de poids » à suivre : Chauveau, Vanucci et Lechantre.

La saison dernière : *Lille b. Monaco 2-0.

NICE-SOCHAUX

NICE (12) a été peu heureux dans ses matches amicaux de début de saison. Une nouvelle vedette : l'international yougoslave Katalinski, sans parler de Guillou, évidemment. Mais il semble que l'entraîneur Markovic « tâtonne » encore, alors que les éléments de valeur abondent.

SOCHAUX (17) a laissé partir Lechantre, Piasecki et Courbis, sans que des arrivées fracassantes aient été signalées (Renaut, P. S.-G., et Roy, Strasbourg). C'est l'austérité. Barret compte encore sur Soler et Pintenat pour les buts.

La saison dernière : *Nice b. Sochaux, 5-1.

NANCY - VALENCIENNES

NANCY (1 de D. II) est bien résolu à ne pas jouer les « ascenseurs ». Pas de transferts fracassants, mais une sage politique. On attend toutefois de voir le comportement du nouvel avant centre, le Luxembourgeois Dussier.

VALENCIENNES (1 de D. II) entend ne pas faire qu'un passage en Division I. Il est en relation suivie avec le club polonais Gornik que Wilczek et Soltysik ont rejoint, alors que Wrazy est venu à V.A. Autres recrues intéressantes : Delachet et Fugaldi.

La saison dernière : Nancy et Valenciennes n'étaient pas dans le même groupe de Division II.

DIVISION 3 : LE CALENDRIER DES

GROUPE CENTRE-OUEST

7 SEPTEMBRE 1975
SAINTES - BORDEAUX
SAINT-MEDARD - BLOIS
AGEN - POITIERS
FOSSEMAGNE - BOURGES
CHATELLERAULT - LIBOURNE
MONTMORILLON - LIMOGES
AMBOISE - MONTAUBAN
NIORT - LA ROCHELLE

14 SEPTEMBRE
SAINTES - CHATELLERAULT
MONTAUBAN - LA ROCHELLE
LIMOGES - AMBOISE
LIBOURNE - NIORT
BOURGES - MONTMORILLON
POITIERS - FOSSEMAGNE
BLOIS - AGEN
BORDEAUX - SAINT-MEDARD

21 SEPTEMBRE
LA ROCHELLE - LIMOGES
SAINT-MEDARD - SAINTES
AGEN - BORDEAUX
FOSSEMAGNE - BLOIS
CHATELLERAULT - BOURGES
MONTMORILLON - POITIERS
AMBOISE - LIBOURNE
NIORT - MONTAUBAN

28 SEPTEMBRE
SAINTES - AGEN
SAINT-MEDARD - CHATELLERAULT
LIMOGES - MONTAUBAN
LIBOURNE - LA ROCHELLE
BOURGES - AMBOISE
POITIERS - NIORT
BLOIS - MONTMORILLON
BORDEAUX - FOSSEMAGNE

5 OCTOBRE
LA ROCHELLE - BOURGES
MONTAUBAN - LIBOURNE
AGEN - SAINT-MEDARD
FOSSEMAGNE - SAINTES
CHATELLERAULT - BLOIS
MONTMORILLON - BORDEAUX
AMBOISE - POITIERS
NIORT - LIMOGES

12 OCTOBRE
SAINTES - MONTMORILLON
SAINT-MEDARD - FOSSEMAGNE
AGEN - AMBOISE
LIBOURNE - LIMOGES
BOURGES - MONTAUBAN
POITIERS - LA ROCHELLE
BLOIS - NIORT
BORDEAUX - CHATELLERAULT

19 OCTOBRE
LA ROCHELLE - SAINTES
MONTAUBAN - SAINT-MEDARD
LIMOGES - BOURGES
FOSSEMAGNE - AGEN
CHATELLERAULT - POITIERS
MONTMORILLON - LIBOURNE
AMBOISE - BLOIS
NIORT - BORDEAUX

26 OCTOBRE
SAINTES - NIORT
SAINT-MEDARD - MONTMORILLON
AGEN - CHATELLERAULT
FOSSEMAGNE - AMBOISE
BOURGES - LIBOURNE
POITIERS - LIMOGES
BLOIS - MONTAUBAN
BORDEAUX - LA ROCHELLE

2 NOVEMBRE
LA ROCHELLE - BLOIS
MONTAUBAN - BORDEAUX
LIMOGES - SAINTES
LIBOURNE - POITIERS
CHATELLERAULT - FOSSEMAGNE
MONTMORILLON - AGEN
AMBOISE - SAINT-MEDARD
NIORT - BOURGES

9 NOVEMBRE
SAINTES - MONTAUBAN
SAINT-MEDARD - LA ROCHELLE
AGEN - NIORT
FOSSEMAGNE - MONTMORILLON
CHATELLERAULT - AMBOISE
POITIERS - BOURGES
BLOIS - LIBOURNE
BORDEAUX - LIMOGES

16 NOVEMBRE
LA ROCHELLE - AGEN
MONTAUBAN - POITIERS
LIMOGES - BLOIS
LIBOURNE - FOSSEMAGNE
BOURGES - SAINTES
MONTMORILLON - CHATELLERAULT
AMBOISE - BORDEAUX
NIORT - SAINT-MEDARD

23 NOVEMBRE
SAINTES - LIBOURNE
SAINT-MEDARD - LIMOGES
AGEN - MONTAUBAN
FOSSEMAGNE - LA ROCHELLE
CHATELLERAULT - NIORT
MONTMORILLON - AMBOISE
BLOIS - POITIERS
BORDEAUX - BOURGES

7 DECEMBRE
LA ROCHELLE - CHATELLERAULT
MONTAUBAN - FOSSEMAGNE
LIMOGES - AGEN
LIBOURNE - SAINT-MEDARD
BOURGES - BLOIS
POITIERS - BORDEAUX
AMBOISE - SAINTES
NIORT - MONTMORILLON

14 DECEMBRE
SAINTES - POITIERS
SAINT-MEDARD - BOURGES
AGEN - LIBOURNE
FOSSEMAGNE - LIMOGES
CHATELLERAULT - MONTAUBAN
MONTMORILLON - LA ROCHELLE
AMBOISE - NIORT
BORDEAUX - BLOIS

18 JANVIER 1976
LA ROCHELLE - AMBOISE
MONTAUBAN - MONTMORILLON
LIMOGES - CHATELLERAULT
LIBOURNE - BORDEAUX
BOURGES - AGEN
POITIERS - SAINT-MEDARD
BLOIS - SAINTES
NIORT - FOSSEMAGNE

RETOUR

25 JANVIER
LA ROCHELLE - MONTAUBAN
SAINT-MEDARD - BORDEAUX
AGEN - BLOIS
FOSSEMAGNE - POITIERS
CHATELLERAULT - SAINTES
MONTMORILLON - BOURGES
AMBOISE - LIMOGES
NIORT - LIBOURNE

8 FEVRIER
SAINTES - SAINT-MEDARD
MONTAUBAN - NIORT
LIMOGES - LA ROCHELLE
LIBOURNE - AMBOISE
BOURGES - CHATELLERAULT
POITIERS - MONTMORILLON
BLOIS - FOSSEMAGNE
BORDEAUX - AGEN

15 FEVRIER
LA ROCHELLE - LIBOURNE
MONTAUBAN - LIMOGES
AGEN - SAINTES
FOSSEMAGNE - BORDEAUX
CHATELLERAULT - SAINT-MEDARD
MONTMORILLON - BLOIS
AMBOISE - BOURGES
NIORT - POITIERS

22 FEVRIER
SAINTES - FOSSEMAGNE
SAINT-MEDARD - AGEN
LIMOGES - NIORT
LIBOURNE - MONTAUBAN
BOURGES - LA ROCHELLE
POITIERS - AMBOISE
BLOIS - CHATELLERAULT
BORDEAUX - MONTMORILLON

29 FEVRIER
LA ROCHELLE - POITIERS
MONTAUBAN - BOURGES
LIMOGES - LIBOURNE
FOSSEMAGNE - SAINT-MEDARD
CHATELLERAULT - BORDEAUX
MONTMORILLON - SAINTES
AMBOISE - AGEN
NIORT - BLOIS

7 MARS
SAINTES - LA ROCHELLE
SAINT-MEDARD - MONTAUBAN
AGEN - FOSSEMAGNE
LIBOURNE - MONTMORILLON
BOURGES - LIMOGES
POITIERS - CHATELLERAULT
BLOIS - AMBOISE
BORDEAUX - NIORT

14 MARS
LA ROCHELLE - BORDEAUX
MONTAUBAN - BLOIS
LIMOGES - POITIERS
LIBOURNE - BOURGES
CHATELLERAULT - AGEN
MONTMORILLON - SAINT-MEDARD
AMBOISE - FOSSEMAGNE
NIORT - SAINTES

21 MARS
SAINTES - LIMOGES
SAINT-MEDARD - AMBOISE
AGEN - MONTMORILLON
FOSSEMAGNE - CHATELLERAULT
BOURGES - NIORT
POITIERS - LIBOURNE
BLOIS - LA ROCHELLE
BORDEAUX - MONTAUBAN

28 MARS
LA ROCHELLE - SAINT-MEDARD
MONTAUBAN - SAINTES
LIMOGES - BORDEAUX
LIBOURNE - BLOIS
BOURGES - POITIERS
MONTMORILLON - FOSSEMAGNE
AMBOISE - CHATELLERAULT
NIORT - AGEN

4 AVRIL
SAINTES - BOURGES
SAINT-MEDARD - NIORT
AGEN - LA ROCHELLE
FOSSEMAGNE - LIBOURNE
CHATELLERAULT - MONTMORILLON
POITIERS - MONTAUBAN
BLOIS - LIMOGES
BORDEAUX - AMBOISE

11 AVRIL
LA ROCHELLE - FOSSEMAGNE
MONTAUBAN - AGEN
LIMOGES - SAINT-MEDARD
LIBOURNE - SAINTES
BOURGES - BORDEAUX
POITIERS - BLOIS
AMBOISE - MONTMORILLON
NIORT - CHATELLERAULT

25 AVRIL
SAINTES - AMBOISE
SAINT-MEDARD - LIBOURNE
AGEN - LIMOGES
FOSSEMAGNE - MONTAUBAN
CHATELLERAULT - LA ROCHELLE
MONTMORILLON - NIORT
BLOIS - BOURGES
BORDEAUX - POITIERS

2 MAI
LA ROCHELLE - MONTMORILLON
MONTAUBAN - CHATELLERAULT
LIMOGES - FOSSEMAGNE
LIBOURNE - AGEN
BOURGES - SAINT-MEDARD
POITIERS - SAINTES
BLOIS - BORDEAUX
NIORT - AMBOISE

16 MAI
SAINTES - BLOIS
SAINT-MEDARD - POITIERS
AGEN - BOURGES
FOSSEMAGNE - NIORT
CHATELLERAULT - LIMOGES
MONTMORILLON - MONTAUBAN
AMBOISE - LA ROCHELLE
BORDEAUX - LIBOURNE

23 MAI
LA ROCHELLE - NIORT
MONTAUBAN - AMBOISE
LIMOGES - MONTMORILLON
LIBOURNE - CHATELLERAULT
BOURGES - FOSSEMAGNE
POITIERS - AGEN
BLOIS - SAINT-MEDARD
BORDEAUX - SAINTES

GROUPES CENTRE-OUEST ET CENTRE

GROUPE CENTRE

28 SEPTEMBRE
VILLEFRANCHE - LYON
CLERMONT - SAINT-GEORGES
MONTFERRAND - POISSY
SAINT-ETIENNE - ORLEANS
RED STAR - MELUN
VICHY - LUCE
CORBEIL - JUVISY
CHARTRES - MONTLUÇON

26 OCTOBRE
VILLEFRANCHE - LUCE
CLERMONT - JUVISY
LYON - SAINT-GEORGES
MONTLUÇON - MELUN
RED STAR - SAINT-ETIENNE
VICHY - MONTFERRAND
CORBEIL - POISSY
CHARTRES - ORLEANS

23 NOVEMBRE
VILLEFRANCHE - SAINT-ETIENNE
CLERMONT - MONTFERRAND
LYON - POISSY
MONTLUÇON-ORLEANS
SAINT-GEORGES - LUCE
JUVISY - MELUN
CORBEIL - VICHY
CHARTRES - RED STAR

7 SEPTEMBRE 1975
VILLEFRANCHE - CHARTRES
CLERMONT - CORBEIL
LYON - VICHY
MONTLUÇON - RED STAR
SAINT-GEORGES - SAINT-ETIENNE
JUVISY - MONTFERRAND
MELUN - POISSY
LUCE - ORLEANS

5 OCTOBRE
ORLEANS - RED STAR
POISSY - SAINT-ETIENNE
LYON - CLERMONT
MONTLUÇON - VILLEFRANCHE
SAINT-GEORGES - CORBEIL
JUVISY - CHARTRES
MELUN - VICHY
LUCE - MONTFERRAND

2 NOVEMBRE
ORLEANS - CORBEIL
POISSY - CHARTRES
MONTFERRAND - VILLEFRANCHE
SAINT-ETIENNE - VICHY
SAINT-GEORGES - MONTLUÇON
JUVISY - LYON
MELUN - CLERMONT
LUCE - RED STAR

7 DECEMBRE
ORLEANS - SAINT-GEORGES
POISSY - MONTLUÇON
MONTFERRAND - LYON
SAINT-ETIENNE - CLERMONT
RED STAR - CORBEIL
VICHY - CHARTRES
MELUN - VILLEFRANCHE
LUCE - JUVISY

14 SEPTEMBRE
VILLEFRANCHE - SAINT-GEORGES
POISSY - ORLEANS
MONTFERRAND - MELUN
SAINT-ETIENNE - LUCE
RED STAR - JUVISY
VICHY - MONTLUÇON
CORBEIL - LYON
CHARTRES - CLERMONT

12 OCTOBRE
VILLEFRANCHE - JUVISY
CLERMONT - MONTLUÇON
LYON - MELUN
SAINT-ETIENNE - MONTFERRAND
RED STAR - POISSY
VICHY - ORLEANS
CORBEIL - LUCE
CHARTRES - SAINT-GEORGES

9 NOVEMBRE
VILLEFRANCHE - POISSY
CLERMONT - ORLEANS
LYON - LUCE
MONTLUÇON - JUVISY
SAINT-GEORGES - MELUN
VICHY - RED STAR
CORBEIL - SAINT-ETIENNE
CHARTRES - MONTFERRAND

14 DECEMBRE
VILLEFRANCHE - VICHY
CLERMONT - RED STAR
LYON - SAINT-ETIENNE
MONTLUÇON - MONTFERRAND
SAINT-GEORGES - POISSY
JUVISY - ORLEANS
MELUN - LUCE
CHARTRES - CORBEIL

21 SEPTEMBRE
ORLEANS - MONTFERRAND
CLERMONT - VILLEFRANCHE
LYON - CHARTRES
MONTLUÇON - CORBEIL
SAINT-GEORGES - RED STAR
JUVISY - VICHY
MELUN - SAINT-ETIENNE
LUCE - POISSY

19 OCTOBRE
ORLEANS - VILLEFRANCHE
POISSY - CLERMONT
MONTFERRAND - RED STAR
MONTLUÇON - LYON
SAINT-GEORGES - VICHY
JUVISY - SAINT-ETIENNE
MELUN - CORBEIL
LUCE - CHARTRES

16 NOVEMBRE
ORLEANS - LYON
POISSY - VICHY
MONTFERRAND - CORBEIL
SAINT-ETIENNE - MONTLUÇON
RED STAR - VILLEFRANCHE
JUVISY - SAINT-GEORGES
MELUN - CHARTRES
LUCE - CLERMONT

18 JANVIER 1976
ORLEANS - MELUN
POISSY - JUVISY
MONTFERRAND - SAINT-GEORGES
SAINT-ETIENNE - CHARTRES
RED STAR - LYON
VICHY - CLERMONT
CORBEIL - VILLEFRANCHE
LUCE - MONTLUÇON

RETOUR

22 FEVRIER
VILLEFRANCHE - MONTLUÇON
CLERMONT - LYON
MONTFERRAND - LUCE
SAINT-ETIENNE - POISSY
RED STAR - ORLEANS
VICHY - MELUN
CORBEIL - SAINT-GEORGES
CHARTRES - JUVISY

21 MARS
VILLEFRANCHE - MONTFERRAND
CLERMONT - MELUN
LYON - JUVISY
MONTLUÇON - SAINT-GEORGES
RED STAR - LUCE
VICHY - SAINT-ETIENNE
CORBEIL - ORLEANS
CHARTRES - POISSY

25 AVRIL
VILLEFRANCHE - MELUN
CLERMONT - SAINT-ETIENNE
LYON - MONTFERRAND
MONTLUÇON - POISSY
SAINT-GEORGES - ORLEANS
JUVISY - LUCE
CORBEIL - RED STAR
CHARTRES - VICHY

25 JANVIER 1976
ORLEANS - POISSY
CLERMONT - CHARTRES
LYON - CORBEIL
MONTLUÇON - VICHY
SAINT-GEORGES - VILLEFRANCHE
JUVISY - RED STAR
MELUN - MONTFERRAND
LUCE - SAINT-ETIENNE

29 FEVRIER
ORLEANS - VICHY
POISSY - RED STAR
MONTFERRAND - SAINT-ETIENNE
MONTLUÇON - CLERMONT
SAINT-GEORGES - CHARTRES
JUVISY - VILLEFRANCHE
MELUN - LYON
LUCE - CORBEIL

28 MARS
ORLEANS - CLERMONT
POISSY - VILLEFRANCHE
MONTFERRAND - CHARTRES
SAINT-ETIENNE - CORBEIL
RED STAR - VICHY
JUVISY - MONTLUÇON
MELUN - SAINT-GEORGES
LUCE - LYON

2 MAI
ORLEANS - JUVISY
POISSY - SAINT-GEORGES
MONTFERRAND - MONTLUÇON
SAINT-ETIENNE - LYON
RED STAR - CLERMONT
VICHY - VILLEFRANCHE
CORBEIL - CHARTRES
LUCE - MELUN

8 FEVRIER
VILLEFRANCHE - CLERMONT
POISSY - LUCE
MONTFERRAND - ORLEANS
SAINT-ETIENNE - MELUN
RED STAR - SAINT-GEORGES
VICHY - JUVISY
CORBEIL - MONTLUÇON
CHARTRES - LYON

7 MARS
VILLEFRANCHE - ORLEANS
CLERMONT - POISSY
LYON - MONTLUÇON
SAINT-ETIENNE - JUVISY
RED STAR - MONTFERRAND
VICHY - SAINT-GEORGES
CORBEIL - MELUN
CHARTRES - LUCE

4 AVRIL
VILLEFRANCHE - RED STAR
CLERMONT - LUCE
LYON - ORLEANS
MONTLUÇON - SAINT-ETIENNE
SAINT-GEORGES - JUVISY
VICHY - POISSY
CORBEIL - MONTFERRAND
CHARTRES - MELUN

16 MAI
VILLEFRANCHE - CORBEIL
CLERMONT - VICHY
LYON - RED STAR
MONTLUÇON - LUCE
SAINT-GEORGES - MONTFERRAND
JUVISY - POISSY
MELUN - ORLEANS
CHARTRES - SAINT-ETIENNE

15 FEVRIER
ORLEANS - SAINT-ETIENNE
POISSY - MONTFERRAND
LYON - VILLEFRANCHE
MONTLUÇON - CHARTRES
SAINT-GEORGES - CLERMONT
JUVISY - CORBEIL
MELUN - RED STAR
LUCE - VICHY

14 MARS
ORLEANS - CHARTRES
POISSY - CORBEIL
MONTFERRAND - VICHY
SAINT-ETIENNE - RED STAR
SAINT-GEORGES - LYON
JUVISY - CLERMONT
MELUN - MONTLUÇON
LUCE - VILLEFRANCHE

11 AVRIL
ORLEANS - MONTLUÇON
POISSY - LYON
MONTFERRAND - CLERMONT
SAINT-ETIENNE - VILLEFRANCHE
RED STAR - CHARTRES
VICHY - CORBEIL
MELUN - JUVISY
LUCE - SAINT-GEORGES

23 MAI
ORLEANS - LUCE
POISSY - MELUN
MONTFERRAND - JUVISY
SAINT-ETIENNE - SAINT-GEORGES
RED STAR - MONTLUÇON
VICHY - LYON
CORBEIL - CLERMONT
CHARTRES - VILLEFRANCHE

S.U. AGEN VEDETTE AU PAYS DU RUGBY

AGEN. — A l'époque où, à la F.F.F., on ne dénombrait pas plus de 1.000 clubs licenciés, c'est-à-dire en 1922, le S.U. Agenais club omnisports comptait déjà une section football présidée par M. Alzieu et composée en majeure partie de joueurs du cru. Mais la vie de cette section fut très éphémère et, après une année sous les couleurs suavistes, les soccers adhérèrent à un club omnisports nouvellement créé : le Véloce-Club Agenais, et disputèrent leurs rencontres au stade-vélodrome Paul Dangla où, en 1930, l'équipe professionnelle de l'O.G.C. Nice vint jouer un match de propagande.

Mais l'année 1930, partie à cause des terribles inondations de mars, partie à cause de la conquête du titre de champion de France par la section rugby du S.U. Agenais et de la renommée qui suivit, fut fatale au football, et il fallut attendre douze ans avant de voir se recréer une équipe sous les couleurs d'Agen Sportif, club omnisports présidé par l'industriel Louis Granges.

Une douzaine de joueurs locaux, conseillés par l'ex-pro Lovinger, occasionnellement renforcés par deux autres pros : le goal Papas, de Nancy et le demi Gardon, de Limoges, auraient pu s'affirmer sans les difficultés inhérentes à l'époque (occupation allemande).

Après la guerre et plus précisément en 1946, la naissance du Red Star Agenais devait permettre l'implantation définitive du foot à Agen. Sous l'impulsion de Jesus Peres, un fort noyau d'Espagnols et d'Italiens et quelques Agenais reprirent le flambeau et, dans un district, il est vrai, assez pauvre, s'affirmèrent rapidement comme les meilleurs, et eurent en outre le mérite de commencer à intéresser les jeunes : un jeune Agenais, Michel Tamasitchouc alla même représenter — pour la première fois dans les annales du football agenais — le département au concours national du jeune footballeur.

LE VRAI DEPART

C'est au début de la saison 1959-1960 que le football entrera, pour la deuxième fois donc de sa carrière, dans le sein du Sporting Union Agenais qui groupera désormais, tout en leur laissant leur indépendance financière, les sections rugby, football, tennis, natation, pelote basque, athlétisme. Les soccers disposent du stade Genevois dont les terrains jouxtent ceux des rugbymen. Disputant plusieurs rencontres en fin d'après-midi, les footballeurs ont de meilleures occasions de faire connaître leur jeu aux spectateurs qui sortent du stade Armandie où ils viennent de suivre un grand match de rugby et on constate un développement net du football, les minimes enlevant en 1962 le titre de champions de la Ligue du S.O.

L'année suivante, le président Carré s'assure les services de l'ex-pro René Sergent qui, en tant que joueur-entraîneur, hissera le club jusqu'à la promotion d'honneur où il ne restera cependant qu'une saison en raison de graves dissensions.

En septembre 1966, l'arrivée de l'international sochalien Tellechea donne un élan nouveau à l'équipe qui reprend sa place en promotion. Mais déjà, un autre animateur s'affirme au sein du club en la personne de Pierre Fernandez dont les élèves de l'école de football remportent le titre régional dans toutes les catégories.

Sous l'impulsion du président Queyreur et grâce au labeur acharné des pionniers Chrétien, Daubas, Maioroff de Fenin, le football s'enracine de plus en plus profondément dans la ville d'Agen. Les installations du stade Genevois sont améliorées et des nocturnes peuvent être organisées.

En 1969, c'est la montée en Division d'Honneur de la section que préside le docteur Faure qui va confier la responsabilité de l'équipe première à Pierre Fernandez, lequel n'abandonnera pas pour autant ses « petits ». La grande compétence, l'enthousiasme, la puissance de travail, la persévérance de cet excellent joueur (aujourd'hui quinquagénaire) en font un éducateur hors ligne à qui le football agenais doit sa progression régulière et l'accès du S.U.A. en Division III à l'issue de la saison 1974-1975.

PEU DE CHANGEMENTS

En tête dès septembre dernier grâce à des victoires remportées sur les meilleures équipes de la poule : Le Taillan, Lège, Bergerac, Monfourat, le S.U.A., aux destinées duquel préside depuis 1972 le docteur Rouzade, obtenait le titre officieux de champion d'automne avec une avance confortable et confirmait sa valeur par le titre officiel de champion de la Ligue du S.O. que le brillant second Lège convoitait tout particulièrement.

L'équipe qui va représenter Agen en Division III ne différera guère de l'équipe champion, ce qui revient à dire qu'elle comptera une grosse majorité de joueurs locaux issus de l'école de football, ce dont Pierre Fernandez peut à juste titre se montrer très fier. Elle sera renforcée par Albert Soubiraa, solide défenseur venu de Tarbes, et par Macaud, militaire de carrière à l'Emiat, qui arrive précédé d'une bonne réputation d'attaquant.

Nul dans le club ne cache les difficultés auxquelles le S.U.A. football va devoir faire face pour tenir son rang en Division III. Mais le docteur Rouzade et son bureau étudient la possibilité de faire disputer certaines rencontres le samedi pour éviter la concurrence du rugby et espèrent que la municipalité se montrera plus généreuse lorsqu'elle fixera la subvention à accorder aux diverses sociétés, mais comptent surtout sur eux-mêmes, sur la foi de tous, dirigeants et joueurs, et aussi supporters — car le nombre de ceux-ci va crescendo — pour mener à bien la saison 1975-1976.

Charles CALBET.

LE SPORTING UNION AGENAIS 1974-75, champion ligue S.O. Honneur
Debout : ***Machurez, Nougaro, Bonetto, Maioroff, Pech, Racois, Monségur, Guilbert***
Accroupis : ***Constantin, Savaroche, Zielinski, Cuesta, Soule, Ruiz***
(Photo De Fenin - Agen)

LES CHAMPIONS AGENAIS

LAFON Serge, employé de banque, gardien, 26 ans.
GUILBERT Alain, scolaire, gardien, 18 ans.
RACOIS Claude, programmeur, arrière droit, 27 ans.
NOUGARO Patrick, étudiant, arrière central, 19 ans.
MAIOROFF Patrick, étudiant, libero, 20 ans.
BONETTO Bernard, militaire, arrière gauche, 20 ans.
PECH Daniel, agent commercial, demi, 28 ans.
ZIELINSKI Henri, technicien, demi, 27 ans.
SAVAROCHE Philippe, étudiant, avant, 19 ans.
MONSEGUR Frank, éducateur, avant, 28 ans.
CONSTANTIN J.-Michel, élève CREPS, avant, 21 ans.
SOULE Jacques, employé E.D.F., avant, 28 ans.
CUESTA Patrick, employé usine, avant, 22 ans.
RUIZ Michel, scolaire, avant, 18 ans.
MACHUREZ Patrick, agent commercial, avant, 28 ans.
VALERO Bernard, scolaire, avant, 19 ans.

Les jeunes Agenais portent en triomphe leur réputé éducateur Pierre Fernandez

(Ph. Delporte - Agen)

Confidentiel D2

◆ L'entraînement a repris tambour battant, sous la direction de Coco David qui succède à Addy Schmitt au poste d'entraîneur. David qui revient en quelque sorte à ses premières amours disposera, à la différence de Schmitt, d'un effectif d'une vingtaine d'unités, ce qui sera fort appréciable pour la deuxième division.

◆ O. Hazeboruck soigne son renfort et après Chipon, Di Dominico, c'est le défenseur lensois Yves Lecœur qui a donné son accord aux Nordistes. L'attaquant de Lens, Pierre Mankowski, a fait un match d'essai avec Hazebrouck (victoire sur V.A.) et il est possible que Manko devienne Hazebrouckois.

◆ Ce n'est pas à Nevers que Bize a signé mais bien pour le club de Melun, qui opère en Division III.

◆ Lorsque les frères Laurent étaient à la barre du C.S. Sedan, Ardennes, le siège social du club était aux « Draperies Sedanaises », leur lieu de travail. Depuis leur départ, le siège a été transféré au bureau de location.

◆ Les dirigeants sedanais ne s'inquiètent pas trop au sujet du capitaine Osim, qui est toujours en Yougoslavie, mais le « grand » s'entraîne durant cette intersaison avec ses anciens coéquipiers de Sarajevo, si bien qu'il sera en forme dès son retour en terre ardennaise.

◆ C'est Bruno Pedrotti qui, l'ayant précédé à son nouveau club, de Sedan, est allé accueillir en gare son compatriote romainvillois, Zaïr Kedadouch, un ailier droit de dix-huit ans.

◆ C'est Pierre Tordo qui dénicha et fit venir à Sedan le Marseillais Yannick Bassier et, depuis, l'entraîneur ardennais a émigré à Châtellerault.

◆ En l'absence d'Osim, Le Bihan s'est vu confier le brassard de capitaine. Un troisième « larron » est même prévu en cas de défection : André Perrin.

◆ Le Guadeloupéen Eric Danty, grand ami de Bambuc et Sainte-Rose, devra attendre décembre pour être incorporé dans l'équipe sedanaise à la suite du différend qui l'opposait à Nœux la saison passée.

◆ Philippe Jacquard, d'Avallon, frère de Pascal, devenu titulaire en équipe fanion, pourrait devenir aussi Sedanais. Il a déjà été sélectionné en équipe de France scolaires.

◆ M. Christian Robin, ajusteur de son état, mais aussi artiste à ses heures « habille » des... bouteilles, vendues par le club des supporters de l'U.S. Revin, avec une... photo de l' « équipe » !

◆ A l'occasion du match amical Revin-Sedan, gagné par un but à zéro par les visiteurs, les entraîneurs Chaineux (Revin) et Perrin (Sedan) étaient heureux de se rencontrer. Il est vrai qu'ils furent associés à Mouzon de 16961 à 1970.

◆ Vera Cruz, équipe de Première Division mexicaine, effectue actuellement une tournée en France ; les Mexicains affronteront, le 6 août, le Red Star à Saint-Ouen, le 9 ils seront à Toulon, le 11 à Cannes et le 13 à Sète. Dans les rangs de Vera Cruz, se trouvent notamment trois vainqueurs du tournoi juniors de Cannes, Bastista, Salinas et Salazar.

◆ Grâce à un retour en force d'un grand sportif boulonnais, M. Michel Hamiot, la campagne des abonnements ouverte en faveur de l'Union Sportive Boulonnaise connaît le succès. Au cours de la récente assemblée générale du club, il a été décidé de revenir au sigle initial du club et, dorénavant, comme pendant des décennies, on parlera de l'Union Sportive Boulonnaise. L'ancienne appellation, Union Sportive du Grand Boulogne, n'avait jamais été ratifiée, et elle fut désavouée au cours de cette importante réunion.

LA CONTINUITE DE GUEUGNON

GUEUGNON. — Gueugnon est un club heureux où l'on enregistre généralement plus d'arrivées que de départs. Affaire de structures bien étudiées, de politique définie une fois pour toutes et fidèlement suivie, de climat, mais aussi de sécurité, du sentiment qu'ont les joueurs que, quoi qu'il arrive, leur avenir est assuré.

Aussi retrouve-t-on, d'une année sur l'autre, à peu près le même effectif et il fallait donc s'attendre à ce que la présente intersaison n'apporte que des changements minimes à une équipe qui rêve évidemment, sous la férule de Casimir Nowotarski, de rééditer en 75-76 ce qu'elle a réalisé en 74-75.

Un départ cependant : celui de Delachet, un des éléments prépondérants de la dernière saison, qui émigre à Valenciennes. A dire vrai, cela n'a surpris personne à Gueugnon, Delachet n'ayant jamais caché son désir de tenter l'aventure professionnelle.

Il fallait donc nécessairement trouver un nouveau gardien de but et les dirigeants gueugnonnais ont eu la main heureuse en obtenant la signature de Patrick Viot, de l'Arago d'Orléans, 23 ans, deux fois retenu dans l'équipe de France Amateurs. La succession de Delachet sera lourde, mais il semble bien, d'ores et déjà, que Viot est capable de l'assurer.

Un autre gardien : Patrick Bas, 20 ans, actuellement militaire et venant de Valenciennes, a également signé à Gueugnon. Il a lui aussi les qualités requises pour opérer en deuxième Division.

Troisième arrivée de marque : celle de Gérard Albert, un avant de pointe venant de Béziers, 24 ans, déjà connu à Gueugnon. Inutile de dire que l'on compte beaucoup sur lui pour apporter à l'attaque des Forgerons ce petit quelque chose qui lui manquait dans le domaine de l'efficacité.

Ajoutons encore Hirault, transfuge de l'I.N.F. Vichy et nous aurons fait un tour pratiquement complet des changements survenus au F.C. Gueugnon au cours de l'intersaison.

Avec les J.-C. Berthommier et ses frères Michel et Gilles, les Barek, Duda, Godot, Chaussin, A. Bernard, Coelho, Sanchez, Trivino, Duch, Guénot, Clopin, Delblouve, Mamessier, Devemy et les quatre nouveaux venus, Casimir Nowotarski saura probablement trouver la formation capable, dans ce groupe B comme elle l'a fait dans le groupe A l'an passé, de jeter le trouble parmi les valeurs bien établies.

G. MARCHANDIAU.

LE FEUILLETON DE RENNES (SUITE)

La situation ne s'est pas éclaircie au Stade Rennais, qui va aborder le Championnat de Division II après avoir connu (et continuera sans doute à connaître) bien des remous avec cette sorte de feuilleton « Kerbiriou » Keruzoré ».

Peut-être est-il utile de rappeler les épisodes précédents :

— Keruzoré, Kerbiriou et Redon sont avisés que le club ne tient pas à leur présence dans l'effectif.

— Redon trouve un autre club (le Red Star), les deux « K » n'ont aucune offre.

— Le Floch, leur ami, se solidarise et signe une licence amateurs à Saint-Brieuc.

— Keruzoré et Kerbiriou, après une mise à l'écart aux entraînements (ils s'entraînaient seuls, à des heures différentes de leurs camarades) sont « réintégrés » et admis dans le groupe normalement, pour une préparation rationnelle.

— Le Stade Rennais avait demandé à la Commission juridique du Groupement d'intervenir, et les dirigeants rennais devaient être reçus par ledit groupement en même temps que les joueurs. Les deux joueurs ayant été réintégrés, le Stade Rennais annule le rendez-vous.

— Mais Keruzoré et Kerbiriou, à leur tour, demandent cette comparution car pour eux la réintégration ne suffit pas, ils demandent à être « réhabilités », s'estimant atteints dans leur honneur par les précédentes décisions.

— La semaine passée, lors d'un entraînement en commun, Keruzoré marque un but et après cette action lance à l'entraîneur Antoine Cuissard :

« Ça c'est un beau but... » et c'est l'échange de quelques phrases brèves mais peu amènes, l'entraîneur n'admettant pas les termes du joueur.

— Le président, M. Lemoux est alerté, il a une entrevue de 1 h 30 avec les joueurs qui publient un communiqué où il est dit notamment :

« ... nous avons saisi le Comité directeur afin qu'une décision soit prise pour mettre fin à l'esprit malsain qui règne depuis le retour de Keruzoré et Kerbiriou. »

— Cinq joueurs : Léa, Dell'Oste, Rizzo, Guermeur, Periault, demandent « à être mis sur la liste des transferts si Kerbiriou et Keruzoré étaient maintenus dans l'équipe ».

— Keruzoré, qui a quitté le vestiaire en faisant ses adieux à ses camarades, à son tour publie un communiqué à la presse, où il fait état de ses sept ans de présence au club, se terminant par ces phrases :

« Lorsque les dirigeants rennais sont revenus me chercher à Marseille, c'est de tout cœur que j'ai accepté, le Stade Rennais étant cher à mon cœur. Hélas ! je me suis trompé car il y a eu une dégradation de ces conceptions. »

— Kerbiriou se dit solidaire de Keruzoré entendant ne rien changer à ses relations avec son camarade.

— Dernier fait : le Dr Yvon Derrien, membre de la commission technique du Stade Rennais démissionne du Comité directeur du club. Démission qui s'ajoute à celle de l'ex-président, M. Dault.

On le voit, il se passe tous les jours quelque chose au Stade Rennais.

T. A.

◆ Boulogne a déjà disputé deux rencontres amicales : la première a eu lieu à Berck contre Lens. Elle s'est soldée par une nette défaite des Maritimes (5-1). Un score nul a sanctionné la rencontre qui opposait Boulogne à Valenciennes (2-2).

◆ Au cours du match contre Valenciennes, Roger Wicke, l'ailier boulonnais, a été sérieusement blessé à la cheville. On a craint une rupture du tendon d'Achille et il fut transporté dans une clinique de la ville. Il est plâtré et il sera indisponible pendant deux ou trois mois.

◆ Dans la nouvelle équipe de Boulogne, une révélation : Alain Sebillaud qui opère indifféremment en défense ou en milieu de terrain. Ce jeune joueur de valeur vient d'un club du Centre.

◆ Chez les amateurs de l'U.S. Boulogne, on note d'excellentes arrivées. Il s'agit en fait d'anciens joueurs qui reviennent au club de leur début. Citons Sénéchal, brillant attaquant, Guimard qui fut prêté la saison dernière à Dieppe sur la recommandation de Franz Edom, devenu entraîneur du club dieppois.

◆ Deux rencontres internationales sont prévues au « menu » des footballeurs blésois avant la reprise officielle de la saison, l'A.A.J.B. recevant tout d'abord l'excellente équipe tchécoslovaque de Vlasim puis celle de l'E.S. Tunis qui compte entre autres un succès sur Saint-Etienne.

◆ Alain Michel qui, à Blois, seconde Moknachi dans l'entraînement du club, étant également le gardien de l'équipe de Division d'Honneur, sera peut-être indisponible pour débuter la nouvelle saison car il vient de se faire opérer du ménisque.

◆ Les footballeurs d'outre-Manche qui opèrent en France sont peu nombreux, cependant l'A.A.J. Blois vient d'obtenir la signature de l'un d'entre eux : M. C. Guinness qui a fait ses premières armes à Manchester United.

◆ Georges Rémy (ex-Cugnaux, Auch, Angers et Revel) vient de décrocher le diplôme d'entraîneur, mais n'a pas été réengagé par Revel.

◆ François Delmas a quitté l'Espérance de Toulouse pour l'U.S. Albi et la Division III.

◆ Soixante-deux clubs, soit neuf de plus que la saison dernière se sont engagés dans la Coupe de France en ligue du Midi.

◆ Désirant un excellent « libero » Toulouse a acquis son troisième professionnel (après Marcos et Martinez) en la personne de José Lopez (Nancy).

◆ Blessé à un genou le nouvel avant centre de Toulouse Martinez (ex-Nancy) n'a pu jouer le premier match d'entraînement avec son équipe à Avignon.

◆ Avec son centre de formation nouvellement créé, que dirigera Jacques Sucré et le c.t.r. régional André Riou et l'acquisition d'aspirants tels Poitou (Auch) 16 ans, H. Desrousseaux et Fabbro 17 ans, l'U.S. Toulouse prouve sa politique vers les jeunes.

◆ Dompaire, près d'Epinal, le S.A. Spinalien et Vittel se sont rencontrés pour l'inauguration du stade. Epinal l'a logiquement emporté, 5 à 0. Epinal s'est présenté sous un visage nouveau. Il s'est avéré que le recrutement a été très judicieux durant l'intersaison, avec Helvniak (Strasbourg) et Rampant (Sedan) qui donneront une solide assise au S.A.S.

◆ Le recrutement d'Epinal ne s'est pas arrêté là, car le Vitellois Serpoix encore en vacances ne participait pas à ce match, et ce sera là encore un élément percutant et d'expérience au poste d'ailier droit.

RIEN DE PRECIS A TOURS

TOURS. — Le public tourangeau reste sur sa faim... Après le sauvetage inespéré mais enthousiasmant d'un mai brillant, le F.C. Tours s'est plongé dans les vacances. Son entraîneur Yvon Jublot, directeur technique aussi et en fait grand maître des effectifs, avait un stage à faire, avant ses vacances. Le vice-président délégué, M. Sallé ne put, entre-temps, éviter le départ de l'ailier droit Antoine Dossevi, aiguillé vers Paris Saint-Germain par son frère Othniel.

Il raccrocha de justesse Alfred Vitalis, l'Azuréen nostalgique qui, bien qu'aimant la Touraine, rêvait de retrouver l'A.S. Monaco et la baie de Beaulieu.

L'ex-Nantais Morinière, selon toutes probabilités, a rejoint la Bretagne, mais il est probable que c'est au Stade Rennais qu'il destine ses talents.

Le F.C. Tours, par ailleurs, a maintenu tous ses effectifs et l'on songe déjà à la chance que l'ex-Lochois Jacques Michou, doit saisir pour faire oublier, dans un autre style, tout aussi attrayant, la « flèche noire » Antoine Dossevi.

Les Châtelleraudais Thierry Princet (attaquant) et Minier (milieu de terrain) ont opté pour le F.C. Tours où l'on attend la signature d'un défenseur issu de la première division pro.

Le réconfort, pour les Tourangeaux, est le maintien dans les rangs de l'équipe de l'avant centre Garnier, qui avait retrouvé son punch en fin de saison, de Larbi Othmani, homme-protée de la ligne d'avants de Jacky Manic, de François Neyraud, Jean-Louis Meunier, des frères Gerez, de Jean Médina, Jean Paillet, Joël Gadin, Jean-Jacques Meudic, Dominique Laurent qui forment, quand même, une belle famille de frères, dans un club où l'on manque un peu de parents...

Jean CLOT.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

Sud-Ouest : *51 % de hausse en effectifs*

En Aquitaine, il semble bien que courir et taper dans un ballon est aussi naturel à la fille qu'au garçon. Les bienfaits de ce sport de plein air s'adressent aussi à elles. L'évolution dans le Sud-Ouest pour cette saison qui s'achève est de 51,61 %. *De 310, le nombre des licenciées vient de passer à 470.* Les clubs, de leur côté, augmentent de huit unités en une saison, ce qui donne en plus 72 %.

Mais il faut bien reconnaître qu'un plan d'action sérieux est mis en place par la Commission régionale féminine. Depuis trois ans se déroulent des stages de formation de cadres (animatrices) et de perfectionnement (deux par saison).

Il nous faut également noter que la C.R.F. est constituée dans ses deux tiers de jeunes femmes.

Dans le courant de la prochaine saison, la Ligue du Sud-Ouest va tenter de réaliser ses objectifs et de poursuivre l'action des trois années précédentes.

Dans le domaine de l'information et de la promotion :

— Dans les établissements scolaires et sous le couvert des C.A.S. (sport optionnel), lancement du football féminin. Participation des cadres féminins pour l'initiation dans les milieux scolaires.

— *Au niveau de chaque club :* Mise en place d'une structure et d'une organisation locale. Plus large place aux dirigeantes avec la mise en place d'un bureau à dominante féminine (deux sur trois).

— *Soirées d'information* sur la technique, le jeu, les lois du jeu et le règlement.

— *Initiation et perfectionnement :* Création dans chaque club d'une école d'initiation (10-12 ans).

— *La formation et le perfectionnement de cadres :* Un stage annuel d'animatrices et mise en place d'un rassemblement préparatoire au Brevet fédéral d'initiatrice, voire de monitrice (brevet d'Etat).

— *Lancement du football à sept pour la catégorie « très jeunes » :* Rassemblement des écoles d'initiation soit le mercredi, soit le samedi après-midi.

— *Le concours de la « Jeune footballeuse » :* Mise en place pour la quatrième année consécutive de cette épreuve avec un petit additif : obligation pour les clubs de présenter trois concurrentes.

Il faut bien reconnaître que les résultats obtenus cette saison par le F.C.F. *de Bergerac* en Championnat de France sont une des raisons de cet engouement.

La Ligue du Sud-Ouest et tout particulièrement sa Commission féminine a pour objectif d'être au service de la femme, de la pratiquante à la mère de famille, car il faut considérer que la progression des effectifs chez les poussins (35 %) et pupilles (11 %) dans le Sud-Ouest ne peut se réaliser que quand la mère de famille donne « le feu vert » à son enfant pour la pratique du football.

Francis-Pierre Coché, le meneur de jeu régional, est sur la bonne voie et cette réussite est un peu son œuvre, sa modestie devant en souffrir.

ROYAN EN ITALIE ET EN YOUGOSLAVIE

Après le Stade de Reims, qui se rend en Hongrie et en Yougoslavie, un deuxième club français visitera cet été les pays de l'Est : l'A.S.C.B. Royan (finaliste de la Coupe du Centre-Ouest 1975).

L'équipe se rendra en effet du 31 août au 14 septembre en Yougoslavie, via l'Italie, et rencontrera successivement l'Etoile de Menton, le Sloga de Beograd, Zejecar, Bor et Padoue (vainqueur de la Copa d'Italia 1975).

En 1974, l'équipe de Yougoslavie était venue jouer sur la Côte de Beauté.

C1 L'ADVERSAIRE DE SAINT-ÉTIENNE

K.B. Copenhague : « Ah ! si nous avions Holmstroem ! »

(Paul Prip ANDERSEN)

COPENHAGUE. — K. B. cela veut dire « Kjobenhavns Boldklub ». C'est le plus vieux club et le plus fameux de toutes les sociétés sportives danoises. Il a été fondé en avril 1876 et son centenaire sera fêté dignement, comme il se doit, l'année prochaine. B.K. est également le plus vieux club de football du continent et seuls quelques clubs anglais sont plus âgés que lui.

K.B. est encore le club danois qui a gagné le plus de championnats, depuis l'instauration de la première division en 1930. Il a été champion six fois, dont la dernière en 1974 (le Championnat danois court de l'automne au printemps).

Malheureusement cette année, K.B. ne joue pas aussi bien qu'en 1974. On peut même dire qu'il y a une grande différence puisque l'année dernière K.B. avait remporté le titre six journées avant la fin du Championnat.

Ce printemps, K.B. n'a totalisé que quinze points en quinze matches et ne s'est retrouvé qu'en huitième position parmi les seize clubs de la première division. Il peut encore prétendre terminer en bonne place, mais il n'est plus question pour lui de remporter le titre.

K.B. perdit son meilleur atout quand il laissa partir Niels Christian Holmstroem en France. Celui-ci n'a peut-être pas réussi encore à Bordeaux, mais pour K.B., il était un joueur fantastique. L'année dernière il ne marqua pas moins d'un but en moyenne par match, et, au terme de la saison il était le leader des buteurs danois avec plus de dix buts d'avance sur son suivant. Plus qu'aucun autre, il avait participé à la conquête du titre et chacun s'aperçoit maintenant combien il manque à K.B.

K.B. a été une étrange équipe cette année. En plusieurs occasions, il a joué un très bon football agressif et efficace ; en d'autres extrêmement rares, il a réussi des prodiges, notamment quand il a battu le numéro 1, Koege par 4-2 après avoir été mené 0-2, cinq minutes après le coup d'envoi. Et quand il a battu le numéro 2 Holbaek par 4-2 également. Mais malheureusement, il a été également capable de perdre devant les plus petits clubs sur des scores affolants de 1-6 et 0-5. Sa défense est son talon d'Achille et son attaque n'a pas été très brillante cette saison.

En 1974, K.B. a pris part à la Coupe de l'U.E.F.A. et fait connaître quelques frayeurs à l'Atletico de Madrid puisqu'il gagna 3-2 à Copenhague avant de perdre 0-4 à Madrid sur une série d'erreurs en défense.

En Coupe d'Europe, il y a quelques années, K.B. rencontra Benfica, perdit 0-2 à Lisbonne et réussit le match nul 2-2 à la maison.

L'entraîneur de K.B., l'Italien Mario Astori, ancien joueur de la Juventus, n'est pas mécontent que K.B. soit appelé à rencontrer un club français, même s'il s'agit de Saint-Etienne dont le nom est connu au Danemark depuis ses exploits en Coupe d'Europe 1974-1975.

« Notre équipe est loin d'être aussi bonne que la saison dernière dit Astori, mais une équipe française me convient parce que l'expérience prouve que le football français a souvent des problèmes avec les équipes danoises. Il y a deux ans, Vejle élimina Nantes, et Frem de Copenhague élimina sans problème Sochaux en Coupe de l'UEFA. Nous ne nous berçons pas d'illusions et nous n'espérons pas battre Saint-Etienne à coup sûr, mais nous pensons que nous pouvons lui donner du fil à retordre à Copenhague. Si nous avions Holmstroem, je crois que nous aurions eu une bonne chance de qualification. Mais sans lui, non... »

K.B. compte plusieurs joueurs internationaux dans son équipe. L'arrière central Anders Soerensen, le demi Bernburg (il est le meilleur joueur danois mais ne désire pas jouer en sélection pour raison familiale), et le demi d'attaque Niels Soerensen qui a joué les trois derniers matches du Danemark contre la Roumanie ce printemps.

K.B. a un nouvel avant centre, Bjarne Petersen qui jouait dans un club de quatrième division. Il a très bien démarré, et Ajax Amsterdam a même envoyé un observateur à Copenhague pour le superviser, et éventuellement le ramener en Hollande dans sa valise. Mais Petersen a déçu à ce moment-là et les négociations se sont arrêtées.

L'amusant de l'histoire est que, peu de temps après, Petersen jouait à Amsterdam dans la Coupe « Intertoto », contre le F.C.-Amsterdam. Il fit feu des quatre fers et marqua trois buts à Jongbloed (K.B. perdit 4-5). Cet exploit réveillera-t-il l'intérêt d'Ajax ?

C2 L'ADVERSAIRE DE LENS

Home Farm pour le plaisir et l'honneur

(Dermot ASHMORE)

DUBLIN. — Home Farm, qui sera opposé au Racing Club de Lens en Coupe des vainqueurs de Coupe, n'est qu'un modete club amateur de Dublin qui a passé trois saisons seulement en première division du football irlandais.

Mais en battant Shelbourne (1-0) en finale de la Coupe de l'Eire, en avril dernier et en remportant le trophée pour la première fois, cette équipe démontra un esprit combatif qui, sans doute, troublera celle de Lens.

Home Farm — un club qui aligne vingt-cinq équipes chaque week-end sur les terrains de Dublin — est très fier et très ambitieux. Son équipe première est la seule formation amateur qui joue en Championnat national et, en effet, la saison dernière, Home Farm ne remporta que sept victoires avec six matches nuls et treize défaites pour finir à la onzième place. Mais, en Coupe, il causa surprise sur surprise pour se qualifier dans l'élite européenne.

Les hommes qui ont participé au succès sont le secrétaire général, dynamique et progressiste Brenton Menton qui fut un des fondateurs du club en 1928, et l'entraîneur Dave Bacuzzi. Bacuzzi, un Anglais qui a joué avec Arsenal et Manchester City est devenu le meilleur entraîneur d'Irlande. Agé de 35 ans, cet ancien arrière a permis à Cork Hibernians de remporter tous les honneurs irlandais. Il a quitté le club du sud au début de la saison dernière et, en arrivant à Dublin, il a signé un contrat comme manager avec Home Farm. A Home Farm, il a utilisé les talents naturels de ses joueurs. Les vedettes sont le gardien Grace, les arrières Smith et Hughes, le capitaine au milieu de terrain Dempsey, et les avants Higgins et Devlin.

Grace, Higgins, Hughes et Devlin sont des internationaux amateurs. Higgins (âgé de 17 ans) et un autre avant Murray (16 ans) ont joué pour l'Equipe Nationale Juniors.

Equipe type : Grace - Smith, Daly, D. Kealy, Brophy - Dempsey, Hughes, J. Kealy - Higgins, Davlin, Murray. Stade à Tolak Park, de Dublin avec vingt mille places. Couleurs : bleu et blanc.

Ouverture européenne les 17 septembre et 1er octobre 1975

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
(Seizièmes de finale)

B.K. COPENHAGUE - A.S. SAINT-ETIENNE (FRANCE).
Ujpest Dozsa Budapest - F.C. Zurich.
Real Madrid - Dynamo Bucarest.
Glasgow Rangers (Ecosse) - Bohemians Dublin (Irlande).
Olympiakos Pirée (Grèce) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.).
Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie) - Derby County (Angleterre).
Ruch -Chorzow (Pologne) - Kuopion Palloseura (Finlande).
Benfica Lisbonne - Fenerbahce Istanbul (Turquie).
Lindfield Belfast (Irlande du Nord) - P.S.V. Eindhoven (Hollande).
Jeunesse Esch (Luxembourg) - Bayern Munich (R.F.A.).
RWD Molenbeek (Belgique) - Viking Stavanger (Norvège).
Moenchengladbach (R.F.A.) - S.W. Innsbruck (Autriche).
C.S.K.A. Sofia (Bulgarie) - Juventus Turin (Italie).
Floriana La Valette (Malte) - Hajduk Split (Yougoslavie).
Malmoe F.F. (Suède) - F.C. Magdebourg (R.D.A.).
Omonia Nicosie (Chypre) - Akranes Reykjavik (Islande).

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE
(Seizièmes de finale)

HOME FARM DUBLIN (Irlande) - LENS (FRANCE).
Vejle B.K. (Danemark) - A.D.O. La Haye (Hollande).
Skeid Oslo (Norvège) - Stal Rzeszow (Pologne).
Celtic Glasgow (Ecosse) - Valur Reykjavik (Islande).
Eintracht Francfort (R.F.A.) - Coleraine Belfast (Irlande du Nord).
Anderlecht (Belgique) - Vainqueur de la Coupe de Roumanie.
Haladas Szombathely (Hongrie) - F.C. La Valette (Malte).
Vainqueur de la Coupe d'U.R.S.S. - Anothosis Famagouste (Chypre).
Atletico Madrid - F.C. Bâle.
Panathinaikos Athènes - Sachsenring Zwickau (R.D.A.).
Slavia Sofia (Bulgarie) - Sturm Graz (Autriche).
Wrexham (Pays de Galles) - Djurgarden Stockholm.
Besiktas Istanbul (Turquie) - Fiorentina (Italie).
Borac Banjaluka (Yougoslavie) - U.S. Rumelange (Luxembourg).
Lahden Reipas (Finlande) - West Ham United (Angleterre).
Spartak Trnava (Tchécoslovaquie) - Boavista Porto (Portugal).

COUPE DE L'U.E.F.A.
(Trente-deuxièmes de finale)

A.I.K. Stockholm - Spartak Moscou.
Hertha Berlin - H.J.K. Helsinki.
Holbaek - Stal Mielec.
CARL ZEISS JENA - MARSEILLE.
Antwarp - Aston Villa.
2e participant Pays-Bas - Glentoran
Molde F.K. - Oester Växjö.
Keflavik F.C. - Dundee United.
Hibernian - Liverpool.
Göteborg A.I.S. - Slask Wroclaw.
F.C. Cologne - B. 1903 Copenhague.
Athlone - Valerengen Oslo.
Feyenoord - Ipswich.
LYON - F.C. BRUGES.
Grasshoppers - San Sebastian.
F.C. Porto - Avenir Beggen.
Young Boys - Hambourg.
Everton - Milan A.C.
Sliema Wandeers - Sporting.
Inter Bratislava - Real Saragosse.
Bohemians Prague - Honved Budapest.
Duisbourg - Participant Chypre.
P.A.O.K. - F.C. Barcelone.
A.S. Rome - Dunav Russe.
Lazio Rome - Chernomoretz Odessa.
Galatasaray - Rapid Vienne.
Vojvodina - A.E.K. Athènes.
A.S.A. Tg-Mures - Dynamo Dresde.
V.O.E.S.T. Linz - Vasas Budapest.
Naples - Torpedo Moscou.
2e participant Roumanie - Etoile Rouge.
Levski-Spartak Sofia - Eskisehirspor.

KOPA
MAILLOTS & BAS toutes compétitions KOPA
marque déposée
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production HEURTEFEU & Cie
Ch. MAILLARD Pub.

SPÉCIAL EUROPE

C3 L'ADVERSAIRE DE LYON

Le Club Brugeois à la manière d'Happel

(Michel DUBOIS)

BRUGES. — Ernst Happel l'entraîneur autrichien du Club Brugeois n'est guère loquace. Son visage taillé au couteau, sa mine sombre, ses manières un peu rustres n'attirent pas la sympathie.

Quand ils l'ont appelé au secours de leur Club, il y a près de deux ans, les dirigeants du Club Brugeois n'attendaient pas de lui des paroles mais des actes. Il avait pour mission de redresser une situation qui tendait à devenir critique. Pour renouveler un titre de champion de Belgique qu'il convoitait depuis cinquante ans, le Club Brugeois s'était lancé dans une politique dispendieuse... qui faillit le mener tout droit à la faillite.

Ses dirigeants retrouvèrent suffisamment tôt le sens des réalités et optèrent pour une gestion beaucoup plus sage. Les vedettes émigrèrent sous d'autres latitudes. Mais les objectifs européens que nourrissaient le Club demeurèrent inchangés. Ernst Happel avait pour tâche de les réaliser. Il s'employa avec énergie en ne ménageant ni la sueur de ses joueurs ni la trique dont il usait.

Ernst Happel ne modifia pas fondamentalement le style de jeu propre au Club Brugeois : un football vigoureux, incisif, percutant et à « la Britannique », basé sur la longue passe en profondeur en direction du seul véritable buteur de l'Equipe : Raoul Lambert. Il ne s'agit pourtant pas d'un football stéréotypé. Happel n'est pas autrichien pour rien...

S'il a perdu quelques vedettes, le F.C. Bruges a gagné en solidité, en efficacité et en rigueur tactique. Son jeu s'est fait plus collectif, mieux pensé, plus varié. Il est vrai qu'il dispose dans son milieu de terrain de deux remarquabls distributeurs Ren Vander Eycken et surtout le nouvel international Julien Cools, souvent aidé dans sa mission préparatoire par le Danois Ulrich Lefevre, un des quatre étrangers de l'équipe avec le gardien Jensen, le milieu de terrain Hansen (danois comme lui), et l'avant roumain Lucescu. Faut-il le souligner, Lefevre est une ancienne vedette de Moenchengladbach.

Naturellement porté à l'offensive, le Club Brugeois a longtemps souffert d'un manque d'organisation défensive : en début de saison dernière, Ernst Happel hésitait encore entre la défense en ligne et le système de jeu basé sur le recul stratégique du couvreur à la moindre attaque adverse. L'axe central qui protège le gardien Jensen semble parfois encore témoigner d'une certaine hésitation dans la coordination des mouvements...

Le Club Brugeois ne paraît pas s'être renforcé cette saison : s'il a acquis les services du Danois Hansen du Beerschot et tout récemment du Roumain Lucescu, il a perdu le Hollandais Houwaart, son poumon, parti à l'Antwerp.

Cela compensera-t-il ceci-? La présence de Lucescu (s'il vient, ce qui est de moins en moins probable), ne gênera-t-elle pas Raoul Lambert ? Autant de questions que le prochain début de Championnat permettra de résoudre.

● L'équipe possible : Jenesn - Bastijns (capitaine), Leekens, Denaeghel, Volders-Vander Eycken, Van Gool-Cools, Hansen, Lambert, Lefevre.

● Les principales réserves : Pieters (gardien) Hinderijcx, De Cubber, Sanders.

● Depuis de nombreuses saisons le grand problème du Club Brugeois est la fragilité musculaire de sa vedette Raoul Lambert. Colosse aux jambes de verre, « Raoul la Foudre » multiplie les démarrages à longueur de match. Soumise à un régime intense mais bref, sa musculature ne résiste pas très souvent et Lambert aligne rarement une longue série de matches consécutifs.

● Le Club Brugeois a abandonné son stade du Klokke, trop vétuste, pour rallier un tout nouveau complexe, l'Olympia Park. Qu'il partagera avec son voisin du Cercle. L'Olympique Lyonnais a de la chance : il ne plongera pas dans l'enfer !

« Le Club », c'est Raoul Lambert-le-dynamique à la pointe de l'attaque. (Contre Michel, lors de Belgique - France 74)

C3 L'ADVERSAIRE DE MARSEILLE

Carl Zeiss Iena : un verrou de sûreté

(Jean CORNU)

Pour les Français le nom d'Iéna demeure avant tout un rappel historique. En 1806, cette petite ville située à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Leipzig était une place forte que Napoléon enleva aux Prussiens, ajoutant ainsi à sa gloire.

Mais Iéna, vieille cité universitaire, est connue du monde entier par ses instruments d'optique et notamment par ses objectifs d'appareils photographiques qui ont donné leur nom au club de cette ville de moins de 100.000 habitants : le Carl Zeiss Iéna, un club toujours placé sinon vainqueur. Il enleva le titre de la DDR en 1963, 1968 et 1970 et fut vice-champion notamment en 1972, 1974 et 1975, se posant en dauphin de Magdebourg, le club superstar de l'Allemagne de l'Est.

Pourtant, ce n'est pas un géant de la DDR.

La ville n'est pas grande, nous l'avons vue. Son stade ne contient guère que 20.000 places, son complexe sportif ne compte guère que quatre terrains.

Ses effectifs sont assez réduits :

— quatre équipes seniors (80 joueurs environ) ;

— seize équipes de jeunes (210 joueurs) ;

— et... 28 arbitres formés au club.

Les joueurs sont équipés d'un maillot bleu et blanc et d'une culotte blanche, et possèdent en réserve un équipement : maillot bleu et jaune et culotte bleue.

L'O.M., qui sera son adversaire les 17 septembre et 1er octobre, n'aura donc aucun problème de maillot.

Longtemps, Carl Zeiss Iéna fut entraîné par Georg Buschner, devenu entraîneur national en 1971, c'est son ancien adjoint, Hans Meyer, qui lui succéda.

Hans Meyer est jeune : il est né le 3 novembre 1942. Ainsi n'avait-il pas 30 ans quand il prit la suite du « comte Buschner ».

En République Démocratique Allemande, il n'y a pas deux manières de jouer ; mais une seule avec quelques nuances cependant.

L'assise de l'équipe est assurée par une défense individuelle stricte s'appuyant sur un libero et l'on joue plutôt le 4-4-2 que le 4-3-3, les attaquants permanents étant réduits au nombre de deux.

Iéna n'échappe pas à la règle.

CONNAISSEZ-VOUS BRANSCH ?

Ses adversaires lui reprochent même d'être trop défensif. Ils n'ont pas tort en ce sens que Iéna ne doit pas sa place de vice-champion à son attaque : elle n'a marqué que 42 buts en 26 matches, loin de Magdebourg, 57 buts et même de Dynamo Berlin, 47 buts. Mais sa défense est de loin la meilleure de la DDR : 23 buts encaissés contre 28 à Magdebourg et 29 à Dynamo Berlin.

Il est vrai que cette défense comprend les internationaux Bransch et Kurbjuweit.

Et la DDR n'est pas peu fière de son libero Bransch, qu'elle compare à Beckenbauer.

« Moins fin peut-être que « Kaiser Frantz », disent ses spécialistes, mais plus efficace, plus rayonnant ». Ce qui reste peut-être à prouver. En tout cas Bransch, il est vrai, est un fameux défenseur.

Les deux maître-attaquants sont deux anciens : Peter Ducke et Eberhard Vogel. Le premier a 34 ans et le second 32. L'aîné est devenu un servant merveilleux après avoir compté parmi les tireurs d'élite. Vogel demeure un buteur. Mais c'est un autre Vogel (de Chemic Halle, celui-là) qui remporta le titre de meilleur buteur de la saison 1974-1975.

Malgré la présence de Weise en ligne intermédiaire — un international lui aussi — il est reproché à Iéna le jeu d'interpénétration des lignes et les critiques de DDR s'étonnent du trop petit nombre de buts marqués par le « milieu de terrain ». Mais Carl Zeiss Iéna s'efforce de faire une synthèse entre ses jeunes joueurs et ses plus anciens, et la formule de l'amalgame n'est pas si aisée à trouver. Mais Hans Meyer espère que ce sera plus facile que la pierre philosophale.

Tel se présente l'adversaire de l'O.M. en Coupe de l'U.E.F.A.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Les Allemands démarrent, les Hollandais se préparent et le Celtic gagne déjà !

Le Championnat de France n'est pas seul à redémarrer au début du mois d'août. Les Allemands de République fédérale jouent leur première journée dès samedi prochain, avec quinze jours d'avance sur les saisons précédentes.

L'intérêt de ce Championnat est très grand car le champion, Moenchengladbach, a changé de patron technique pour la première fois depuis quinze ans. Et le Bayern, revigoré par sa deuxième Coupe d'Europe et un assez long repos, manifeste des dispositions pour une bonne saison.

Il y a également le Schalke de Max Merkel, le Hertha Berlin de Kessler et le Cologne de Tchaïkowski.

●

Les Hollandais se préparent, eux, pour le 17 août. Les trois « grands », P.S.V. Eindhoven, Feyenoord et Ajax, ont modifié leurs effectifs, surtout Ajax qui a vu partir Haan, Rep et Blankenburg.

Feyenoord prétend avoir découvert un nouveau Cruijff, en la personne d'un jeune... Sud-Africain accompagné de son frère.

En attendant, un grand tournoi va opposer ces trois « grands » à l'occasion du 700e anniversaire de la ville d'Amsterdam. Ce sera le premier point de la nouvelle saison hollandaise.

●

Les supporters écossais sont inquiets. Les clubs ont décidé d'augmenter le prix des places parce qu'il en coûte moins cher aux spectateurs d'assister à des matches à domicile plutôt qu'à des matches à l'extérieur.

Le Celtic, qui a engagé l'international islandais Edvalldson, a battu grâce à celui-ci le champion d'Angleterre Derby Country (1-0).

●

Les deux avants centre de la Squadra Azzura ont beaucoup défrayé la chronique cet été. Pour ce qui concerne Chinaglia, la Lazio semble avoir fait une croix dessus. Quant à Savoldi, assuré de sa place en sélection, il va tenter de justifier à Naples les deux milliards de livres de son transfert.

●

Dynamo Kiev a écrasé le finaliste de la Coupe, Ararat Erevan, par 4 buts à 0 devant 90.000 spectateurs.

L'autre finaliste, Zaria, a subi la même déroute devant C.S.K.A. (4-0). Les esprits devaient être ailleurs dans les deux cas.

●

Les Turcs rendent plus difficile la venue des techniciens étrangers dans leurs clubs à partir de la saison 1975-1976. Ces techniciens devront répondre à un certain nombre d'impératifs rigoureux, tout comme les joueurs, qui devront être internationaux dans leur pays et avoir moins de vingt-huit ans.

●

Universidad de Mexico a remporté le premier titre de son histoire. Il s'agit, en l'occurrence, de la Coupe.

Le sélectionneur Trelles est déjà en butte aux critiques des clubs pour former l'équipe nationale et la préparer à la Coupe du monde 1978. C'est chaque fois la même chose.

EUROPE

Challenge interclubs

LETTRE D'ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CHINAGLIA LE BOURGEOIS ET SAVOLDI LA VICTIME

MILAN. — Différentes destinées pour les deux « fabuleux » avants centre de l'équipe d'Italie. Tous les deux ont quitté leur club : Giorgio Chinaglia volontairement, pour fuir aux Etats-Unis ; Beppe Savoldi, transféré de Bologne à Naples pour deux milliards de lires. Ce dernier n'a plus, à l'heure actuelle, des concurrents sérieux pour la place numéro 9 de la Squadra Azzurra. Tous les deux ont fait verser des fleuves d'encre dans la presse italienne et soulevé des critiques parfois farouches.

Giorgio Chinaglia était la coqueluche de Lazio de Rome avec laquelle il avait conquis le titre de champion en 1974. Tout le monde était prêt à parier qu'il ne quitterait jamais son club car il était vraiment devenu le prince, le patron, comme Beckenbauer l'est à Munich. Il était royalement payé si l'on songe qu'en six ans il toucha du club de la capitale quelque cinq cents millions de lires (350 millions d'anciens francs). Il décida pourtant de s'en aller aux Etats-Unis. Il ne se plaisait plus dans le Calcio. Sa femme surtout Américaine, n'aimait pas du tout l'Italie.

Cherchez (comme presque toujours) la femme. Chinaglia ne pouvait plus tolérer l'ambiance du Calcio et pour cela, il prêta une oreille très attentive aux requêtes de sa femme pour rentrer aux Etats-Unis. A Lazio, plusieurs de ses coéquipiers étaient devenus de véritables ennemis (notamment Re Cecconi et Frustalupi) car Giorgio, devenu capitaine, avait une drôle de façon de commander : il « engueulait » tout le monde.

En plus, puisqu'il avait sur le terrain une conduite parfois déconcertante, on le sifflait et on le conspuait partout, même quand il était le meilleur. Une sorte de persécution, qui augmenta après la contestation que Chinaglia fit à Valcareggi quand il fut remplacé pendant la rencontre avec l'Argentine en Coupe du monde 1974. Tout le monde le vit à la télé et le blâma.

Chinaglia est une force de la nature, un géant sans grâce, un peu bossu, qui semble maladroit sur de longues jambes qui lui donnent une remarquable progression dans la course. Faible dans le jeu de tête, il était un opportuniste qui donna à Lazio plusieurs succès dans les dernières minutes, quand l'adversaire était un peu décontracté. Pour un battant, c'était un battant, le plus courageux (avec Boninsegna) de tout le Calcio. Pour cela, il était coté un milliard et demi de lires. Lazio les a perdues car Chinaglia a déclaré et écrit dans une page du quotidien sportif de la capitale « Le Corriere dello sport », qu'il ne reviendrait jamais plus dans le Calcio. Il saluait et remerciait ses supporters, très nombreux. Une espèce de... testament. Finito !

Mais, en quittant le football italien il ne laisse pas les grands regrets que, par exemple, a laissés Gianni Rivera, parti de Milan A.C. d'une façon déconcertante, dans l'espoir d'en devenir le président (opération ratée). A 28 ans, le gros avant centre a choisi la vie de famille, il joue au constructeur de maisonnettes en Amérique. Il joue seulement pour s'amuser. Lui aussi n'a pas de regret pour le Calcio qui pourtant lui a donné la gloire et la richesse.

Beaucoup plus aimé et dans le vent est Beppe Savoldi. Pour lui aussi on a rempli des pages des journaux. Il a déclenché des polémiques mais pas de sa faute. On a parlé de lui surtout parce qu'il a battu, à son corps défendant, tous les records à l'intersaison, son transfert de Bologne à Naples ayant été payé deux milliards de lires. Il n'a pas touché un sou de cette pluie d'or qui est tombée exclusivement sur Bologne. Mais il aura dans le club du Sud une prime de fidélité, le fameux « reingaggio » du Calcio, près de cent millions de lires par an.

Vaut-il tout cet argent ? Savoldi est un gaucher athlétique et solide, grand spécialiste des penalties, bon buteur, très fort dans le jeu de tête. Il est né près de Bergame le 21 janvier 1947, il n'est donc plus un jeune. Mais il a une fraîcheur remarquable et il se bat comme un lion dans les surfaces de réparation du Calcio qui ressemblent toujours plus à la jungle. Après trois ans à Atalanta de Bergame, il se fit remarquer et Bologne en 1968 le transfera pour quelque deux cents millions de lires, en sept ans, sa cote est montée de dix fois puisque Naples a payé cette somme folle de 2 milliards.

Il s'agit en tout cas d'un bon footballeur qui marque en moyenne une quinzaine de buts par saison en championnat. Comment marque-t-il ? Avant tout grâce à son opportunisme. Il n'est pas très rapide mais il se trouve toujours à la bonne place, et place des coups de tête remarquables de courage et de détente. Il frappe très bien du pied gauche, moins bien du droit. Mais, au fond, il est un joueur complet, avec une bonne technique de base. Naples l'a payé très cher, il a fait scandale dans le Calcio et dans le monde, mais il espère fabriquer les buts nécessaires pour interrompre la longue et lourde domination de la Juventus et s'emparer, pour la première fois, du titre.

Beppe Savoldi, très froid, très réaliste ne se préoccupe pas trop de la lourde responsabilité qui tombe sur ses épaules. Il a promis de faire de son mieux mais il ne peut assurer... deux buts par rencontre au public napolitain qui est le plus passionné de la péninsule. Si jamais Naples arrivait, grâce à Savoldi, au titre, « Monsieur deux milliards » aurait droit à une statue, à une place à son nom. Et combien de prime ?

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

UN AUTRE CRUIJFF VENU D'AFRIQUE

AMSTERDAM. — Dans un peu moins de quinze jours, le 17-8 exactement, la nouvelle saison de football reprendra ses droits à la grande satisfaction des innombrables fervents du ballon rond aux Pays-Bas. Les dix-huit clubs de la Première Division ont repris l'entraînement et fourbi leurs armes depuis bientôt trois semaines. Les nouveaux promus, le N.E.C. et le F.C. Eindhoven reprendront leur place en division d'honneur et remplaceront Haarlem et Wageningen qui se produiront la nouvelle saison en seconde classe. La ville d'Eindhoven comptera donc deux équipes en Première Division, cela fait du bruit dans la ville-lumière.

Il y a quelques équipes qui ont fait de sérieux efforts de recrutement mais, en général, il n'y a pas eu de transferts sensationnels. Le champion de Hollande, P.S.V., a vu partir l'excellent Suédois Nordquist, son contrat étant d'ailleurs terminé. Le Danois Falk-Hansen, de son côté, et en raison de son âge avancé, a demandé un transfert libre, ce qui lui a été accordé. Beaucoup sont ceux en Hollande qui voient encore P.S.V. prolonger son titre à la fin de cette saison. C'est bien possible, car le champion actuel, il faut bien le reconnaître, possède de sérieux atouts comme les brillants joueurs Edström, Van der Kuylen, et puis les autres excellents éléments de l'équipe. Pendant la période d'entraînement, P.S.V. a constamment donné la preuve de son grand jeu de classe. Le vice-champion, Feyenoord de Rotterdam, a perdu deux joueurs importants : le rapide Ressel qui cherchera fortune en Belgique, et le buteur Schoenmaker, lequel retrouve son ancien club, le F.C. La Haye. Par contre, la grande équipe de Rotterdam a fait trois acquisitions de valeur. Feyenoord a déniché en Afrique du Sud deux frères-phénomènes ; il s'agit des frères Wegerle, dont le premier Steve est considéré dans son pays d'origine comme le second Cruijff. Attendons donc le premier match de la compétition pour en avoir la certitude. La dernière acquisition n'est autre que le rapide Vreyssen du Club N.A.C.

La fameuse formation d'Ajax d'Amsterdam s'est beaucoup modifiée. Parmi les derniers partants, on note : Haan, Blankenburg et Rep. Ajax espère retrouver le succès avec la jeunesse. En effet, 4 éléments de réelle valeur et de promesse pour l'avenir ont été engagés, notamment Hellink (AZ 67), Meyer qui vient du F.C. Amsterdam, Winckel qui vient d'Excelsior, et l'ex-vedette du F.C. La Haye, le prodigieux La Ling, âgé de 21 ans. Il est intéressant d'apprendre que les quatre nouveaux joueurs possèdent toujours la nationalité hollandaise. On reverra aussi le fameux défenseur barbu Hulshoff, éliminé toute la saison dernière à la suite d'une opération compliquée d'un ménisque. Amsterdam attend maintenant ce que tout cela donnera.

Signalons encore qu'Ajax participera à un grand tournoi qui aura lieu au Stade Olympique d'Amsterdam du 8 au 10 août prochains. Les clubs suivants : Barcelone, Molenbeek et Feyenoord compléteront le programme. On s'attend à un grand spectacle organisé à l'occasion du 700e anniversaire de la ville d'Amsterdam. Il y a cependant 4 équipes fort capables de contrarier l'espoir des 3 grands, c'est-à-dire : P.S.V., Feyenoord et Ajax. Ces clubs sont : le F.C. Twente, AZ 67, Sparta et N.E.C., le nouveau promu. Ces dernières formations sont plus ou moins modifiées et peuvent obtenir des résultats inattendus.

ECOSSE (John TORQUAY)

EDVALLDSON ABAT DERBY

GLASGOW. — Les supporters écossais s'inquiètent. La nouvelle league à dix super-clubs va modifier radicalement leurs habitudes, et encore beaucoup plus qu'ils ne l'imaginent généralement.

En effet, les clubs professionnels ont fait leurs comptes et même si les matches de la super D. I seront doublés (le Celtic par exemple ira deux fois à Aberdeen, et recevra deux fois cet adversaire), les finances subiront le contrecoup de cette concentration.

Dans cet esprit, l'un des « grands » du football écossais a décidé de faire monter à 4 livres le prix des places pour son match contre Liverpool en Coupe de l'U.E.F.A. Il s'agit de Hibernian qui pratique là une politique d'inflation agressive et provoque les cris scandalisés des supporters.

Les responsables du club développent une curieuse théorie, prétendant que les matches à domicile sont beaucoup trop bon marché pour les supporters, en regard des dépenses engagées pour les matches à l'extérieur. « Quand ils vont à Aberdeen ou à Dundee, chacun de nos supporters dépense bien une dizaine de livres » disent-ils.

Mais les clubs ne vont-ils pas scier la branche sur laquelle ils sont assis ? Un club de supporters de Glasgow a constaté que pour faire les déplacements de la prochaine saison (en car), il lui en coûterait dorénavant 1.200 livres au lieu de 500 en 1974-1975. Il risque de ne plus y avoir beaucoup de supporters à l'extérieur dorénavant.

Autre argument des clubs en faveur de l'augmentation des tickets de stade : « C'est nous qui faisons le spectacle. » Or, bien souvent, pour le voir, un supporter donne 60 pence (6 F). Alors que la compagnie ferroviaire en prend dix fois plus. Attendons pour savoir ce que donneront ces nouveaux principes de gestion.

Samedi dernier, en match amical de prestige, le Celtic recevait le champion d'Angleterre Derby Country. Celui-ci parut assez nettement en retrait de son rival écossais pour ce qui concerne la qualité physique et la résistance. Question de préparation sans doute !

Le Celtic jouait avec l'athlétique Islandais Edvalldson qui participa au 0-0 de son pays contre la France en mai dernier. Edvalldson mit un certain temps à s'adapter au jeu de sa nouvelle équipe. Mais il termina fort bien, au point d'exploiter d'une prompte reprise (60e minute) une tête de Wilson. Son but donnait ainsi au Celtic une victoire appréciée par 1 but à 0.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

SOULIER D'OR ADIDAS 1975-76
CLASSEMENT DES BUTEURS
CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATSSON (Oester)	14	15
LARSEN (Koege)	15	14
CERVIN (Malmoe)	14	12
B. PETERSEN (K.B. Cop.)	15	11
Ch. PETERSEN (Koege)	15	11
BLOKHINE (Kiev) + 3	16	9
KIPIANI (Tbilissi) + 2	16	9
KOPEIKINE (CSKA Moscou) + 1	16	9
NILSSON (Aik)	14	8
SVENSSON (Djurgarden)	14	8
AHLSTROM (Elfsborg)	14	8
EVESSON (Oester)	14	8
SOKOLOVSKI (Chakhter) + 1	16	7
SOKOLOVSKI (Chakhter) + 1	16	7
ANDRIASSIAN (Ararat)	16	6

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CINQ SUR LA LIGNE DE DÉPART

Le championnat d'Allemagne Fédérale — Bundesliga — commence samedi, avec quelque quinze jours d'avance sur les saisons précédentes. Il est vrai qu'il n'y a pas eu de Coupe du Monde cette année, mais en revanche, une trêve sera observée du 6 décembre au 17 janvier, six semaines !

A l'aube de cette nouvelle saison, les Allemands se posent des questions.

● Moenchengladbach qui a remplacé Weisweiller par Latteck est-il en mesure de garder son titre et de faire bonne figure en Coupe d'Europe ?

● Hertha Berlin, deuxième la saison dernière va-t-il poursuivre sa progression sous l'autorité de Georges Kessler ?

● L'heure de Cologne, qui a conservé Tchaïkowski malgré quelques heurts avec les joueurs l'an dernier, va-t-elle sonner de nouveau ?

● Que va faire Schalke avec Max Merkel, l'entraîneur le plus bavard et le plus bravache du monde ?

● Que deviendra le Bayern enfin ? Est-ce la fin de ses malheurs ou bien va-t-il poursuivre sa dégringolade ?

A la lumière des quelques matches de mise au point il est permis d'avancer un début de réponse.

Si Mœnchengladbach a changé d'entraîneur, il n'a pas changé ni de joueurs ni de style et devrait être plus mûr que la saison dernière.

Hertha Berlin qui a perdu Ludwig Muller — un défenseur — et acquis un attaquant — Kostedde — demeure le grand outsider 76.

Cologne s'enorgueillit de son 1 à 1 avec Saint-Etienne le champion français ; mais il ne sait s'il pourra compter sur Flahe cette saison (maux de reins) bien que l'intéressé se dise apte à jouer. Et Tchaïkowski dénombre cinq blessés : Lauscher, Cullmann, Neumann, Petrovic et Overath. Par ailleurs Dieter Muller, samedi, au cours du match de coupe contre Wilhemshafen (2-0) fut l'ombre de lui-même.

Quant au Bayern, malgré l'assurance montrée par Dieter Kramer, les soucis ne se sont pas évanouis. Contre Sarrebruck, en Coupe, le champion d'Europe a gagné 3-1 mais après avoir fait trembler ses 10.000 supporters du stade olympique. Muller, malade et qui souffrait d'une jambe a encore sauvé son club en marquant 2 buts. Kramer a beau dire que Andersson et Hœness seront bien remplacés par Hortsmann et Rummenige et que Schuster et Seneca sont d'excellentes recrues, personne n'est certain de voir en 75-76 un meilleur Bayern que la saison précédente. Pourtant Kramer assure que son club conservera « sa » Coupe d'Europe.

Schalke vient de battre Oldenbourg par 6-0 mais le président du club M. Siebert a prononcé un curieux jugement sur son équipe : « Nous sommes encore en période de préparation et par trop d'entraînement, nos joueurs sont déjà « kaput ». Est-ce déjà un désaveu de Max Merkel ?

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES DEUX FINALISTES DE LA COUPE K. O.

Journée cruciale pour le football soviétique qui a permis au leader Dynamo Kiev d'écraser (4-0) le vice-leader Ararat et à Dynamo Moscou de prendre la tête des équipes moscovites, engagées dans une lutte épique contre les équipes provinciales.

Car, fait presque unique dans les annales du football soviétique, à mi-championnat on ne trouve qu'une équipe moscovite dans la première dizaine de la Nationale I.

Fait curieux, d'autre part, les deux finalistes de la Coupe Ararat et Z'aria ont subi la même sévère correction de 0-4 à quelques jours de leur finale.

Le grand match au sommet entre le leader Dynamo Kiev et le vice-leader Ararat s'est déroulé dans la capitale de l'Ukraine devant une affluence record : 90.000 spectateurs.

Les débuts de ce choc ont été fracassants. Attaquant dès le signal initial, Kiev a cueilli à froid son adversaire. Car, à la deuxième minute de Jeu, Véréméev tirait sur la barre transversale et Onichtenko de la tête, après corner, ouvrait le score. Et la machine de la formation ukrainienne écrasa toute velléité de résistance chez les visiteurs.

L'international Blokhine participa à la fête à sa manière : en marquant un hat-treeck follement applaudi, réussissant entre autres le 1.500e but de Kiev en Championnat.

L'autre demi-finaliste de la Coupe : Zaria, tombait à Moscou face au C.S.K.A., mais cette fois devant seulement 18.000 spectateurs.

A l'opposé d'Ararat, Zaria tint vaillamment toute une mi-temps devant le club de l'Armée. Mais il fut trahi par son gardien Tkatchenko, très mal inspiré, sans la moindre réaction, laissa échapper trois fois le ballon de ses mains, en laissant même, ô comble ! son arrière Pintchouk marquer contre son camp.

Et pourtant Zaria comptait deux victoires récentes sur les militaires du C.S.K.A. : en match aller du Championnat et en demi-finale de la Coupe.

Le derby moscovite Dynamo-Spartak a enfin réveillé le public de la capitale, car il avait attiré au stade « Dynamo » 54.000 spectateurs. Match sans envergure pourtant, circonscrit entre les hommes de milieu du terrain des deux formations, et dans lequel Dolmatov et Petrouchine (Dynamo) prirent le meilleur sur Lovtchev et Boulgakov (Spartak).

Dimanche, l'intérêt sera concentré sur la finale de la Coupe qui opposera Ararat Erevah (5e) à Zaria Vorochilovgrad (8e).

(16e journée)

Dynamo Kiev - Ararat	4-0
Dynamo Moscou - Spartak Moscou	2-1
Torpedo Moscou - Chakhter	0-0
Pakhtakor - Karpathes	1-1
Odessa - Dynamo Tbilissi	2-1
Zénith - Loc. Moscou	0-1
C.S.K.A. - Zaria	4-0
Armée Rostov - Dniepre	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev ..	23	15	10	3	2	31	13
2. Dniepre	19	16	7	5	4	24	19
3. Chakhter	18	16	7	4	5	26	18
Dynamo Moscou	18	16	6	6	4	15	12
Ararat	18	16	8	2	6	19	19
6. Karpathes	17	16	5	7	4	21	18
Dynamo Tbilissi	17	16	7	3	6	20	18
Zaria	17	16	6	5	5	20	21
Odessa	17	16	6	5	5	16	18
10. C.E.K.A.	16	16	5	6	5	18	16
Spartak Moscou	16	16	5	6	5	14	14
12. Loc. Moscou ...	15	17	4	7	6	14	17
13. Torpedo Moscou	14	16	4	6	6	20	20
14. Pakhtakor	14	16	5	7	5	17	22
15. Zénith Léningrad	11	16	4	3	9	14	27
16. Armée Rostov ..	6	16	2	2	12	12	29

Buteurs : Kipiani (Dyn. Tbilissi) 9 ; Blokhine (Dyn. Kiev) 9 ; Kopeikine (C.S. K.A.) 9.

TURQUIE

ENTRAINEUR ÉTRANGER : OUI MAIS..!

ISTANBUL. — Les arbitres turcs s'étaient rebellés, il y a cinq ans, contre l'opinion discriminatoire de leur Fédération à leur égard. Celle-ci faisait souvent appel, en effet, à des arbitres étrangers pour les matches importants de Championnat ou de Coupe.

Depuis cinq ans, les arbitres turcs règnent en maîtres chez eux et il faut bien dire qu'ils démontrent des qualités qui n'ont rien à envier à celles de leurs collègues étrangers.

Poursuivant dans cette voie nationaliste, la Fédération turque a décidé de limiter les modalités d'engagement pour les techniciens et entraîneurs étrangers.

Ceux-ci devront répondre à une des conditions suivantes pour être autorisés à fonctionner auprès des clubs turcs : avoir eu une activité de techniciens ou entraîneur auprès de la Commission Technique de la F.I.F.A. ou de celle de l'U.E.F.A. ; avoir été technicien ou entraîneur de l'équipe nationale de son pays pendant une année au moins et cela au cours des deux dernières années ; avoir été technicien ou entraîneur durant les trois dernières années (et pendant une saison au moins) auprès d'une équipe anglaise de première ou deuxième division du Championnat d'Angleterre ; avoir été entraîneur ou technicien durant les trois dernières années (et pendant une saison au moins) auprès d'une équipe de première division de l'un ou l'autre des pays suivants : R.F. d'Allemagne, Pays-Bas, Italie, Ecosse.

A partir de la date d'application de cette disposition : début de la saison 1975-76, les techniciens et entraîneurs se trouvant actuellement en Turquie et dont le contrat sera renouvelé, pourront poursuivre leurs activités, alors que ceux dont le contrat ne sera pas reconduit devront à l'avenir satisfaire aux conditions précitées.

D'autre part, les clubs ne pourront engager qu'un seul joueur étranger, à la condition qu'il ait joué au moins une fois dans l'équipe nationale de son pays et qu'il n'ait pas dépassé l'âge de 28 ans.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

PETKOV PREND LA RELÈVE DE JEKOV

Nous avons parlé dernièrement de Béroé, l'équipe de Stara Zagora et de son buteur Petkov qui ont retrouvé la Division I.

Béroé sera incontestablement l'attraction du nouveau Championnat qui débute dimanche et son premier choc avec Slavia, le vainqueur de la Coupe fera certainement exploser le stade municipal de Stara Zagora. C'est lematch clé de la première journée avec la première sortie du champion C.S.K.A., qui a réussi le transfert de deux internationaux de bon apport : le buteur 75 Pritargov (Trakia) et l'arrière Rangnélov (Slivène)

Et puisque nous parlons buteurs, relevons deux tableaux publiés récemment par l'officiel « Naroden Sport ». Dans le premier portant sur les meilleurs buteurs et dont le chef de file reste l'intouchable Jekov avec 253 buts, dans la première dizaine ou ne retrouve que 3 joueurs en activité : Bogomilov (Cernomoré), 159 buts, Kamenov (Botev), 150 et Bonev (Loc. Plovdiv), 150.

Le deuxième tableau porte sur les joueurs ayant à leur actif le plus grand nombre de matches de Championnat, où il n'y a que deux joueurs en activité. A la suite du chef de file Apostolov (Trakia, 416 matches, on trouve en effet seulement Penev (CSKA) 339 matches et Bogomilov 333.

On trouve dans le journal également une statistique édifiante sur l'affluence des spectateurs. On apprend ainsi que 2.909.800 spectateurs ont suivi le Championnat 74-75, soit une moyenne de 12.125 spectateurs par match et que les recettes les plus importantes ont été réalisées dans les rencontres jouées par le toujours très populaire Levski Spartak, qui ont attiré 607.000 spectateurs, soit 20.233 par match.

La rentrée de l'ancien international Petkov (Béroé), qui a retrouvé la Nationale I avec le prestige des 51 buts marqués en Nationale II, va certainement apporter une émulation exceptionnelle chez tous les attaquants du nouveau Championnat. Et si Petkov confirme, il est hors de doute qu'il retrouvera très bientôt la sélection nationale.

Première journée

C.S.K.A.-Bostev - Levski S'Partak - Trakis, Béroé Slavia, Loc, Plovdiv - Loc Sofia, Dounav — J.S.K.:, Spartak Cernomoré - Pirine, Slivène - Plévène, Akadémik, Pernik.

SUEDE

LE PARADIS DES JEUNES

STOCKHOLM. — Si le football suédois est si riche en joueurs internationaux de valeur — la fameuse génération de la Coupe du monde 1958 a été suivie d'autres — c'est sans doute parce qu'il y prend peine. On peut même affirmer qu'aucun pays au monde ne consacre sans doute autant d'efforts à la formation des jeunes, organisant pour ceux-ci de grandes compétitions attractives et fort bien organisées.

En 1970, l'association de Västmanlands — un district qui fait de gros efforts pour que l'une de ses équipes parvienne en Première Division — a entrepris l'organisation d'une manifestation en relation avec le journal « Västmanlands Läns Tidning » — le « Fotbollens Dag » (Journée du Football). La première année, il y eut 114 équipes à participer à cette compétition, la deuxième année, leur nombre a augmenté à 130, en 1972 à 153, mais pour redescendre à 149 en 1973. Toutefois, en 1974 160 équipes se présentèrent et cette année il y eut 215 équipes. Il convient de rappeler que toutes ces équipes viennent d'un seul district — et encore celui-ci n'est-il de loin pas le plus grand du pays.

Les joueurs sont âgés de 14 ans ou moins et les garçons sont répartis en quatre groupes d'âge. Cette année, 368 matches ont été disputés sur 19 terrains. Le premier coup d'envoi a été donné à 8 heures et le dernier à 18 h 30. Si le tournoi entier avait eu lieu sur un seul terrain, il aurait pris 6 jours et 6 nuits ou exactement 140 heures.

Un autre tournoi destiné aux jeunes en Suède est le « Pojkträffen ». Il a eu lieu pour la 15e fois cette année, organisé par un petit club actif du sud de la Suède. Le club de Malmö BK Flagg a réuni au cours des années 36 clubs suédois et 6 étrangers. Le « Pojkträffen » est une compétition de propagande destinée aux garçons de 15 à 16 ans. En 1974, 3.452 jeunes et leurs dirigeants participèrent à la compétition. Et en 1975, trois nouveaux clubs s'inscrivirent, dont le club de la R.F.A., T.S.V. Eltingen.

Au cours de ces dernières années, la Fédération Suédoise est allée plus loin encore en prêchant l'évangile du ballon rond auprès des enfants de 7 ans sous la forme d'un « Fotbollskolan » (école de football), cours de base à l'intention des clubs et des écoles.

La Fédération a pénétré dans le milieu scolaire en organisant également des cours pour instituteurs d'écoles primaires et secondaires. Ces cours ont obtenu un grand succès et seront suivis d'autres régulièrement.

La Fédération suédoise consacre beaucoup d'efforts, de temps et d'argent à la formation des jeunes. Elle estime qu'il est de son devoir de faciliter l'éclosion des talents en herbe afin que le football de demain en profite. C'est une saine vision des choses.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY

PILOT NE DÉSARME PAS

Le Luxembourg possède désormais deux entraîneurs qui opèrent en terre étrangère : Spitz Kohn qui avec Twente fut finaliste malheureux de la Coupe de l'U.E.F.A., et Louis Pilot qui vient de quitter l'Antwerp pour prendre en main les destinées du Racing Jette un club de IIIe Division en Belgique.

★

Louis Pilot, malgré son nouveau rôle d'entraîneur, a assuré l'entraîneur national G. Legrand de sa présence lors des rencontres internationales que le Grand-Duché disputera cette saison. Ce sera sans doute sa dernière sous le maillot national.

★

Retour au pays pour Ady Schmidt qui a quitté Epinal pour venir assurer la direction du C.A. Spora, club de la capitale qui a connu la relégation à la fin de la dernière saison.

★

Notre confrère « Le Républicain Lorrain » a procédé comme toutes les années à la désignation du meilleur footballeur de la saison sous le titre de Monsieur Football. C'est le néo-Nancéien Gilbert Dussier qui l'a emporté de justesse devant... Nico Braun.

★

Déclaration de Sepp Maier après le tirage au sort de la Coupe d'Europe des Clubs et apprenant que le Bayern affronterait le champion luxembourgeois Jeunesse Esch : « On va leur en mettre une valise »... Avant lui, les joueurs de Partizan Belgrade et Liverpool avaient fait les mêmes déclarations, or ni les Yougoslaves, ni les Anglais ne gagnèrent à « La Frontière ».

★

Les dirigeants du Bayern avaient proposé aux Eschois de jouer les deux rencontres de Coupe d'Europe en terre luxembourgeoise. M. Theisen a refusé cette offre. Le Bayern ne ferait pas le plein avant deux fois.

C'est finalement au stade municipal de la capitale que Jeunesse affrontera le Bayern, cela pour des raisons de... contenance et de trésorerie. C'est déjà sur ce stade que les Eschois avaient il y a quelques années affronté le Real Madrid.

★

Le 16 septembre, l'A.S. Nancy-Lorraine affrontera le Luxembourg. La date n'est pas du goût de l'entraîneur fédéral qui devra se passer des services de nombreux titulaires puisque le lendemain se dérouleront les matches de Coupes d'Europe.

★

Courant novembre, l'Allemagne de l'Ouest recevra le Luxembourg, mais les Allemands aligneront leur formation amateurs.

★

Démission en bloc à la Fédération luxembourgeoise de football, la plus spectaculaire étant celle de G. Seidel impliqué dans une histoire de licences. Du coup, la F.L.F. cherche du personnel... qualifié !

★

L'ex-Lyonnais Erwin Kuffer abandonne les Red Boys pour se rendre sur les bords de la Moselle où il dirigera le petit club de Wormeldange. Quant à cet autre Lyonnais, Zuang, il est revenu au pays et a signé un contrat au Stade, club rival de l'U.S.D. où il fit ses débuts.

★

Un Hongrois succède à un Allemand à la tête de Jeunesse Esch, le champion luxembourgeois.

★

Le jeune Dresch convoité par Nancy où il fit un essai vient d'écoper six mois de suspension... pour avoir joué un tournoi en Allemagne sous fausse licence.

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

LA COUPE A UNIVERSIDAD

MEXICO. — Universidad de Mexico a, pour la première fois, enlevé un titre. C'est celui de vainqueur de Coupe après une âpre bataille avec les autres finalistes, issus des groupes formés — quatre — pour que les premiers disputent la phase finale tous contre tous à double tour. Le second classé a été Universidad de Guadalajara, le troisième Atlético Espanol et le dernier, le tenant de la Coupe l'année dernière, América, qui traverse une période bien ingrate. Naturellement les frais ont été payés par l'entraîneur Roca qui a dû quitter son poste sans demander son reste.

Le champion Toluca, dont c'est son troisième titre national, a perdu son entraîneur De Léon qui a demandé « les perles de la Vierge » pour rester à son poste. N'ayant pas eu d'accord avec les dirigeants il est reparti dans son Amérique du Sud.

Avant les courtes vacances du football mexicain et avant d'entamer la prochaine saison, Toluca et Universidad disputeront dimanche prochain le titre de « champion des champions ».

De son côté Trelles, de nouveau entraîneur national après une éclipse de quelques années, poursuit les entraînements de ses pré-sélectionnés en vue d'une prochaine tournée en Europe paraît-il, d'un Tournoi international qui doit avoir lieu ici et des rencontres contre l'Allemagne de l'Est dont deux matches auront lieu aux U.S.A. et l'autre en terre mexicaine. Ce sera après cette intense activité que Trelles pourra avoir une idée des hommes valables pour la prochaine Coupe du Monde, malgré que cette échéance soit encore un peu loin. Mais c'est que le Mexique ne veut pas souffrir d'autres affronts comme celui de la dernière Coupe du monde — éliminé au profit de Haïti — qui lui valurent de grosses critiques de tout le secteur national et même international. Mais nous pensons qu'on prend maintenant les choses avec peut-être un peu trop d'avance. Les grincements de dents des clubs ont déjà commencé. Toluca s'il ne peut récupérer ses quatre joueurs présélectionnés, renoncerait à sa tournée en Espagne.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Offres

Club 3e Div. groupe Est ch. joueur amat. ou ex-pro. mil. de ter. ou attaqu. S'adresser M. Piat Philippe. Tél. (80) 36-88-78.

Club P.H. ch. entr.-joueur, âge max. 32 a. Emplois disponibles : mécan. ajust., tapissier menuis. ameubl., poste lancem., agent méthode, gestion IUT. Réf. sér. exig. Off. à Le Bastard, Le Lude 72800, Tél. 94-60-54.

Urgt. Club P.H. rech. entraîneur-joueur ou entrain. Ecr. n° 10.575 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transm.

Club D.S.R. Lassay ch. bon avant ou mil. de terr. Empl. stab. disponib. à P 3 tourneur, frais., ajust., alés., régl., chaudr. Adress. C.V. et prét. Secrétaire Union Sportive LASSAY (53110).

Industriel emb. contr. de fabricat. ou autre qualific. si avant de pointe, niv. 2e Div. Ecr. n° 10.576, O.P.G.-P.A., 116 bis, Ch.-Elysées, 75008 Paris, qui transmet.

Club dans le Var, jouant en P.H. cher, entrain.-joueur, âge 30 ans envir. possèd. des notions de comptabil. communale. Assurerions place et logement, plus participation du Club. Ecrire Havas, Toulon 54386.

Sté Roloir, en expansion, offre situation promotionnelle à bon ouvrier électro-mécanicien confirmé, marié si possible, car logement procuré, bon joueur football classe 3e Div. ou D.H. Adresser correspondance à M. Guy Fleury, Mauvelle, 41.240 Ouzouer-le-Marché

Demandes

Internat. Cameroun, 26 a. Milieu de terr. ch. Club avec ambit. H. Rég. ou D.H. ou 3e Div. pour procur. trav. st. Ecr. n° 10.577 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transm.

Divers

Terrain homologué à louer le samedi après-midi. Vestiaire. Douches sur stade de l'Est Pavillonnais. Ecr. M. Oster André, 95, aven. Henri-Barbusse, F 25, 93140 BONDY.

Confidentiel monde

ENGLAND FOR EVER

L'élimination et la non-participation de leur équipe nationale à la Coupe du monde 1974 semble n'avoir fait ni chaud ni froid aux spectateurs anglais. Ils ont assisté en grand nombre aux matches de la Football League durant la saison 1974-75, à tel point que l'on n'avait pas vu cela depuis la saison 1971-72.

Le total final, pour les 4 divisions professionnelles, est de 25.577.977, soit une moyenne de 12.612 par match (en 1973-74, la moyenne était de 12.325).

La Division II est en augmentation (15.000 en moyenne pour la première fois depuis 4 ans) ; la Division III aussi (7.402 au lieu de 6.199 l'an dernier).

Soit en résumé, 27.301 pour la D. I ; 15.056 pour la D. II ; 7.402 pour la D. III ; et 3.483 pour la D. IV.

■ Avant même que le championnat soit commencé, une hécatombe de blessures décime les rangs des clubs allemands. Cologne débutera sans Cullmann (pied) ni Flohe (vertèbres).

■ Hector Rial, qui était directeur sportif du club mexicain de Guadalajara, a fait savoir à ses dirigeants qu'il ne retournerait pas au Mexique. Il pourrait devenir sélectionneur d'Arabie Séoudite.

■ Le gouvernement colombien a formé une Commission de travail chargée d'étudier la réalisation des stades nécessaires à l'organisation de la Coupe du Monde 1986.

■ L'équipe espagnole de Elche est allée jouer en Hongrie un tournoi d'avant-saison : le trophée de la ville de Zalaerferszeg.

■ Cruijff aurait reçu une offre des New York Cosmos. Il n'en parle pas mais la chose a été révélée par l'homme des relations publiques du club en Amsud.

■ Max Merkel aime les formules-choc. Au sujet de l'international Yougoslave Oblak, qui se fait attendre à Schalke, il dit : « Avec l'aide de Dieu et de Tito, nous l'aurons peut-être un jour avec nous ! »

L'HOMME DE L'ANNÉE

Les footballeurs allemands de Bundesliga, à l'initiative d'un périodique munichois, ont élu « l'homme de l'année ». Leur vote s'est porté sur Sepp Maier, élu par 119 voix (sur 292) contre 61 à Franz Beckenbauer et 28 à Berti Vogts. Est-ce une indication pour les distinctions de fin d'année, et notamment pour le « Ballon d'Or » de « France Football » ?

■ Opinion de Seneca, le nouveau du Bayern : « Je n'avais encore jamais connu une concentration et une préparation d'avant-saison aussi pénibles ! »

■ Hoeness a déjà repris l'entraînement : sans ballon, mais pour récupérer sa musculature affaiblie par une opération du ménisque.

■ Herr Schwan, le directeur sportif du Bayern, est optimiste : « L'équipe est de 30 % meilleure qu'elle ne l'était il y a un an à la même époque. »

■ L'entraîneur argentin Roque Alsen (Séville) est surnommé « l'implacable » par les Espagnols. C'est relativement gentil à côté du surnom donné à l'un de ses confrères : « le révulsif ». Celui-ci donne-t-il des boutons ?

■ Schnellinger raccroche les souliers à crampons. Il passera son diplôme d'entraîneur en février prochain et passera de l'autre côté de la barrière. Une grande carrière se termine.

ROUE DANS ROUE

Les deux internationaux suédois de Kaiserslautern, le gardien Hellstroem et l'attaquant Sandberg, sont inséparables. Lors de la Coupe du monde 1974, ils faisaient chambre commune en sélection. Quand ils retournent au pays, ils voyagent souvent ensemble. Et ils se voient beaucoup à Kaiserslautern.

Mais ils poussent l'amitié et le mimétisme très loin, jusqu'à devenir pères à peu près en même temps. Lundi dernier, Sandberg apprenait qu'un deuxième fils lui était né. Mardi, c'était au tour de Hellstroem d'apprendre que son épouse lui avait donné une deuxième fille.

Les prénoms ne sont pas encore choisis, Mmes Sandberg et Hellstroem, qui ont accouché en Suède, se consultent.

■ Gerd Muller a marqué 6 des 9 buts du Bayern lors d'un récent match amical contre une équipe de Division III, S.V. Unterhaching. Et deux autres dans le derby contre 1860 (3-0) devant 55.000 spectateurs.

■ Horvath, le nouvel entraîneur de Rot Weiss Essen, a rompu avec une vieille tradition en supprimant la bière traditionnelle à table. Il a également interdit la « boisson du sommeil » avant le coucher.

■ Ocwirk, qui s'est vu offrir un contrat et un salaire de 22.000 francs par mois pour entraîner Riad (Arabie Saoudite) n'a pas encore donné sa réponse.

■ Johan Cruijff est devenu l'assistant de Weisweiler Barcelone. C'est lui qui traduit en espagnol les ordres de son entraîneur.

■ Boniperti comme James Bond. Le président de la Juventus ne se déplace plus sans son « ange-gardien » : un revolver placé dans un « holster » sous son aisselle. Il redoute un enlèvement.

■ L'Atletico de Madrid prend ses précautions. Il a renouvelé le contrat de Benegas pour une durée de 3 ans.

■ Weisweiler a mis son veto au transfert (annoncé) de Juan Carlos à Santander. Il veut des troupes abondantes.

■ On dit en Espagne que Gallego pourrait être transféré à Séville.

RELIQUAT

Depuis deux ans que le transfert de Gunter Netzer au Real Madrid a été conclu, Moenchengladbach et le champion d'Espagne n'ont pas réussi à jouer les deux matches amicaux prévus dans le cadre de ce transfert. Ils n'en ont joué qu'un, gagné d'ailleurs 4-2 par M'Gladbach.

Les Madrilènes n'étaient pas pressés car leur public n'aurait peut-être pas accroché. Et l'équipe allemande avait un calendrier très chargé.

Aujourd'hui, l'affiche est au sommet. Le grand choc pourrait avoir lieu le 12 octobre, pour le 75e anniversaire et sur le terrain du club allemand. Netzer ferait ainsi son retour au Bökelberg. Les deux clubs souhaitent seulement de ne pas avoir à se rencontrer ensuite pour le compte de la Coupe d'Europe.

■ Opinion de Radisic, le préparateur physique du Real : « Amancio peut encore jouer durant 2 ou 3 ans au plus haut niveau. » Amancio a 36 ans.

■ Fernando Riera quitte le Portugal, lui aussi, et rentre au Chili : « La façon dont le syndicat des entraîneurs portugais traite les étrangers ne me plaît pas », a-t-il expliqué.

■ Capello, blessé au genou à Moscou, guérit lentement. La Juventus jouera sans lui la Coupe d'Italie et le premier tour de la Coupe d'Europe. Capello espère jouer la première journée du championnnat le 5 octobre.

■ Gigi Riva est très optimiste pour la saison qui s'ouvre. Il s'est entraîné sans aucun problème.

■ Coventry mène la chasse pour l'acquisition du gardien de Millwall, Bryan King, 28 ans, 75.000 livres de transfert.

■ Martin Chivers pourrait quitter Tottenham pour Fulham (Div. II et finaliste de la Cup) où règnent déjà les deux « vieux » Bobby Moore et Mullery.

■ Tottenham perd un joueur sur blessure. Roger Morgan, l'ailier transféré pour 100.000 livres il y a 2 ans, a un genou défaillant. Les médecins lui refusent le feu vert pour rejouer.

■ Facchetti à Vérone, en compagnie de Valcareggi ? On en reparlera en novembre, après le premier galop du championnat.

■ C'est définitif. Pavic, ex-entraîneur de Benfica, dirigera l'équipe de Malaga.

■ L'Atletico de Madrid voudrait rompre le transfert du Portugais Alinho pour insuffisances physiques. Alinho a produit des certificats de bonne santé et d'aptitude au football.

■ Le jubilé d'Amancio se déroulera peut-être le 3 septembre prochain contre Penarol.

LES MALTAIS ONT 75 ANS

Les 75e anniversaires de Fédérations et de clubs fleurissent actuellement aux quatre coins du monde. Il y a 75 ans, en effet, qu'est né un peu partout le football, un quart de siècle après l'Angleterre et les Iles Britanniques.

Malte est dans ce cas, le football ayant été introduit dans son île par les marins anglais un peu avant 1900, et la Fédération Maltaise ayant été créée au début du siècle.

Le football maltais a ceci de particulier que tous les matches de première et de deuxième Division, ainsi que les matches internationaux, se déroulent sur le seul véritable stade de l'île, le Stade de Gzira dont la capacité est de 25.000.

Il y a bien un autre stade, le « Schreiber », où ont lieu les matches de 3e et 4e divisions. Mais il ne peut accueillir que 5.000 spectateurs, et encore debout !

■ Des nouvelles de sir Stanley Matthews : si l'on en croit certaines rumeurs, le « sir » aurait divorcé de sa femme, habiterait Malte et aurait changé de mode de vie. Il serait hippy... Pourquoi pas ?

■ Naples jouera-t-il tout son championnat à guichets fermés ? Il a obtenu de la Ligue la permission de vendre toutes les places de son stade (80.000) en abonnement à ses supporteurs. Cela va faire entrer dans les caisses du club quelque deux milliards d'anciens francs.

■ Torino et Fiorentina ont été dénoncés au tribunal de la Ligue pour avoir eu recours, pendant l'intersaison, aux « mediatori », c'est-à-dire aux messieurs qui font « le trait d'union » entre les clubs et les joueurs à transférer. Avec ces deux clubs, onze autres ont été dénoncés et risquent des suspensions et des amendes très lourdes.

■ Scandale dans le Calcio : Brindisi, équipe de deuxième division, est accusé d'avoir corrompu un adversaire, Spal Ferrare, pour obtenir son salut et éviter la descente. Le drôle de l'histoire c'est que les révélations sur l'affaire viennent du manager de Brindisi qui avait été limogé à la fin de la saison. Vendetta ?

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LA MODE RÉTRO

ON rêve, quand on a un brin de talent de jouer et de rayonner comme Di Stefano. Ainsi de Cruijff, dont on chante les aspirations vers un football total que ne renierait pas l'ex-saeta rubia. Ce que Johan oublie, dans son désir exacerbé de rejoindre le maître, c'est que l'histoire ne s'écrit pas deux fois de la même façon et qu'en art, il est préférable d'être soi-même plutôt que la réplique d'une idole.

D'autre part, Cruijff n'a pas et n'aura jamais le potentiel athlétique d'Alfredo, qui courait pendant 90 minutes sans perdre haleine. Cruijff est un homme d'accélérations, d'exploits courts et répétés et il serait bien dommage qu'il ne soit plus Cruijff, parce que Cruijff est unique.

MEME les Anglais ont la nostalgie de Di Stefano, alors qu'au temps de sa splendeur le divin chauve du Real ne semblait pas les émouvoir beaucoup. Le manager de Stoke City, l'honorable Waddington, qui en a beaucoup vu au cours de sa longue carrière, prétend que Hudson est de la catégorie de Di Stefano : « Et il n'a que vingt-quatre ans », ajoute-t-il.

L'affirmation semble un peu osée, même si Hudson est un créateur d'attaque et un joueur dont l'intelligence tranche avec l'aveuglement de certaines autres « stars » anglaises.

« Hudson a tout ce que les grands joueurs du passé possédaient, dit encore Waddington, avec quelque chose de personnel en plus. »

OU Waddington devient intéressant, c'est quand il affirme qu'un grand joueur ne peut pas naître et s'épanouir dans un cadre rigide. « On a trop tendance, fait-il remarquer, à considérer les brillants solistes comme des trouble-fête. Aujourd'hui, personnalité et esprit d'indépendance sont deux qualités que l'on voudrait rayer du portrait-robot du footballeur désiré. Or, un footballeur professionnel doit avoir une confiance totale en ses moyens et en son habileté. Il est là pour plaire à 40.000 spectateurs et non pour se fondre dans une organisation qui le lamine pour un intérêt soi-disant collectif. »

Waddington sait de quoi il parle. Il est le récupérateur numéro un des vedettes du ballon rond en rupture de ban : Hudson, bien sûr, mais aussi McIlroy, Violett, Vernon, Eastham, Banks, Hurst, Robertson, Shilton et bien d'autres.

CERTAINS affirment que le football moderne et les consignes des entraîneurs tuent les grands artistes aussi sûrement que l'insecticide tue les moustiques. C'est peut-être exagéré mais c'est en partie vrai. On ne peut tout de même pas parler indéfiniment et continuellement, dans un sport qui est jeu et source de joie, de collectivisme, de sérieux, d'abnégation, de rigueur, d'esprit de corps en oubliant la gaîété, la fantaisie, la prise de risque, l'intelligence et le talent pur.

LES Soviétiques, après une expérience de football industriel poussé au paroxysme des possibilités, sont revenus à l'homme. Tout simplement. Et pour la première fois de leur histoire, ils possèdent enfin une équipe qui fait passer le grand frisson et qui gagne de surcroît. Dynamo Kiev vaut-il moins par le talent de son trio majeur d'attaque que par son organisation collective, ou l'inverse ?

Di Stefano, c'était hier. Mais ce sera peut-être aussi demain, puisqu'on rêve de la mode rétro. Si le spectacle suit, personne ne s'en plaindra.

TOUTE LA SAISON 1975-76

Dates	Coupes Européennes		France A	France Espoirs	France Amateurs	Coupe des Ligues	Championnat de France Division I	Coupe de France	Championnat de France Division II	Championnat de France Division III
	C.C.C.E. C.V.C.E.	Coupe de l'U.E.F.A.								
AOUT 1975										
Vendredi 8							1re journée			
Mercredi 13							2e journée			
Mardi 19							3e journée			
Vendredi 22			FR./REAL MADRID							
Samedi 23									1re journée	
Mercredi 27					JEUX MEDITERRANEENS		4e journée			
Samedi 30									2e journée	
SEPTEMBRE 1975					JEUX MEDITERRANEENS					
Mercredi 3			FR./ISLANDE	ROUMANIE/FR.						
Samedi 6									3e journée	
Dimanche 7								1er tour		1re journée
Mardi 9							5e journée			
Vendredi 12							6e journée			
Samedi 13									4e journée	
Dimanche 14										2e journée
Mercredi 17	1/16e aller	1/32e aller								
Samedi 20							7e journée		5e journée	
Dimanche 21										3e journée
Vendredi 26							8e journée			
Samedi 27									6e journée	
Dimanche 28								2e tour		4e journée
OCTOBRE 1975										
Mercredi 1er	1/16e retour	1/32e retour								
Samedi 4							9e journée		7e journée	
Dimanche 5										5e journée
Samedi 11			RDA/FRANCE						8e journée	
Dimanche 12				FRANCE/RDA					8e journée	6e journée
Vendredi 17							10e journée			
Samedi 18									9e journée	
Dimanche 19								3e tour		7e journée
Mercredi 22	1/8e aller	1/16e aller								
Samedi 25							11e journée		10e journée	
Dim. 26 (rugby)										8e journée
Vendredi 31							12e journée			
NOVEMBRE 1975										
Samedi 1er									11e journée	
Dimanche 2									11e journée	9e journée
Mercredi 5	1/8e retour	1/16e retour								
Samedi 8							13e journée		12e journée	
Dimanche 9								4e tour		10e journée
Mardi 11									matches remis	matches remis
Samedi 15			FR./BELGIQUE						13e journée	
Dimanche 16				BELGIQUE/FR.					13e journée	11e journée
Mercredi 19							14e journée			
Samedi 22							15e journée		14e journée	
Dimanche 23							15e journée		14e journée	12e journée
Mercredi 26		1/8e aller					16e journée			
Samedi 29							17e journée		15e journée	
Dimanche 30							17e journée	5e tour	15e journée	matches remis
DECEMBRE 1975										
Samedi 6							18e journée			
Dimanche 7							18e journée		16e journée	13e journée
Mercredi 10		1/8e retour								
Samedi 13							19e journée		17e journée	14e journée
Dimanche 14							19e journée		17e journée	14e journée
Samedi 20							1re journée retour			
Dimanche 21							1re journée retour	6e tour		matches remis
JANVIER 1976										
Dimanche 11								7e tour	matches remis	matches remis
Samedi 17							2e journée			
Dimanche 18							2e journée		1re journée	15e journée
Samedi 24							3e journée			
Dimanche 25							3e journée		2e journée	1re journée retour
FEVRIER 1976										
Dimanche 1er								1/32e	matches remis	matches remis
Sam. 7 (Rugby)							4e journée			
Dimanche 8							4e journée		3e journée	2e journée
Samedi 14							5e journée			
Dimanche 15							5e journée		4e journée	3e journée
Samedi 21							6e journée			
Dimanche 22							6e journée		5e journée	4e journée
Dimanche 29						Eliminatoire		1/16e aller	matches remis	5e journée
MARS 1976										
Mercredi 3	1/4 aller	1/4 aller								
Dimanche 7								1/16e retour	matches remis	6e journée
Vendredi 12							7e journée			
Samedi 13									6e journée	
Dimanche 14						1er tour			6e journée	7e journée
Mardi 16							8e journée			
Mercredi 17	1/4 retour	1/4 retour								
Sam. 20 (Rugby)							9e journée		7e journée	
Dimanche 21										8e journée
Vendredi 26			Matches à fixer							
Samedi 27									8e journée	
Dimanche 28						2e tour				9e journée
Mardi 30							10e journée			
Mercredi 31	1/2 aller	1/2 aller								
AVRIL 1976										
Vendredi 2							11e journée			
Samedi 3									9e journée	
Dimanche 4										10e journée
Mardi 6								1/8e aller		
Samedi 10								1/8e retour	10e journée	
Dimanche 11						3e tour				11e journée
Mercredi 14	1/2 retour	1/2 retour								
Vendredi 16							12e journée			
Samedi 17									11e journée	
Dim. 18 (Pâq.)										matches remis
Vendredi 23			1/4 finale							
Samedi 24			Coupe d'Europe des Nations						12e journée	
Dimanche 25									12e journée	12e journée
Mercredi 28		Finale aller								
Vendredi 30							13e journée			
MAI 1976										
Samedi 1er						1/2 finale			13e journée	13e journée
Dimanche 2						1/2 finale			13e journée	13e journée
Mardi 4								1/4 aller		
Mercredi 5	FINALE C.V.C.E.									
Vendredi 7								1/4 retour		
Samedi 8									14e journée	matches remis
Dimanche 9										
Mardi 11							14e journée			
Mercredi 12	FINALE C.C.C.E.									
Samedi 15							15e journée		15e journée	
Dimanche 16										14e journée
Mercredi 19		Finale retour								
Vendredi 21			1/4 finale							
Samedi 22			Coupe d'Europe des Nations						16e journée	
Dim. 23 (Rugby)						FINALE			16e journée	15e journée
Mardi 25							16e journée			
Jeudi 27									matches remis	Poule Finale
Samedi 29								1/2 finales	17e journée	
Dimanche 30									17e journée	Poule Finale
JUIN 1976										
Courant juin	Tournoi final Coupe d'Europe des Nations									
Mardi 1er								1/2 fin. à rejouer		
Vendredi 4							17e journée			
Samedi 5									Barrage et finale	Poule Finale
Samedi 12								FINALE	Barrage et finale	FINALE aller
Dimanche 13										
Mercredi 16							18e journée			
Samedi 19							19e journée			FINALE retour
Dimanche 20										

*Dimanche 26 : FRANCE-ARGENTINE de Rugby
*Samedi 7 : TOURNOI DES CINQ NATIONS à PARIS.

*Samedi 20 : TOURNOI DES CINQ NATIONS à PARIS
*Dim. 23 mai : Date probable de la Finale du Championnat de Rugby

FRANCE FOOTBALL

Un entretien de Tony ARBONA

KOVACS

Des idées plein la tête

Les vacances : c'est fini... les émotions aussi, pour Stefan Kovacs, retour de Roumanie. Là-bas, il a connu d'abord une grande joie, la naissance de son premier petit-fils (prénommé Attila) et aussi les tristes jours de catastrophes provoquées par les inondations qui ont ravagé le pays.

Stefan Kovacs, avec son fils et sa famille, se relayait chaque nuit pour surveiller la crue du fleuve tout proche menaçant de quitter son lit.

« Pour mon pays, c'était une terrible catastrophe que le ciel nous envoyait là, mais fort heureusement, grâce au courage de tous, civils comme soldats, il n'y a pas eu de pertes de vies humaines. Mais que de lourds dégâts ! »

IL NE FUME PLUS

L'image de marque de Stefan Kovacs va se trouver modifiée : le sélectionneur ne fume plus. Donc finie la légendaire cigarette, finis les ronds de fumée qu'il a commencés à l'âge de 42 ans et qu'il cesse, aujourd'hui qu'il en a 55. Pourquoi ? A cause de son petit-fils !

« J'avais fait le vœu de me priver de ce qui m'était si cher : fumer, si Dieu m'accordait la joie d'avoir un petit-fils. Dès que j'ai su que c'était un garçon et que tout s'était bien passé, j'ai commencé à distribuer mes briquets et provisions de cigarettes dans ma famille. On a cru cela impossible, mais mon fils, qui me connaît bien a assuré à tous les autres : « Quand papa décide quelque chose, il n'en démord pas. » Et voilà : depuis le 3 juillet j'ai cessé de fumer. Je ne fumerai plus jamais. »

Donc plus de « Kovacs tirant sur son éternelle cigarette ». Il va falloir trouver un autre cliché. Stefan n'est pas mécontent de sa décision. Certes, il a grossi de deux kilos, mais il a la voix plus claire et il se sent amélioré physiquement.

SA TACHE EN ROUMANIE

Le responsable de nos sélections le demeurera jusqu'à fin décembre prochain. Il quittera la France à l'époque des fêtes et il sait désormais quel sera son nouveau rôle en Roumanie :

« J'aurais un titre de vice-président ou directeur technique responsable du choix des joueurs pour les sélections et aussi de celui des divers entraîneurs, avec qui je travaillerai en constante concertation.

Egalement, je réunirai assez souvent cinq ou six jeunes entraîneurs de clubs, pour des conférences et échanges d'idées qui leur permettront de compléter leur formation en fonction des réalités du football de l'Est et celui de l'Ouest avec lequel j'ai vécu ces dernières années.

La Fédération roumaine veut aussi donner une expansion plus grande au football de la division d'élite où Dynamo continue un règne qui peut devenir sclérosant. On voudrait trois ou quatre équipes à la dimension, à la valeur de Dynamo. **C'est pourquoi je serais aussi responsable d'un club, le Stella Bucarest, une équipe militaire.**

Attention, je ne remplacerai pas l'entraîneur habituel, qui restera en fonctions, mais il suivra mes directives. Mes autres confrères entraîneurs d'autres équipes nationales auront aussi la charge technique d'autres équipes de clubs roumains. Ainsi on espère une amélioration du championnat des équipes, grâce à une concurrence qui sera aussi prolifique pour le choix des joueurs devant être retenues en équipe nationale. »

Kovacs a assisté aux deux dernières journées du championnat de Roumanie où six équipes étaient concernées par la descente (trois rétrogradées) et, naturellement, en Roumanie, on préférerait que ce soit pour la première place que pareille incertitude soit enregistrée.

NEUTRALITE POUR UN MATCH

Officiellement Kovacs devrait prendre ses fonctions roumaines dès le 1er décembre et donc être dans le camp de ses concitoyens pour le match important, comptant pour les Jeux Olympiques qui se disputera le 3 décembre, en France entre Tricolores et Roumains :

« Non, je ne serai pas le responsable de l'équipe (en Roumanie, l'équipe olympique est la même que celle qui joue en Coupe du monde), je serai neutre. Ce n'est que pour le match retour, à Bucarest que je serai, si je puis dire « adversaire » de la France. »

Kovacs admet, en souriant, que l'équipe de France Amateurs est la seule qu'il n'ait jamais vu jouer. Mais celle-ci est tellement modifiée à chaque saison, à chaque match, qu'on ne peut tabler à l'avance sur sa valeur du jour.

MON SUCCESSEUR ?

— Donc, après le dernier match éliminatoire pour la Coupe d'Europe vous aurez terminé votre mission et d'ores et déjà se pose la question de votre succession. Avez-vous désigné ce successeur, comme vous l'aviez fait lors de votre « faux départ » de l'an passé, où Michel Hidalgo vous semblait tout indiqué pour prendre votre place ?

— Cette affirmation n'a pas plu à tout le monde. Je me garderai bien, désormais, de désigner mon successeur. C'est la Fédération qui a décidé de me confier l'équipe de France, ce sera à elle de faire son choix pour mon remplacement.

— Même sans rendre publiques vos préférences, consentiriez-vous à dire vos préférences à la Fédération, si elle vous le demandait ?

— Bien sûr, je collaborerai jusqu'à la fin avec la Fédération, **donc** avec le football français, mais je ne citerai pas un seul nom. D'abord ceux de cinq entraîneurs valables, puis choix à faire entre les trois restant après élimination de deux noms, je me refuse absolument à citer un seul entraîneur comme indispensable titulaire.

Kovacs ne manque pas de diplomatie et les quelques coups d'épingles qu'il a reçus de-ci de-là l'incitent à de prudentes exégèses. Pourtant, toujours pour sa succession, il aimerait que le nom du responsable soit connu assez vite :

« Pas par curiosité ? précise-t-il — mais seulement pour une utile collaboration. J'aimerai avoir deux mois, non pas pour lui transmettre des consignes, mais seulement pour lui faire part de mes observations valables pour faciliter sa tâche. Je crois connaître le football, également les footballeurs français de l'élite. A ce propos, j'ai été déçu de lire des déclarations qui ont été déformées. Je n'ai jamais dit que les footballeurs français m'ont déçu, non, ce n'est seulement que pour un match, pour un fait précis, que j'ai été dépité de la façon d'opérer des Tricolores. Ainsi, pour le match en Islande, j'aurais aimé que nos attaquants se battent, aillent au contact, dans la surface de buts pour provoquer, soit le but, soit le penalty que la vigueur de la défense islandaise laissait craindre.

« Les footballeurs français que j'ai eus sous mes ordres ne m'ont pas déçu, je connais leur forme et je dirais même que c'est sur eux que j'appuyais ma croyance sur l'issue de chaque match et sur le bien-fondé de ma mission ».

ENTRAINER UNE EQUIPE DE CLUB

— Kovacs, si, par miracle, vous pouviez rester encore en France, accepteriez-vous de continuer votre rôle à la tête des sélections françaises ?

— Oui, j'aimerai rester en France pour continuer mon métier, **mais seulement comme entraîneur d'une équipe de club,** pour prouver ce que je sais faire. En France ou ailleurs.

Mon grand regret est de n'avoir pu répondre favorablement aux offres de Barcelone et Bayern Munich qui m'ont été faites cette année. Uniquement pour faire un « truc » comme avec Ajax. Certes, je ne referai pas un Ajax. Chaque équipe a son genre et ce qu'il faut, c'est la bâtir avec des éléments complémentaires, mais à la condition que l'esprit soit unanime, que l'environnement soit valable. Je pense notamment à ce qui se passe au Real, un grand club qui ne pourra mourir.

Attention, je ne veux pas dire que je gagnerai la Coupe d'Europe, car pour cela il faut compter aussi sur le facteur chance, sans une parcelle de laquelle on ne peut réussir. Mais enfin, parvenir au top-niveau, c'est-à-dire, aller jusqu'à une demi-finale.

OUI A CHIESA... ET A BERDOLL

Comme dit plus loin, Kovacs va reprendre son bâton de pèlerin pour visiter les clubs susceptibles de fournir des joueurs à l'équipe de France..., dont Lyon où Lacombe et Chiesa sont d'éventuels titulaires.

— Retiendrez-vous encore Chiesa après toutes les péripéties de sa dernière sélection ?

— Oui, si l'intéressé tient toujours à l'équipe de France et s'il est en forme suffisante pour rendre des services à la sélection. Mais je ne le retiendrai que si ses dirigeants, son entraîneur et lui-même, surtout, ont effacé tout le passé récent pour revenir avec moi. Evidemment à la condition expresse que Chiesa se plie à toutes les obligations de préparation de ses camarades.

— Berdoll jouera désormais en Division II, avec Angers, or, jamais vous n'avez sélectionné un joueur français opérant dans cette Division II. Le retiendrez-vous ?

— Mais oui. Henri Guérin ira voir jouer Berdoll avec Angers et aussi le gardien de Rennes, Bernard. Si leur forme est bonne, je les retiendrai. C'est exact que je n'ai jamais appelé de joueurs de Division II, mais ce n'est pas un principe absolu. En Roumanie, j'ai sélectionné Lucescu pendant tout le temps (assez long), qu'il a passé en Division inférieure.

Je retiendrai également tout autre très bon joueur de Division II, mais à la condition qu'il soit jeune.

SELECTIONS DE DEMAIN

Kovacs a, évidemment, comme souci essentiel, la Coupe d'Europe des Nations, mais...

« Je ne sais pas comment se terminera, finalement, cette compétition qui nous réserve une tâche extraordinaire, mais même si nous sommes éliminés, je suis persuadé qu'il restera beaucoup d'espoirs pour des lendemains qui peuvent être axés sur la prochaine Coupe du monde. Avec les internationaux « A » et ceux des « Espoirs », je pense qu'on aura un lot de joueurs et mon successeur pourra y choisir la vingtaine d'hommes parmi lesquels on trouvera cette future équipe pour le Mondial. Ce serait une grande satisfaction pour moi, d'avoir mis en lumière quelques talents véritables qui pourraient apporter au football français de plus grandes joies. »

Kovacs a étudié, dès sa parution, le calendrier des compétitions françaises.

Il craint que Lyon ne soit le plus menacé dans une des Coupes d'Europe par le F.C. Bruges, alors que les Lyonnais méritaient un adversaire plus facile :

« Ce qu'a fait Mignot, en Championnat, avec l'effectif qu'il a, est simplement admirable, hélas ! je crains pour lui les Belges de Bruges. Là-bas Happel, l'ex-racingman de Paris, a fait un travail sensationnel. Je tiens Happel pour un des meilleurs entraîneurs d'Europe et vous verrez ce qu'il a réussi à faire avec Bruges. »

Kovacs a aussi une grande satisfaction : la venue de Dzajic à Bastia :

« C'est à mon avis le meilleur ailier gauche du monde. Je l'ai connu depuis ses débuts, il y a dix ans. Je demande à tous les ailiers de regarder jouer Dzajic, quand ils verront ce qu'il sait faire, qu'ils s'essaient quarante fois par jour à imiter une de ses actions, alors nous pourrions avoir un ailier droit ou gauche de valeur. Dzajic devrait inspirer tous nos attaquants français. »

UN TRAVAIL DE... ROUMAIN

Stefan Kovacs a sorti son carnet, celui où chaque joueur rêve d'être inscrit. Pour l'heure, seul son « Tour de France » y figure, les noms s'ajouteront ensuite.

Le 2 août, il était à Lyon-Bâle et deux ou trois jours avec les responsables du Club Lyonnais. On y a parlé sans doute de Chiesa.

Le 3 août, Kovacs devait aller à Saint-Etienne pour le match contre le Penarol. Même durée de séjour qu'à Lyon.

Les 6, 7 et 8 août, le sélectionneur sera à Nice qui sera opposé à Sochaux, où un Soler peut toujours l'intéresser, en plus des Niçois.

Le 13 août, Kovacs sera à Lens pour voir les « mineurs » face à Marseille. Il aura ainsi fait une ample moisson de renseignements avant le match contre le Real Madrid (19 août).

Le 14 août, il annoncera, au cours d'une conférence de presse, la sélection retenue pour affronter les Espagnols. Ces joueurs seront rassemblés, dès le dimanche 17 août, pour un très court stage de deux jours, à Saint-Germain.

Le 27 août, le sélectionneur assistera à Nantes-Lyon.

Il faudra alors penser au match de Coupe d'Europe (retour) contre l'Islande.

Kovacs a demandé un stage de trois ou quatre jours, dans une ville pas encore désignée puisque le lieu du match n'est pas encore connu. Les joueurs seront rassemblés le dimanche et resteront ensemble jusqu'au jour du match : mercredi 3 septembre. Sélection connue le 25 ou 26 août. Ce match joué, Kovacs ira voir, le **6 septembre,** la rencontre de Coupe d'Europe Belgique-Islande. A ce propos, Kovacs regrette que les Islandais disputent un match aussi important, trois jours après avoir rencontré la France.

Enfin, le **27 septembre,** Kovacs sera encore en Belgique pour voir le match Belgique-R.D.A.

On le voit, les deux prochains mois seront bien remplis pour Stefan Kovacs tout comme ne manqueront pas, également, les émotions pour celui qui brûle de voir une sorte de miracle se produire lui permettant de quitter le football français avec une équipe nationale qualifiée pour la Coupe d'Europe des Nations.

Kovacs n'a fait aucun commentaire sur cette qualification, si ce n'est :

« Chaque compétition comporte une grosse part d'inconnu par une équipe dont on ne se méfie pas, aujourd'hui, c'est l'Islande. »